"Victoire impérialiste"
par Olivar Asselin
(en deuxième page)

Le Canada

TEMPS PROBABLE
Vent du nord. — Partiellement couvert et frais.
Maximum hier 70 — Minimum hier 62

Bibliothèque du Parlement. Jan 33-1538

VOL. XXX — No 142 MONTREAL, MARDI 20 SEPTEMBRE 1932 PRIX : TROIS SOUS

Les Etats-Unis désapprouvent l'Allemagne

L'ambassadeur américain à Paris déclare à M. Herriot que l'opinion publique américaine approuve la déclaration de l'Angleterre

L'ACTION ALLEMANDE EST INOPPORTUNE

Le gouvernement allemand et la presse de droite, mis en colère par le mémorandum du gouvernement anglais, se laissent aller à injurier l'Angleterre

LA NOTE ANGLAISE PLAIT A L'ITALIE

Paris, 19 (P.A.) — Les sources américaines les mieux renseignées croient savoir que le sénateur David A. Reed de Pennsylvanie et l'ambassadeur Walter E. Edge ont dit au premier ministre Edouard Herriot aujourd'hui que le peuple américain était enclin à croire que le récent geste allemand était inopportun.

Le sénateur et l'ambassadeur ont discuté les questions du désarmement et de l'action prise par l'Allemagne au cours d'un déjeuner offert par le premier ministre et auquel assistaient également le ministre de la guerre M. Joseph-Paul Boncour et diverses autres personnalités officielles.

A la fin du déjeuner, l'ambassadeur et le sénateur américains déclarèrent au premier ministre que l'opinion américaine au sujet de la demande allemande était similaire à celle exprimée hier par le gouvernement anglais dans sa déclaration sur la question.

Ils assurèrent à M. Herriot que le peuple américain voulait le désarmement progressif et le respect des traités établis et désirerait voir le problème allemand résolu par la conférence du désarmement. On sait que l'Allemagne a donné officiellement avis qu'elle ne participerait plus aux travaux de la conférence du désarmement si ses prétentions n'étaient pas trouvées justifiées par les autres nations.

En plus des questions du désarmement et du problème allemand, les hommes d'état français et américains auraient discuté officieusement la question de la situation provoquée en Extrême-Orient par la reconnaissance du nouvel état de Mandchoukouo par le Japon.

En ce qui concerne le désarmement, M. Herriot aurait assuré les hommes d'état américains, qu'il soutiendrait les propositions du président Hoover demandant une réduction globale d'un tiers des armements de toutes les nations, à condition que cette proposition puisse coincider avec les besoins de sécurité de la France.

LA COLERE ALLEMANDE

Berlin, 19. (P.A.)—Le gouvernement et la presse nationaliste attaquent aujourd'hui la déclaration anglaise sur la demande d'égalité d'armements formulée dans une note adressée au gouvernement français, et dans laquelle le gouvernement anglais exprimait l'opinion que l'Allemagne n'avait aucun droit légal de chercher la révision de sa situation militaire en dehors de la conférence du désarmement.

"Il va sans dire" déclara un porte-parole du gouvernement "que nous ne pouvons accepter le raisonnement du mémorandum anglais, qui déclare que l'Allemagne, de sa propre initiative et sans avoir pour cela de bonnes raisons, a soulevé une situation politique pleine de vastes complications.

"La forme inamicale qui habille l'accusation que nous avons procédé d'une manière voulue inhabile et calculée devoir détruire l'harmonie qui existe entre les autres nations n'établit pas le bien fondé de cette accusation".

Les journaux allemands, et plus spécialement ceux d'extrême-droite, critiquent vertement la position prise par l'Angleterre, quoique les journaux d'opinion politique modérée, tempèrent leurs critiques avec des récriminations contre les politiques intérieure et extérieure du gouvernement actuel.

"Tout ce que nous pouvons faire est de conseiller à l'Angleterre de transporter sa manie d'éduquer les peuples ailleurs, peut-être en Afrique ou dans les Iles des mers du sud" dit le journal nationaliste "Boersen Zeitung". "Le gouvernement doit rester ferme et ne peut permettre à l'Angleterre de lui mettre des bâtons dans les roues".

"Der Abend" un quotidien socialiste, déplore la politique extérieure de l'Allemagne, disant que cette politique menace d'isoler la nation, et critique les conditions politiques intérieures, touchant tout particulièrement les activitées des troupes de choc racistes et des casques d'acier. Ces organisations, tout autant que les sottises des journaux nationalistes, donnent l'occasion aux étrangers de se méfier de l'Allemagne, ajoute le journal.

"Der Angrief", organe des racistes d'Hitler, dit que l'action anglaise est un autre revers pour le chancelier von Papen et ajoute: "Seul un gouvernement national-socialiste peut rectifier les politiques intérieure et extérieure de l'Allemagne".

La catholique "Germania" affirme que les Anglais sous-estiment la détermination du peuple allemand, qui refuse d'être conduit de force à la table de délibérations de la conférence du désarmement à Genève.

Le nationaliste "Algemeine Zeitung" décrit le mémorandum anglais comme la réponse d'un petit instituteur à la demande allemande d'égalité d'armements.

Un commentateur accrédité auprès du gouvernement, parlant de la suggestion faite par le premier ministre français M. Edouard Herriot, qu'une enquête soit tenue sur les armements clandestins allemands, dit:

"N'importe quel gouvernement allemand devrait être fouetté et chassé comme un chien sans race, s'il permettait à l'étranger d'exercer chez nous pareil contrôle".

L'ITALIE

Rome, 19 (P.A.) — La déception exprimée tout d'abord au sujet de la note anglaise sur la question allemande s'est modifiée cet après-midi, dans les cercles ministériels, après qu'une étude plus approfondie du texte de la déclaration anglaise eut révélé que la note "fournissait des points de négociations tangibles."

Il a été officiellement déclaré que l'Italie était portée à reconnaitre que quelque mesure de désarmement pourrait former la base de la solution du problème et que ce pays était disposé à voyager de concert avec l'Angleterre, pour chercher à harmoniser les idées françaises et allemandes sur cette question.

M. HENDERSON ECRIT A BERLIN

Genève, 19 (P.A.) — M. Arthur Henderson, président de la Conférence Mondiale du Désarmement et ancien secrétaire d'état anglais aux Affaires Etrangères, a dit au ministre des Affaires Etrangères le baron Constantin von Neurath aujourd'hui qu'il espérait que le gouvernement allemand reviendrait sur sa décision de ne pas participer à la reprise des travaux de la conférence du désarmement, qui a lieu cette semaine.

Dans une lettre adressée au ministre allemand, M. Henderson exprime son regret de la décision allemande:

"Une absence prolongée de l'Allemagne de nos délibérations peut sérieusement nuire à la cause du désarmement général" dit-il.

Le président de la conférence défend la conférence contre les critiques émises contre elles et disant qu'elle n'atteignait aucun résultat. La résolution adoptée il y a quelques mois, lors de la suspension, laisse la voie libre à des réductions d'armements substantielles.

L'ATTITUDE AMERICAINE

Washington, 19. (P. A.) — En autant que la demande allemande d'égalité d'armements affecte le crous des efforts mondiaux de désarmement, elle est profondément regrettée par le gouvernement américain.

C'est ce qu'a exprimé aujourd'hui une haute personnalité officielle après que des rapports de Paris eurent assuré que l'ambassadeur Edge et le sénateur Reed avaient déclaré au premier ministre Herriot que les vues américaines au sujet de la note allemande étaient sensiblement pareilles aux vues anglaises.

Cependant, malgré l'imminence de la reprise des travaux de la conférence du désarmement et la proposition américaine de réduction d'un tiers de tous les armements, il a été déclaré qu'un problème européen comme celui soulevé par l'Allemagne n'était pas du ressort des Etats-Unis.

Le gouvernement américain n'a pas l'intention de s'occuper officiellement de l'incident, croyant fermement qu'avant février, date de réouverture de la conférence du désarmement, on trouvera un moyen pour faire revenir l'Allemagne sur sa décision de ne plus participer aux travaux de la conférence. Et, avec cette conviction, les Etats-Unis continuent leurs travaux préparatoires à la réouverture de la conférence.

Le département d'état déclare ignorer officiellement les conversations de Paris et, en réponse aux questions des journalistes, le gouvernement a nié que le sénateur Reed avait été envoyé en Europe pour discuter la question du désarmement. Cependant, M. Reed est un membre fort en vue du comité des relations étrangères du Sénat, il fut délégué à la conférence navale de Londres, il est un ami personnel de l'ambassadeur Andrew Mellon et a fréquemment figuré comme conseiller du président Hoover sur les questions internationales les plus délicates.

Son nom a été mentionné comme un délégué possible à la conférence économique mondiale, qui se prépare actuellement.

La phase la plus aigue

Québec, 19 — L'épidémie de paralysie infantile est entrée dans sa phase la plus aiguë avec le mois de septembre, qui est le plus dangereux. Trois autres enfants sont morts en fin de semaine, ce qui porte le total à 23. Le nombre des malades est de 373 depuis le début de l'année.

La canalisation du Saint-Laurent combattue à outrance

La New York State Waterways Association ordonne à ses membres de combattre le projet jusqu'aux derniers "retranchements"

PREJUDICIABLE AUX INTERETS DE NEW YORK

On recommande plutôt le creusage du canal de l'Etat de New-York, chose dont les Américains pourraient jouir exclusivement

UNE LUTTE QUI SERA APRE

Buffalo, N.Y., 19 (P.A.)—M. Peter Ten Eyck, président de la New York State Waterways Association, adjoignait aux membres de ce corps public, aujourd'hui, de s'empresser de combattre jusqu'aux derniers "retranchements" le projet de la canalisation du Saint-Laurent.

A l'ouverture du 23e congrès de cette organisation, M. Ten Eyck condamna le projet sous prétexte qu'il était infiniment préjuduciable aux intérêts de l'Etat de New York, qu'il ne valait rien du point de vue économique et qu'il allait être un formidable fardeau financier. "Notre association se doit, dit-il, d'activer la lutte âpre qui se fait contre ce projet insane qu'on veut mettre sur les épaules des contribuables de ce pays".

M. Ten Eyck recommande plutôt le creusage du canal de l'Etat de New York, chose dont les Américains pourraient jouir exclusivement.

L'association a demandé l'aide du gouvernement fédéral pour le creusage de ce canal, sans toutefois vouloir lui en accorder le contrôle. Ten Eyck a déclaré, avant l'ouverture du congrès, que le projet et la demande étaient bien raisonnables, puisque 86 pour cent de la circulation dans ce système de canaux appartenait à plusieurs états voisins.

Les orateurs d'aujourd'hui au congrès de la New York State Waterways Association ont tous condamné le projet de construire une immense voie navigable dans un pays étranger, avec des fonds américains. Ils assurèrent que le canal de l'Etat de New York, s'il était creusé, serait un chemin beaucoup plus court, des Grands Lacs à la mer, que le fleuve Saint-Laurent. M. Alfred E. Roche, commissaire des travaux publics de la ville de Troy, fit remarquer qu'on n'aurait pas besoin de creusage de canaux si on s'avisait de moins taxer les chemins de fer et d'ajuster la circulation des navires, des omnibus et des camions au même degré que les chemins de fer.

La véritable bataille contre le projet de la canalisation du Saint-Laurent aura lieu demain, lorsque les résolutions pour et contre le projet seront présentées et débattues.

Le sénateur fédéral Royal S. Copeland, de l'Etat de New York, et le maire J. Hampton Moore, de Philadelphie, président de la Atlantic Deeper Waterways Association, firent chacun un discours au banquet de l'organisation new yorkaise ce soir.

La Colombie vote d'urgence un crédit de dix millions pour la défense nationale, présage de la guerre contre le Pérou

Les Péruviens se seraient emparés de Leticia, ville de la frontière

Grosses assemblées

Les femmes de Colombie vendent leurs bijoux pour financer la guerre

Censure des journaux

Bogota, Colombie, 19 (P.A.) — Pendant qu'on multiplie les manifestations publiques pour réclamer la guerre avec le Pérou, le Sénat a voté à l'unanimité un crédit de $10,000,000 pour la défense nationale. La décision est venue à la nouvelle que les Péruviens s'étaient emparés de Leticia. Le président Enrique Claya-Herrera est retourné aujourd'hui dans la Capitale chercher les milliers de dollars promis par diverses associations ou venant du produit de la vente de leurs bijoux, que des femmes sacrifient pour financer la guerre contre le Pérou.

Quito, Equateur, 19, (P.A.) — La légation colombienne a été avisée aujourd'hui que le gouvernement de la Colombie est bien décidé de recouvrer par tous les moyens, son autorité dans le port de Leticia. Le message disait que l'ordre public était troublé dans la province de l'Amazone. Le gouvernement dit qu'il veut reprendre "sa juridiction sur les territoires qui sont reconnus comme les siens par les traités internaaionaux, si grands que puissent être les obstacles qu'il rencontrera dans la défense de ses droits."

Il appert que le président de la Colombie a publié un décret pour mettre en garde les journaux et les prévenir qu'ils seront mis à l'amende s'ils publient des informations préjudiciables aux intérêts de la nation.

Compensation...

Chicago, 19 (P.A.)—Etant en retard dans le paiement de la pension alimentaire qu'il a été condamné à payer à sa femme dont il vit séparé, Roy W. Swanson a offert aujourd'hui, au tribunal, de faire don à la femme, pour compenser les sommes qu'il lui doit, d'une place au cimetière.

—Qu'en pensez-vous, demanda le juge Joseph Sabath à Mme Swanson.

—J'accepte, dit-elle, mais à une condition, c'est qu'il me promette d'employer cette place dans les trente jours.

Et la cause se continua.

Le Dr Koch fait une découverte des plus importantes dans les solitudes polaires

Il met à jour des fossiles de stégocéphales, ancêtres des animaux rampants

Evolution des individus

On croit être en présence du fameux chainon manquant dans la famille des êtres vivants

Théorie confirmée

New York, 19 (P.A.) — Les savants viennent d'entamer un nouveau chapitre dans l'histoire de l'évolution des êtres vivants, à la suite de la découverte du Dr Lauge Koch au Groenland.

Le Dr Koch aurait découvert des quantités immenses de fossiles d'un être qui semblerait former le fameux chainon manquant dans la classification des individus du règne animal. Les dépêches de Copenhague indiquent que les fossiles sont ceux de stégocéphales qui vivaient, approximativement, bien entendu, il y a 300,000,000 d'années.

Ces animaux auraient été du type intermédiaire entre le poisson et l'être rampant, et la découverte semble confirmer la théorie de l'évolution. Les stégocéphales ont le corps comme celui des lézards et la tête comme celle d'une grenouille. Ils seraient les premiers êtres qui aient évolué sur la terre ferme, en rampant, et l'on a déjà découvert les traces du passage d'êtres semblables, dans des terrains dévoniens, datant d'il y a 300,000,000 d'années, de la Pennsylvanie.

Les stégocéphales déjà connus se rapprochaient beaucoup plus du type poisson que ceux mis à découvert par le professeur Lauge Koch.

Les fossiles mis à jour se trouvaient enfouis dans des terrains carbonifères ce qui place leur antiquité à 200,000,000 d'années. Les derniers stégocéphales connus disparaissent après les terrains permiens et triassiques, ce qui placerait leur disparition il y a 175,000,000 d'année. A partir de ce moment là, le stégocéphale serait devenu un être terrien au lieu d'appartenir à la famille intermédiaire.

Le nom stégocéphale a été donné à ces animaux en raison de leur tête qui était protégée par une sorte de cuirasse, ce qui est très différent du type de batracien actuel.

Hommage funèbre à l'hon. Adélard Turgeon

Québec ,19. P.C.—Dans l'humble cimetière de Beaumont, comté de Bellechasse, un groupe d'amis vient de poser une plaque de bronze sur le monument funèbre de l'hon. Adélard Turgeon, ancien président du Conseil législatif de Québec.

On peut y lire ces mots: "A la mémoire d'un grand homme politique qui fit honneur à sa race, à sa province et à sa petite paroisse natale."

La paralysie infantile

Brockville, Ont., 19. — La découverte de deux cas de paralysie infantile dans le canton d'Elizabethtown, près d'Augusta, a eu pour résultat la fermeture, par les autorités, de l'école publique. Les réunions réligieuses et sociales ont été interdites.

Contraction marquée de l'expédition des produits de fermes

Les droits douaniers américains détruisent presque entièrement nos exportations

Chiffres éloquents

L'envoi de certaines denrées tombe à des niveaux insignifiants

Ottawa, 19 — P.C. — L'industrie laitière canadienne se ressent de plus en plus des hauts tarifs douaniers placés par les Etats-Unis entre les deux pays. Ces droits affectent également les exportations de produits de première nécessité et de grande consommation que le Canada envoyait jadis dans la république voisine.

Les statistiques compilées par le bureau fédéral montrent que pendant les mois de juillet et d'août, les expéditions de produits agricoles sont tombées à $547,077, ce qui est un chiffre insignifiant comparé aux $9,783,759 de la même période de 1931 et aux $12,154,392 de 1930.

Les exportations de bestiaux sont tombées de $2,688,000, en 1929 à $61,761 en 1932, le blé, de $1,000,577 à zéro, la viande de boeuf de $1 200,318 à $8,718, la crème, de $1,453,000 à $31,121, le lait frais, de $182,750 à $118, le foin de $3.667,590 à $458,771, la laine de $435,283 à $9,515, les volailles, de $83,099 à $497, les baies fraiches, de $225,879 à $94,818, l'orge de $67,205 à $10, les haricots, de $75,605 à $46, le son et autres produits similaires de $686,000 à $26,736.

Le bacon a subi une forte diminution de $122,275 à $51.374, les fromages ne comptent plus que pour $7,352 au lieu de $416,971. On n'a expédié vers les Etats-Unis que $299 de pommes de terre contre $84,738 précédemment et les oeufs ne comptent plus que pour le chiffre insignifiant de $12 au lieu de $13,729.

Moscou mécontent

Paris, 19.—Un certain nombre de chefs communistes français viennent d'être appelés à Moscou pour fournir des explications sur l'attitude du parti. Celui-ci est actuellement très mal vu par le Komintern.

Les vieux murs de Québec

Québec, 19.—On procède actuellement aux réparations des fortifications historiques de Québec, grâce à la somme de $22,305 qui fut votée lors de la dernière session parlementaire. On réparera principalement la Porte Kent.

Le tabac en France

Paris, 19.—La culture du tabac en France occupe 15,895 hectares, dont 10,775 dans le sud-ouest, et 3,173 en Alsace.

En quelques lignes

Moscou. (P.A.)—La récolte d'hiver sera moissonnée sur 105,000,000 d'acres en Russie Soviétique; la récolte de printemps l'avait été sur 241,690,500.

* * *

Antalia, Turquie (P.A.)—La première usine à papier turque sera ouverte sous peu à Antalia. Un groupe de négociants locaux dirigera l'affaire avec des capitaux allemands et suédois.

On emploiera la canne à sucre pour faire du papier.

* * *

Chicago, 19.—Assurant que les esprits lui avaient dit que son mari avait été enlevé sans vouloir lui indiquer où il se trouvait, Mme Elmer Livingston a demandé aujourd'hui à la police de retrouver le disparu, qui est secrétaire de l'Association des spirites de l'Illinois.

* * *

Barcelone, 19. (P.A.—Un officier aviateur et son mécanicien se sont tués ici aujourd'hui dans la chute de leur avion dans le golfe.

* * *

New-York, 19. (P.A.)—Le gouvernement va demander à une Cour Fédérale de mettre les scellés pour un an sur le magnifique casino de Central Park.

* * *

Springfield, Mass.—La température la plus froide de la saison a été enregistrée ici aujourd'hui, avec 30 degrés. Un épais brouillard couvrait toute la région ce matin.

* * *

Hollywood, Californie, 19. (P.A.) La jeune femme blonde qui s'est tuée en se jetant du haut d'une enseigne lumineuse de 50 pieds a été identifiée aujourd'hui comme étant Lillian Millicent "Peg" Entwisthle, une jeune actrice de New-York, diplômée du théâtre Guild et qui n'avait pu se faire engager pour le cinéma.

* * *

Edmonto, Alberta, 19. (P.C.)—Reçus en grande pompe au cours d'une brillante cérémonie qui s'est déroulée dans les salons du Parlement, LL. EE. le gouverneur général et la comtesse de Bessborough, ont passé une journée fort occupée aujourd'hui à Edmonton.

* * *

London, Ontario, 19. (P.C.)—Une grève non-organisée a été déclarée par les cultivateurs de grain de la région, qui espèrent ainsi réussir à faire hausser les prix. Des milliers de boisseaux de blé ont été enfermés dans les graineries. Les prix ont déjà augmenté de 10 cents depuis la récolte.

* * *

Vancouver, 19. (P.C.) — Cent soixante-dix doukhobors ont été envoyés à Pier Island, dans le golfe de Georgie jusqu'à présent, à la suite du départ de trente nouveaux condamné aujourd'hui.

* * *

Toronto, 19. (P.C.)—Les récoltes sont généralement terminées dans l'Ontario, excepté dans le nord, où la pluie a retardé les travaux et où 25 pour cent de la récolte est encore sur pied, annonce le rapport hebdomadaire du ministère de l'Agriculture de la province.

* * *

Winnipeg, 19. (P.C.) — Les travaux de récolte sont arrêtés dans le Manitoba, le Saskatchewan et l'Alberta, à la suite d'une vague de froid venue du nord, et accompagnée de neige, de pluie et de vent.

* * *

Mexico, 19. (P.A.)—Senora Francisca Aceyes, première femme de l'ancien président Pascual Ortiz Rubio, a été tuée aujourd'hui dans un accident d'automobile près de Cuernavaca.

* * *

New-York, 19.—John A. Russell, huit ans, fils d'un agent de change bien connu, a disparu aujourd'hui alors qu'il revenait de l'école et la police est portée à croire qu'il a été enlevé. Plusieurs heures après la disparution de l'enfant, son père a reçu un coup de téléphone au cours duquel on lui réclama une rançon de $25,000 pour le retour de l'enfant.

* * *

New-York, 19. — James Stewart Carstairs, artiste fameux mais sans le sou, est mort aujourd'hui dans une ambulance, de l'absorption probable d'une trop forte dose de potion soporifique. On croit à un suicide.

* * *

Stockholm, 19 — Le cabinet dirigé par F. T. Hamrin a démissionné aujourd'hui. Cette démission est due aux élections d'hier à la Chambre basse du Riksdag. Les social-démocrates ont vu leur représentation augmenter de 14 sièges mais ils n'ont pas obtenu la majorité. Ainsi la teinte politique du gouvernement restait-elle douteuse.

L'évolution dans la métallurgie vise à l'acier de qualité

Une des autorités sur cette question montre l'abandon des anciennes méthodes

Qualité contre quantité

La Fondation du Génie Civil fait de vastes recherches dans ce but

New-York, 19 — P.C. — Une des autorités de l'industrie sidérurgique, Frank Siscoe, rédacteur en chef d'un journal métallurgique et chargé des rapports du comité des alliages de la Fondation du Génie Civil, vient de déclarer qu'il était maintenant inévitable de voir des rajustements se produire dans l'industrie de l'acier, et que la demande pour la quantité allait faire place à la demande pour la qualité.

Frank Siscoe a fait ces déclarations en présentant son rapport sur le développement de la fondation depuis ces trois dernières années et sur le programme quinquennal sur les recherches sidérurgiques et sur les alliages.

A l'heure actuelle plus de 60 grandes compagnies métallurgiques font partie de cette fondation, ainsi que plusieurs instituts scientifiques, aux Etats-Unis et en Europe, et coopèrent à un vaste travail de recherches internationales.

Frank Siscoe a expliqué que les connaissances scientifiques sur l'acier et les alliages sont encore dans leur enfance et que la demande pour les métaux bon marché diminuait chaque année. Il est certain, ajoute-t-il, que cette branche de l'industrie est arrivée à son point de saturation, et que maintenant, le marché demande des métaux de haute qualité, que l'on préparera naturellement en quantité beaucoup moindre.

Cadavres retrouvés

Sault Ste-Marie, 19 —Les cadavres du vétéran de la guerre Russell Turner, 35 ans, et de la serveuse de restaurant Margaret Mitchell, 19 ans, disparus depuis mardi dernier, ont été repêchés ce matin dans le canal.

Pas de session avant Janvier

L'hon. M. Taschereau abat prestement trois jeunes canards!

Québec, 20. (Spécial au CANADA) Un journal de Montréal ayant lancé trois canards: une session au mois de novembre, la démission du premier ministre et des changements ministériels, l'honorable M. Taschereau les a abattus prestements hier après-midi. Il n'y aura pas de session avant le mois de janvier, le premier-ministre reste à la tête du cabinet et des forces libérales de la province et il n'y a aucun remaniement ministériel à l'horizon.

Telle est en substance la déclaration de l'honorable M. Taschereau. "C'est le désir qu'on a de me voir démissionner qui a poussé ce journal à annoncer mon départ", a dit le premier-ministre. "Je crois que ce journal ne sait que dire à ses lecteurs et il est obligé d'inventer des nouvelles pour remplir ses colonnes. La session ne sera certes pas convoquée pour le 8 novembre, je puis même dire qu'à moins d'événements inattendus, elle ne le sera pas avant le mois de janvier".

F. Roosevelt et la question monétaire

Le candidat démocrate promet de convoquer une conférence internationale

A bord du train spécial du gouverneur Roosevelt, 19. (P.A.)—Pendant un arrêt de trois heures à Butte, et avant d'entrer dans l'état de Washington, Franklin D. Roosevelt a fait un discours devant une énorme foule accourue à sa rencontre, dans lequel il a déclaré que s'il était élu il convoquerait immédiatement une conférence internationale monétaire. Le candidat démocrate à la présidence déclara:

"Les leaders républicains disent que quand une conférence internationale sera convoquée par quelqu'un d'autre ils y participeront. Nous promettons de la convoquer nous-même. Et nous tiendrons cette promesse sans délai.

"J'ai foi dans l'initiative américaine dans ceci et dans toutes les grandes autres questions internationales."

Pacifisme qui n'est pas de la faiblesse

C'est par esprit pacifiste que la Bolivie déclare accepter une trève

La Paz (Bolivie) 19 (P.A.) —Une déclaration émanant de l'Armée dit aujourd'hui que l'acceptation conditionnelle de la Bolivie au sujet de la requête exprimée par la commission américaine d'arbitrage demandant une trève dans la lutte qui se poursuit dans le Gran Chaco n'était pas un signe de faiblesse mais une conséquence de l'esprit pacifique de la Bolivie qui préfère régler le conflit par des doyens légaux.

Asuncion (Paraguay) 19 (P.A.)— Le ministère de la guerre a publié [illegible] un bulletin disant que les troupes paraguayennes avaient réussi à repousser les attaques boliviennes dans le secteur du Fort Boqueron, brisant ainsi la tentative ennemie de pénétrer dans leurs lignes.

Les rebelles brésiliens essuient de nouveaux échecs et les fédéraux approchent de Sao Paulo

Rio de Janeiro, Brésil, 19. (P.A.)—Le gouvernement a annoncé ce soir que les troupes fédérales, approchant de Campinas, avaient repoussé une contre-attaque des rebelles de Sao-Paulo et les avaient mis en déroute au sud d'Amparo, après un combat qui dura sept heures.

Les pertes des rebelles seraient particulièrement lourdes et le succès des opérations fédérales seraient surtout dûs à la supériorité de l'artillerie des troupes régulières.

D'autres rapports gouvernementaux disent que Campinas, un centre ferroviaire important conduisant à Sao-Paulo, la capitale de l'état, et à la côte, était en voie d'évacuation par les rebelles. Campinas est situé à 60 milles environ de Sao Paulo et à 87 milles de Santos.

La Chine proteste auprès de la S.D.N. contre la reconnaissance par le Japon du Mandchoukouo

Genève, Suisse, 19. (P.A.)—M. W. W. Yen, délégué chinois à la Société des Nations, a remis au comité de la Ligue, une vigoureuse protestation contre la reconnaissance de l'état de Mandchoukouo par le Japon.

Il demanda que l'action de la Société des Nations sur la question soit hâtée et que des mesures soient prises pour faire respecter les décisions "déjà prises par la S. D. N. sur la question".

"Depuis 12 mois", écrit-il, "le Japon a ouvertement et brutalement poursuivi en Chine une politique de violence et d'intrigue dans l'objet de réaliser son désir longtemps caressé de détacher les trois provinces occidentales du reste de la Chine".

Cet après-midi, le secrétariat de la S. D. N. a publié sans commentaires une note japonaise annonçant la reconnaissance du nouvel état mandchou.

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le **Canada** est imprimé et publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal.
Administrateur: Charles Bourassa.
Rédacteur en chef: Olivar Asselin.
Gérant de la Rédaction: Eustache Letellier de Saint-Just.
Directeur technique: Louis Carrier.

MONTREAL, mardi 20 septembre 1932.

Victoire impérialiste

La faiblesse des candidats ministériels aux élections partielles est comme une des lois de la politique anglaise. A peine un gouvernement est-il porté au pouvoir par une vague de faveur populaire, que l'opinion publique — ou les mouvements grégaires qu'on est convenu d'appeler de ce nom et qui ont fait au peuple anglais sa réputation de sagacité électorale — commence à lui tourner le dos. Il était donc à prévoir que les éléments d'opposition gagneraient du terrain à l'élection qui avait lieu jeudi dernier dans Twickenham, près de Londres. Peuplé en partie de "professionnels", de fonctionnaires, de commerçants, Twickenham était la première circonscription parlementaire appelée à voter depuis la Conférence économique d'Ottawa. Le candidat conservateur, Murray-Philipson, y est élu par 21,688 suffrages contre 16,881 donnés à son adversaire le travailliste Percy Holman. La majorité de 4,807 que cela lui fait paraît au premier abord assez imposante: elle change de proportions quand on songe que, par rapport à l'élection précédente (qui remonte à moins d'un an), le vote du candidat conservateur a baissé de 17,473 voix et celui du travailliste augmenté de 3,118. Cette fois la majorité du candidat conservateur avait été de 25,398 voix, soit 20,591 de plus qu'aujourd'hui.

Et notre bon bouvier, qui ne jure que par la solidarité économique de l'Empire!

La dépêche qui nous apprend ce résultat fait observer que la lourde chûte de la majorité ministérielle est peut-être due partiellement à ce que beaucoup des électeurs à l'aise de Twickenham n'étaient pas encore revenus des bains de mer. Si l'explication est fondée, il faudrait en conclure que ces bons bourgeois anglais tiennent beaucoup plus à leurs bains de mer qu'aux accords Baldwin-Bennett; qu'ils craignent beaucoup moins les importations russes qu'une minime augmentation de leur "aiggs and baikeune" ou de leur bifteck. Leur chauvinisme britannisant consiste surtout à se "chauver" au soleil sur les plages — ce qui, après tout, n'est pas la pire manière de le pratiquer, pour qui en a les moyens.

Olivar ASSELIN

Sur un article de M. Bernard Fay

Un Français très distingué, professeur et homme de lettres, M. Bernard Fay, contribue à la **Revue des Deux Mondes** du 1er septembre un remarquable essai sur **La psychologie du peuple américain.**

Strictement objectif, M. Fay, comme avant lui d'autres esprits supérieurs, tels André Siegfried, Firmin Roz et André Bellessort, sans excepter Marcel Braunschvig dans sa **Vie américaine et ses leçons**, trace en un article de revue une image plus fidèle de l'Américain que n'a pu le faire Georges Duhamel dans tout un volume.

Il est toutefois un incident assez récent de la vie américaine dont la raison semble échapper à M. Fay. "Quelques mois", dit-il, "séparent le Congrès eucharistique de Chicago de l'époque où, après une campagne électorale éblouissante, le gouverneur Smith de New-York subit un échec éclatant, quoiqu'il fût le politicien le plus populaire des Etats-Unis. On n'avait rien à lui reprocher que son catholicisme, mais cela lui coûta la place de Président des Etats-Unis, bien qu'à quelques mois d'intervalle les Etats-Unis entiers eussent fait une réception triomphale au Congrès eucharistique. On vit alors circuler par tous les Etats-Unis des trains aux couleurs du Pape; des processions immenses défilèrent dans les rues de Chicago; et le Président des Etats-Unis envoya un message au Congrès. En un mot, un touriste de la lune eût juré qu'il avait là affaire à un grand peuple catholique, tandis qu'il s'agissait simplement d'un jeu du temps."

M. Fay ne soupçonne évidemment pas la facilité avec laquelle les mouvements de **boosting** peuvent faire boule de neige aux Etats-Unis. Et surtout quand c'est la Chambre de commerce de Chicago, la "Ville du Vent" (**"the Windy City"**), qui soulève la poudrerie...!

Incidemment, il est assez inexact d'écrire qu'on n'avait rien à reprocher à M. Smith que son catholicisme. C'est faire trop bon marché de deux autres facteurs très importants: les accointances de M. Smith avec les hommes sinistres de Tammany Hall, les pires fripouilles de la politique de tous les pays du monde, ce qui n'est pas peu dire, et les origines irlandaises de l'ancien petit poisssonnier des halles de Fulton Street. (A tort ou à raison, les Irlando-Américains sont ouvertement ou secrètement détestés par tous les autres groupes ethniques du peuple américain.)

"La vraie consolation du peuple américain", dit plus loin M. Fay, "est d'ordre esthétique, car nul peuple plus que le peuple américain n'est aussi friand des plaisirs des yeux, nul peuple n'a un sens aussi vif de la beauté matérielle et physique. Sans doute, il lui manque les cathédrales et les châteaux que les siècles écoulés ont construits avant qu'il existât; mais, depuis sa naissance, il a mis une obstination surprenante, et souvent heureuse, à chercher des formes nouvelles d'architecture, à édifier des villes gigantesques, à faire renaître un gothique nouveau, à dépasser Constantinople, Rome, Babylone même. Il a inventé des arts visuels comme le cinéma, et il a appris aux foules les mieux portantes du monde à attacher à leur corps et à sa beauté une importance que même les êtres jeunes et frivoles, même les artistes d'Europe, ne lui prêtent pas. A vrai dire, la joie esthétique est demeurée en lui à l'état fluide, sans d'ordinaire aller jusqu'à l'état intellectuel. Encore faut-il reconnaître que, pour leur gourmandise de la beauté, les touristes américains dépassent tous les autres touristes, sans être fort différents d'eux pour le manque de discernement. Il faut nous rappeler quels sont les gens qui nous aidèrent le plus et le mieux récemment à rebâtir nos églises et à conserver nos palais. Mais il faut reconnaître aussi que la jeune fille du Nouveau Monde est plus sensible à la beauté qu'elle discerne vivante en son corps et en celui de ses amies qu'à celle dont est revêtue la majesté muette des vieilles pierres, fussent-elles divines. Ne nous en plaignons pas; le renouvellement des arts s'est fait, bien souvent, grâce à cette avidité de l'esprit humain à jouir de son corps en sa beauté et à projeter celle-ci sur la création.

"Quoi qu'il en soit, la beauté, beauté des êtres, beauté du décor, est la grande ressource de l'Américain et son grand besoin. Pour y subvenir il s'est précipité dans les cinémas, il a dépensé des milliards à bâtir des villes et des universités, il a formé, à prix d'or et d'amour, la jeunesse la plus athlétique de l'univers. Il est possible de haïr New-York, mais on ne saurait se dérober à sa puissante, à sa massive vision de grandeur; on est touché [illegible] on est enchanté par l'université de Virginie. Il faut des yeux bien obsédés et bien myopes pour ne point être ébloui par Charleston en août."

Voisins des Etats-Unis, et avec une fenêtre de l'esprit ouverte sur la France, les Canadiens-Français ont l'extraordinaire bonne fortune d'être au carrefour de deux grandes civilisations qui se complètent, l'une avide de beauté plastique et surtout de perfection physique, l'autre inépuisablement riche en trésors spirituels, héritages d'Athènes et de Rome qu'elle a fait fructifier à travers les siècles de son histoire.

Ah! si nous savions, si nous voulions emprunter à ces deux civilisations ce qu'elles ont de meilleur, à quelles hautes destinées notre petit peuple ne pourrait-il pas aspirer!

Edmond TURCOTTE

14 seront déportés

Québec, 19 — Quatorze communistes, trouvés coupables de sédition lors des émeutes de mai, seront déportés au début d'octobre. La plupart sont d'origine slave.

L'hon. juge Belleau

Québec, 19 — L'hon. juge Isidore N. Belleau, de la Cour Supérieure qui est âgé de 4 ans, vient d'envoyer sa démission à l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice.

Billet du matin

CELIBATAIRES.

On nomme ainsi les personnes qui vivent dans le célibat, c'est-à-dire que le célibataire est un homme qui n'a pas eu le courage de se marier, et la célibataire une femme à qui le sacrement du mariage n'a pas encore conféré le droit de vider les poches d'un ex-célibataire pendant qu'il dort.

Le bureau fédéral de la Statistique nous envoie de temps en temps des bribes du rapport touchant le dernier recensement. La semaine dernière il nous apprenait que le Canada contient 5,951,411 célibataires sur une population de 10,376,786. Le chiffre comprend évidemment les enfants qui ne sont pas encore en age de se marier, et c'est pourquoi il parait excessif. Le principal ennui, toutefois, c'est que nous ne pouvons savoir, au premier abord, comment les sexes sont répartis dans le total. En anglais, le célibataire se nomme bachelor *et la célibataire* spinster *(ne pas confondre avec* spinner *ou* sprinter*), et on sait tout de suite à quoi s'en tenir. Le français n'a qu'un genre pour des personnes qui ne sont pas du même sexe; au pluriel, plus moyen de s'y reconnaître.*

Par bonheur M. Coates a su établir une distinction, car il ajoute, plus loin:

Les célibataires mâles sont au nombre de 3,179,443 et les célibataires féminines *(sic)* de 2,771,968. Les maris sont au nombre de 2,083,240 et les femmes mariées de 1,937,950. Les veufs sont au nombre de 288,641 et les veuves de 148,954. Il y a plus d'hommes divorcés que de femmes, soit 4,049 contre 3,392.

J'avoue ne pas très bien comprendre. Que voulez-vous, je suis ainsi fait, et si l'on ne me met pas les points sur les "i" je conserve mon ignorance naturelle. S'il y a 2,083,240 maris et seulement 1,937,950 épouses, cela fait une différence de 145,290 en faveur des maris. Que sont ces maris sans femmes, puisqu'ils ne figurent pas dans la catégorie des veufs? Voilà un point sur lequel je désire des renseignements précis. Dans la comédie Trois femmes pour un mari, *la situation est renversée et bien plus amusante. Ensuite, on la comprend, tandis qu'ici je ne comprends pas.*

Quant au nombre des divorcés des deux sexes, il est modeste: quatre sur dix mille pour les hommes et un peu plus de sept sur dix mille pour les hommes et les femmes réunis. Le nombre des divorcés du sexe male excède de 657 celui des femmes divorcées, et quand on songe que le divorce n'est accordé que pour une seule raison, cela pourrait donner une mauvaise opinion de la Canadienne, si l'on ne savait que le coeur de la femme pardonne mieux et plus souvent que celui de l'homme. Du reste, le nombre des veufs dépassant de 140,000 en chiffres ronds celui des veuves, il semble incontestable que, dans le mariage, plus de femmes meurent à la peine.

Cet excédent dans le nombre des divorcés s'explique aussi par le fait que les divorcées se remarient plus facilement que leurs anciens maris. L'expérience du mariage est apparemment moins douloureuse pour les femmes, et il leur en coûte moins de recommencer.

Le rapport ajoute:

"C'est dans la province de Québec que le pourcentage des célibataires est le plus élevé, soit 62.10 pour 100 de la population".

Ce chiffre indique simplement que le nombre des enfants est proportionnellement beaucoup plus élevé en notre province. Les Canadiennes du Québec n'élèvent pas que des petits chiens.

En dépit du grand nombre de Chinois et de Japonais qui l'habitent, la Colombie a le pourcentage le plus élevé de gens mariés, soit 43.70 pour 100. L'Ontario compte le plus grand nombre de divorcés, 2,036, et cette province ne s'en vante pas que l'on sache. Trois provinces, le Québec, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile-du-Prince-Edouard, voient le nombre des divorces diminuer chez elles, mais il augmente dans toutes les provinces de l'Ouest et dans le Nouveau-Brunswick. Pour le Nouveau-Brunswick, cela s'explique peut-être par l'entaille profonde que le coup de hache de l'Etat du Maine vient pratiquer dans le territoire canadien.

Toujours je me suis intéressé aux statistiques, mais il me semble qu'on pourrait leur donner plus d'attrait encore en fournissant d'autres détails. Ainsi, j'aimerais bien savoir combien de célibataires "féminines" désirent se marier et combien de femmes mariées préféreraient ne l'avoir jamais été. Le même renseignement, relatif aux hommes, ne serait pas moins intéressant.

Mais vous trouveriez certainement des gens pour trouver indiscrets les agents du recensement. Le monde trouve toujours à redire.

des HAMEAUX.

PAS DE LA MEME FORCE

"Ce qui fait carence dans le parti bleu, ce ne sont ni les chefs, ni, malheureusement, les parasites. C'est la foi dans ses doctrines, c'est le désintéressement, l'esprit de sacrifice, et, disons le mot: l'intelligence."

ARMAND LAVERGNE,
député conservateur, vice-président de la Chambre des Communes.

Choses du temps

Prophètes peu sûrs.

Il y a ce mois-ci un an de l'avènement du gouvernement d'union nationale en Grande-Bretagne. Dans l'esprit des hommes politiques qui ont présidé à sa formation, ce gouvernement était destiné à de grandes choses. Deux grandes tâches, disaient-ils, réclamaient toute son attention, toute son énergie: assainir les finances, stimuler le commerce.

Assainir les finances, c'était maintenir l'intégrité de la devise, c'était "sauver le sterling." Si la livre glissait, la nation tout entière, disait-on, serait ébranlée. Ce serait un effroyable désastre.

Le 21 septembre, l'étalon-or prit le mors aux dents... et il court encore. N'empêche qu'aux dernières nouvelles, l'Angleterre ne se portait ni mieux ni plus mal qu'auparavant. Comme tout le monde, elle est encore dans la mélasse, et c'est tout.

Au dire des artisans de l'union nationale, le commerce extérieur était, l'année dernière, dans un état extrêmement alarmant. Il se soldait, pensez donc, par une balance "défavorable"!

"Il est certain," disait M. MacDonald, "que si l'on n'enraye l'excédent de l'importation sur l'exportation, l'Etat fera faillite."

Néanmoins, le commerce extérieur britannique se traduit, pour le premier semestre de 1932, par $1,799,860,000 à l'importation et $935,166,000 à l'exportation, — un solde débiteur de plus de **huit cents millions de dollars.**

Et si le Royaume-Uni est en faillite, on tient le fait soigneusement caché. Du moins la nouvelle n'est pas encore parvenue aux **possessions** d'outre-mer.

A vrai dire, le **H. M. S. Albion** ne paraît pas avoir fait, sous le signe de l'union nationale, de bien grands progrès dans aucune direction. Il paraît bien plutôt à l'ancre, immobilisé par des vents contraires.

Qu'on juge par le nombre de chômeurs. En septembre dernier, 2,811,000; en décembre suivant, 2,509,000; en avril, 2,652,000, et en juillet, 2,811,000.

Ainsi, après une légère amélioration, on se retrouve au même point que l'année dernière. Et rien ne s'est produit de ce que prédisaient de bon ou de mauvais, d'effroyable ou de merveilleux, les prophètes du gouvernement d'union nationale.

Les pronostics touchant la Conférence impériale se réaliseront-ils davantage? Et la stérilité de l'union MacDonald-Baldwin doivent-ils nous faire souhaiter qu'il y ait quelque fondement à la rumeur que M. Bennett essaierait lui aussi d'un régime d'union nationale où disparaîtrait toute trace de la responsabilité de son gouvernement pour une grande part du gâchis actuel? — **E. T.**

Leur doctrine.

Les conservateurs font par le temps qui court de grandes découvertes. Ils s'aperçoivent subitement qu'ils ont des idées et des principes; et avec tout cela ils entendent se fabriquer une doctrine. Il ne leur manquera plus bientôt qu'une mystique.

Le grand malheur pour eux, c'est qu'il est vain de se leurrer de mots; et que si l'on aime les belles phrases, personne n'exagère plus leur importance. L'électeur le plus illettré sait bien que, tout ce que veulent les conservateurs, c'est le pouvoir pour le pouvoir. On comprend qu'ils ne veuillent pas l'admettre, et on vote en conséquence. De nos jours, personne ne croit aux brûlantes déclarations de patriotisme. La faute en est pour une bonne part à la "self-appointed" bonne presse, et aussi à M. Arthur Sauvé. On chercherait longtemps dans notre histoire politique un homme qui, autant que le timoré ministre des Postes, ait fait étalage de convictions et de prrrincipes. Tout cela s'est envolé du jour où il fit partie du Cabinet. Son touchant amour des "siens", de "sa" province, de "sa" **race**, qu'en a-t-il fait à la Conférence économique de l'Empire ? Quelles nobles idées cuvait-il quand M. Bennett, sous prétexte d'économie, destituait en masse les fonctionnaires Canadiens-français? Lui qui autrefois publiait des brochures sur la célébration de la fête nationale et qui chantait (assez platement du reste) nos grands érables verts et notre majestueux Saint-Laurent, que faisait-il quand M. Bennett et son beau-frère complotaient pour donner le fleuve aux Américains? Et vers le même temps, à la découverte de quel port voguait M. Duranleau, membre de toutes les sociétés patriotiques et religieuses, présentes et futures?

Vous seriez bien aimables, Messieurs les Bleus, si vous vouliez bien nous ficher la paix avec vos idées, vos principes et vos doctrines.

Nous les libéraux, nous n'avons peut-être pas de penseurs ni de doctrinaires, encore que ce soit à prouver. Mais nous avons, pour diriger la province, un homme qui ne songe qu'à une chose, en somme: être digne du mandat qu'on lui a confié presqu'à l'unanimité. Aidé et encouragé par ses collègues, il a fait de la province de Québec, à bien des égards, la première du pays. Il a su s'entourer d'hommes de première valeur, au contraire de M. Bennett, qui ne veut avec lui que des médiocrités pour paraître plus grand. M. Taschereau n'a pas à faire de solennelles déclarations. Le parti libéral, qu'il incarne, n'a pas à formuler de doctrines. Il n'a qu'à continuer son oeuvre; c'est tout ce que le peuple lui demande, sachant qu'il sera plus heureux ainsi qu'à se faire exposer d'inutiles et trompeuses théories. — **A. Y.**

Petit exercice grammatical

Dans une école de Suisse romande, on a battu, croyons-nous, le record des difficultés grammaticales.

Voici le modèle de dictée donné:

"A la Toussaint, un essaim de cinq saints diocésains, synthétisaient succinctement de symboliques, mais sempiternels et symptomatiques sixains et dizains, les scindant comme un tocsin, au son du clavecin et du puccin, à dessein de s'immuniser contre un blanc-seing du Saint-Père. Ces simples éliacins, étendus sur des traversins, avaient les seins ceints d'une ceinture ornée de dessins au fusain, singés des Sarrazins."

Curieuse façon d'ailleurs, d'initier des élèves de la Suisse romande à la belle clarté de la langue française, nous dit **L'Opinion**, de qui nous tenons ce texte ahurissant.

La querelle des générations

Par André Maurois

Droits de reproduction réservés par l'Agence littéraire internationale, Paris.

La plus importante réalité historique n'est pas la lutte des classes. C'est la querelle des générations.

Serait-il possible ou même souhaitable d'éviter cette lutte des générations? Je ne le crois pas. "Si un jeune homme n'est pas anarchiste à vingt ans, nous disait notre maître Alain, il ne lui reste pas à quarante ans assez d'énergie pour faire un capitaine de pompiers".

Aux âges successifs de la vie correspondent des points de vue sur l'Univers si différents qu'ils ne peuvent se réconcilier. Il y a un univers féerique de l'enfance, un désespoir de l'adolescence, un cynisme de l'âge mûr, étapes de toute intelligence humaine aussi nécessaire que les états successifs de l'embryon. Quand un vieillard, devenu sage et modéré parce que son corps usé craint la fatigue, prêche des vertus de vieillards aux jeunes gens, il montre plutôt sa faculté d'oubli que sa connaissance des hommes.

C'est dans la famille que les rivalités de générations sont les plus vives. La vie en commun multiplie les contacts dangereux; les conflits d'intérêts font apparaître la résistance des vieux et la férocité des jeunes. Un Parlement sur ce point est comme une famille; les vieilles équipes, même si elles appartiennent à des partis opposés, font front unique contre la jeunesse. J'avoue que ce spectacle me fait horreur. "Il y a tant de sortes de défauts en la vieillesse, dit admirablement Montaigne, tant d'impuissance; elle est si propre au mépris, que le meilleur acquêt qu'elle puisse faire, c'est l'affection et amour des siens; le commandement et la crainte, ce ne sont plus ses armes".

Dans l'histoire des arts ou dans celle des lettres, il est malaisé de définir les générations parce que la création intellectuelle ou artistique est essentiellement oeuvre individuelle. On a essayé de délimiter des frontières précises; les "moins de trente ans", les "ex-moins de trente ans"; mais les talents s'accommodent assez mal de tels classements. En un temps tout proche de nous, on aurait pu dire que les trois écrivains les plus vraiment "jeunes" de la France étaient trois hommes qui avaient alors plus de cinquante ans: Marcel Proust, André Gide et Paul Valéry. En outre, il y a en art des éléments durables. Les romans de Stendhal ou de Tolstoï décrivent des sociétés dont le mode de vie et les idées étaient fort différents des nôtres, mais la **Chartreuse de Parme, Guerre et Paix,** me paraissent infiniment plus proches de nous et plus "jeunes" que tel roman médiocre de l'an dernier.

Je crois cependant que, là aussi, on a le droit d'étudier la querelle des générations, à la condition que l'on admette que ces générations sont délimitées par des franges très mobiles et que certains hommes, comme Gide ou Thomas Mann, devraient être classés en tenant compte, non de leur âge, mais de leur puissance de renouvellement. Trois idées devraient, me semble-t-il, dominer une telle étude. La première serait celle de la valeur esthétique du choc. Il y a dans certains de nos plaisirs esthétiques, un élément de surprise et un plaisir de la découverte. Parfois c'est découverte d'un monde nouveau: exotisme de Bernardin de Saint-Pierre et de Châteaubriand, "ubioutisme" de Morand et de Giraudoux: parfois approfondissement d'un monde inconnu: analyse de sentiment "au ralenti" par Marcel Proust, description du "courant de pensée" par Joyce. De telles réussites attirent aussitôt des imitateurs, qui forment équipes autour de l'inventeur et par là donnent un corps à l'idée de génération. Puis, la multiplicité des imitations supprime le choc et tue le plaisir. (Nous avons peine aujourd'hui à comprendre qu'**Hernani** parut jadis à des êtres jeunes un miracle de hardiesse et de nouveauté). Un nouvel explorateur du monde sensible surgit alors, et, autour de lui, se forme une nouvelle équipe, une nouvelle génération.

* * *

La seconde idée et, me semble-t-il, la plus importante mais aussi la plus cachée, c'est celle du lien qui existe entre les croyances (religieuses ou philosophiques) d'une époque et les oeuvres littéraires. A chaque période historique correspondd "un certain point de vue sur l'univers". C'est d'abord le point de vue de quelques grands esprits, puis il se répand dans les masses et il marque toute une génération en transformant ses idées métaphysiques, politiques et même ses réactions sentimentales.

De cette classification par "Weltanschauung", par "points de vue sur l'Univers", il est facile de donner quelques exemples choisis dans notre propre littérature. Le succès de l'astronomie, puis de la physique mathématique, inspire à des hommes comme Descartes une profonde confiance dans la raison humaine. De cette philosophie vont sortir plusieurs générations qui croiront que tout peut être objet de raisonnement, et en particulier les passions. Les Droits de l'Homme, puis la Terreur, auront pour causes lointaines, mais directes, la précision de l'optique, de la mécanique et les découvertes de Newton.

Mais dès 1750 on verra naître une génération de rebelles. Dégoûtée de l'appareil rationnel, elle préparera la réaction romantique et le triomphe de la sensibilité. Les savants s'attachent à une méthode, alors toute nouvelle, qui sera celle de la science expérimentale. L'esprit humain voudra comprendre l'Univers, non plus en raisonnant sur des données abstraites, mais en observant. De cette méthode sortira toute la civilisation moderne et, en littérature, avec un décalage nécessaire, d'abord Balzac, puis le naturalisme. Un Zola croira (ou dira qu'il croit) pouvoir faire du roman une expérience.

Puis le "scientisme" échoue comme avait échoué le rationalisme intégral. Réaction sceptique d'Anatole France, réaction traditionaliste de Bourget. Cependant, sur le plan supérieur, philosophie et science évoluent. Bergson prépare Proust et justifie la peinture impressionniste. Les hommes commencent à se demander s'ils n'ont pas été depuis trois siècles victimes de leur vocabulaire. Les uns cherchent à le dominer en le précisant (analyses minutieuses de Proust); les autres en le supprimant ou en le transformant (recherches de Joyce, de Faulkner). Toute une nouvelle génération littéraire vit sous le signe du relativisme et (souvent sans la connaître) de la nouvelle physique.

* * *

La troisième idée, c'est la transformation des esprits par des modes de vie différents et en particulier par une économie différente. Ces transformations peuvent être assez profondes pour rendre certaines des grandes oeuvres du passé sinon inintelligibles, du moins inactuelles. La disparition, en Allemagne, de la bourgeoisie, a transformé la vie sentimentale de la jeunesse. La Russie moderne, toute occupée de plans industriels et agricoles, ne peut plus s'intéresser aux analyses sentimentales des vieux peuples riches de loisirs. Pourtant je suis frappé de voir combien, aux différentes époques de l'histoire, renaissent les mêmes conflits. **Le Rouge et le Noir** n'est pas seulement l'histoire du séminariste Berthet en 1827, c'est, comme dit Bourget, le roman du "plébéien en transfert de classe", et c'est un roman que l'humanité recommence tous les cinquante ans. **L'éducation sentimentale** "date" par le décor, non par les sentiments. Dans Homère lui-même et dans Tacite, nous retrouvons l'homme éternel. A une certaine hauteur les générations se rencontrent et se comprennent.

Je serais heureux si je demeurais, jusqu'à la mort, capable d'apprécier ce qu'il y aura de beau et d'éternel dans les oeuvres d'hommes plus jeunes.

(Reproduction, même partielle, interdite).

Choses à lire

Dans la **Revue hebdomadaire** du 3 septembre: **Les bambous, souvenir de Los Angeles et des Jeux olympiques**, par Louis-Henry Destel; **la continuation des Cahiers de Maurice Barrès (La Chambre de 1906: Préparation d'un discours sur la politique religieuse)**, et l'"Italia" au pôle Nord, souvenirs du général Nobile.

Dans la **Revue hebdomadaire** du 10 septembre: **Ainsi que l'Albatros roman (I)**, par Philippe Barrès, et **la continuation des souvenirs du général Nobile, commandant de l'"Italia".**

Dans le **Canadian Geographical Magazine de septembre: "The Island of Orleans", par Marius Barbeau.**

Les Prix Lévesque. — L'éditeur Albert Lévesque nous informe que l'abondance des manuscrits soumis à son dernier concours de romans canadiens (exactement vingt-cinq), aussi bien que leur qualité littéraire, imposent un retard de plusieurs semaines dans la publication des résultats. Déjà les membres du jury ont souligné à l'attention de l'éditeur de fort bons romans. Mais il reste à déterminer la valeur comparative des uns et des autres pour attribuer les premiers prix aux ouvrages réellement supérieurs.

On se rappelle que M. Lévesque a lancé, au début de l'été, un concours de biographies qui doit se clore au 1er juillet 1933. Pour éviter aux concurrents l'ennui de soumettre des manuscrits traitant d'un même sujet M. Lévesque propose aux aspirants de lui soumettre, au préalable, le choix du héros dont ils désirent écrire la biographie.

On peut communiquer en s'adressant à l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal. — (*Communiqué*).

* * *

Jamais pape atteignit-il plus entièrement les coeurs que Pie X?

Nul plus fortement que René Bazin n'a compris cette bonté, cette charité, ce courage, qui ont rendu populaire Giuseppe Sarto dans le monde entier; instruit des choses de la foi, il a pu donner une idée succinte des actes si importants de ce Pape réformateur. Son Pie X est rapide, émouvant, plein de faits et de pensée, et neuf en maint détail. L'ouvrage, qui est le dernier du célèbre écrivain, et qui porte la marque de sa sincérité, paraît chez Flamarion, dans la collection "Hier et Aujourd'hui", dirigée par M. Octave Aubry. —(**Communiqué**).

Le lion persévérant

Miss Muriel Painter, une missionnaire britannique de l'Afrique du Sud, dut la vie à son sang-froid.

Elle revenait très tard à bicyclette de visiter quelques fidèles lorsque traversant la forêt elle se trouva tout à coup en présence d'un lion. Que faire? Se sauver; le lion en trois bonds eût attrapé la machine. Miss Muriel Painter eut alors une idée : elle se mit à actionner sans arrêt le timbre placé sur son guidon. Le roi du désert surpris par ce bruit insolite n'approcha pas, mais jusqu'à proximité des habitations il suivit la bicyclette sur laquelle Miss Muriel Painter, tremblant de peur, allait aussi vite que possible.

Lorsqu'elle aperçut la lumière des premières maisons de son village, elle appela "au secours". Un nègre sortit avec une lanterne. Le lion qui craignait le bruit mais ne craignait pas la lumière, sauta sur lui et l'emporta au coeur de la forêt.

Si le lion n'avait pas persisté à suivre la jeune missionnaire, il n'aurait pas eu la proie de choix qui se présenta à lui au moment où il devait avoir toutes les raisons de désespérer.

C'est ce qui prouve que la persévérance est toujours récompensée.

Le "Boodle's Club"

Le club du Cacao ou plus exactement le "Cocoa Tree Club" ayant disparu, c'est le "Boodle" de Saint-James Street, qui devient le doyen des clubs londoniens.

Le Boodle fêtera bientôt le 170e anniversaire de sa fondation, dans un local qui est orné de peintures, oeuvres des maitres du XVIIIe siècle, et de meubles datant de la même époque.

Mais les membres du Comité du Boodle ne tirent aucune fierté ni de son mobilier ni de ses peintures, ni même de son argenterie qui est la plus belle de la capitale. La seule chose dont ils s'enorgueillissent, c'est le grand livre des paris qui figure à la place d'honneur du club. Ce grand livre contient la liste des paris faits par les membres du club non seulement sur les courses de chevaux, mais sur toutes sortes d'événements et à propos de tout ce dont les uns et les autres se jetaient. Ainsi le livre porte trace d'un pari de cent guinées fait par lord Cavendish en 1811, sur le vote de clôture du Parlement; un autre membre du club, paria, en 1819, 200 guinées qu'il ne boirait plus de whisky avant la fin de l'année, etc...; un troisième, qu'il ne fumerait plus la pipe pendant deux ans, etc...

Livre intéressant et précieux comme on le voit.

Le contrat d'assurance

Comme quoi son caractère provincial exige une coordination de notre code civil

La loi fédérale de 1932 (chapitre 46) a supprimé toute mention des conditions générales des polices, pour se conformer à la lettre et à l'esprit de la loi constitutionnelle de 1867, qui avait, d'après le Conseil privé, confié aux "législatures" le pouvoir exclusif de législation sur ce contrat. Mais notre loi provinciale de Québec se borne, dans l'assurance-vie, à consacrer le droit au délai de trente jours de grâce pour le versement des primes. Elle est muette sur les autres conditions qui figuraient à l'article 91 du chapitre 101 S. R. C., 1927, comme dans la loi de 1910. Nous avons, il est vrai, les dispositions du chapitre 244 quant à l'assurance sur la vie des maris et des parents, fondée sur la loi de 1865, qui a rayonné ensuite dans les autres provinces avec, entre autres, sa protection d'insaisissabilité.

La "législature" avait récemment assujéti au contrôle du bureau intéressé l'approbation de la formule type de l'assurance-automobile, qui figurait dans la loi fédérale depuis 1917.

Quant aux polices d'assurances contre les accidents ou la maladie, plus de conditions générales à chercher dans la législation fédérale.

Cette dernière contenait entre autres règles humanitaires l'obligation pour les assureurs de fournir à leurs assurés un exemplaire de la proposition d'assurance, de la police et des formules d'avis du sinistre (sauf à exiger une indemnité nominale des frais d'impression). D'autre part, quant à la jurisprudence sur ces conditions générales, on peut toujours bénéficier de celle qui s'est accumulée depuis les lois fédérales de 1910, 1917 et 1924, ainsi que de celle de la province d'Ontario, basée sur des conditions conformes, sous l'autorité de lois d'assurances codifiées dans cette province en 1927 (c. 222), et ce, même quant à d'autres catégories de polices (telles que la grêle et la mortalités du bétail, le vol, le cautionnement de fidélité des employés).

Il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler à nos législateurs provinciaux tout le profit qu'il y aurait à imiter la France en étudiant le monument juridique de la loi du 13 juillet 1930 (**Dalloz périodique**, 1930. 4. 500-508, en 86 articles reproduits et commentés au **Journal des Assurances** (vol. de 1930, page 374), avec confrontation du chapitre 222 des **Ontario Revised Statutes.** Le cadre de la loi ontarienne dépasse celui de notre chapitre 243 (v. g., quant à l'assurance de l'automobile, celle de la grêle et de la mortalité du bétail, du vol, du bris de glaces, et contre les accidents et la maladie .

La loi française est distribuée en quatre Titres (des assurances en général; des assurances de dommages; des assurances de personnes; et trois dispositions transitoires). Le premier titre contient des dispositions générales (sept articles), quatre articles sur la preuve du contrat d'assurance, les formes et la transmission des polices; il traite ensuite des obligations de l'assureur et de l'assuré des nullités et des résiliations (art. 12-25), et ensuite de la prescription biennale et non annale (25-28). Le second titre renferme, outre les dispositions générales (art. 28-40), d'autres particulières à l'incendie (40-46), aux assurances contre la grêle et la mortalité du bétail (46-50 et celles de resposabilité (50-53), **conférant aux tiers l'action directe contre les assureurs**, comme la loi anglaise de 1930. Le titre III (assurances des personnes) inclut à la suite de deux règles générales celles concernant les assurances sur la vie (56-84).

Si notre parlement fédéral doit codifier à la prochaine session son droit maritime (comprenant, inter alia, la loi de la marine marchande (c. 186) et la loi du transport par eau des marchandises, et celles de 1914 et de 1931 votées en application de diverses conventions internationales), le temps sera peut-être ensuite jugé opportun par les autorités de notre province de refondre presque totalement la partie de notre Code civil (1), qui a trait à l'assurance. On pourrait y réunir la législation provinciale, la loi fédérale sur les lettres de change et la loi canadienne de 132 ou 1933 sur la marine marchande, en un tout homogène et brillant par la correction de la forme autant que par la richesse du fond. Il n'y aurait ensuite, pour transformer tout le Code civil, au chapitre de l'assurance, en un chef-d'oeuvre comparable au Code civil suisse (1911) et aux autres de l'Europe, qu'à nommer une commission de simple coordination (comme on a fait en Suisse) qui le rende uniforme dans la propriété des termes et fidèle à la clarté française (comme notre loi des monuments historiques et artistiques, calquée sur la loi française) avec mise au point en regard de toute notre législation statutaire, devenue presque parfaite depuis 1925.

Fortunat BOURBONNIERE.

Montréal, 12 septembre 1932.

(1) Notre droit maritime a été commenté à fond à l'origine par Me Peers Davidson, avocat à Montréal, dans le **Canada Law Journal** (1910, page 533).

PAGE FÉMININE

CHRONIQUE FEMININE

EN CE TEMPS-LA...

Quand on est enfant et qu'on a, de bonne heure été habitués à courir bois et champs, on en connait tous les secrets, on en murmure toutes les légendes.

On sait, pour son plaisir, tirer parti de tout, et l'on devient experts dans l'art de tailler des sifflets dans les hampes d'oignons montés, les souples branches de peupliers ou les rejetons de lilas convenablement décortiqués.

Qu'y a-t-il de plus captivant que d'épier, sous bois, les mystères de la vie des insectes et des petits rongeurs qui pullulent, sous les hautes futaies, ainsi que de celle des oiseaux, les artistes du bocage?

Tout cela, pourtant, était plaisir d'été. En automne, dans les forêts rousses, au milieu de la ronde des feuilles, il ne reste pas grand'chose des merveilles que la nature sème à foison, pendant la belle saison.

Presque tous les oiseaux chanteurs sont partis, même le petit pinson qui affirme, très fier de lui: "Je me moque du laboureur, je gagne ma petite vie!" Il ne reste que les hideux corbeaux et le joli pivert qui, de son bec corné, frappe les arbres trois fois et se retourne vite de l'autre côté, afin de voir si ces trois chocs n'ont pas fait sortir les insectes qui nichent sous l'écorce et dont il est si friand. Les moineaux fidèles petits hôtes gris que l'hiver n'effraie pas, s'en vont de très bonne heure déjeuner avec les poules dans les cours de fermes et reviennent, joyeux, le jabot plein.

Quand on est enfant, on s'amuse avec tout ce que l'on trouve, et ce geste est millénaire. Au bord de la mer, on ramasse des coquillages, en ce temps là, dans nos grands bois, nous ramassions des marrons.

Rien n'est plus beau qu'un marronnier. Cet arbre superbe, au tronc robuste, se couvre de feuilles à cinq lobes, d'un beau vert sombre, extrêmement touffues entre lesquelles poussent, au printemps, des cônes de fleurs roses ou blanches, qui se transforment, plus tard, en grappes de jolies cosses rondes, toutes hérissées de pointes comme de minuscules oursins verts.

Mais ce n'étaient pas des marrons comestibles, de ces chataignes qui, en certaines contrées, en Auvergne notamment, nourrissent les paysans pendant tout l'hiver. C'étaient des marrons d'Inde, qui, par centaines, tombaient des grands arbres.

Car arrivées à maturité les cosses se détachent et en touchant le sol, laissent échapper les belles petites boules d'acajou, brillantes et polies comme si l'on avait pris la peine de les vernir à la main et de les calibrer tant elles sont bien formées.

De ces marrons, percés avec une vrille et enfilés sur de longues cordes, nous nous faisions des colliers somptueux, des parures de reines, des harnachements pour jouer au cheval, ou bien, les jours de pluie, nous en tirions, les sculptant patiemment au canif, d'amusantes figurines à masque comique ou de petits paniers très Louis XV.

Et c'était un de nos grands plaisirs, en ce temps-là, heureuse époque qui recule à mesure que nos ans avancent, et qu'on voudrait pouvoir rappeler avec des mots magiques, comme tout ce dont on garde un souvenir charmant, tout de douceur...

Odette-L. OLIGNY.

Mondanités

Ce matin, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame-des-Neiges, décorée de fleurs d'automne et de fougère, M. l'abbé Georges Robitaille bénira le mariage de Mlle Marguerite Marchand, fille de M. et de Mme M. Marchand, avec le notaire F.-X. Forest, fils de M. et de Mme S. Forest. Pendant la messe, le programme musical sera exécuté par Mlle Rolande Leclaire, M. Eugène Raymond et M. Gérald Desmarais. Le Dr Manseau touchera l'orgue. La mariée, au bras de son père, portera une robe de point d'Alençon bleu, de style Empire, un chapeau de velours mousselin assorti et tiendra une gerbe de roses Neptune. M. Forest sera le témoin de son fils. MM. Gérald Lanctôt, Maurice Demers et Alfred Tourigny placeront les invités à l'église. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée où les salons seront décorés de fleurs d'automne. M. et Mme Forest partiront ensuite pour New York et Atlantic-City. Mme Forest portera, pour voyager, un ensemble de lainage bleu Nassau, un feutre-velours de même ton et une parure de martres de roches, cadeau du marié. A leur retour, le notaire et Mme Forest demeureront rue St-Denis, à Montréal.

Le vicomte Roger de Roumefort est arrivé d'Europe hier, à bord du "Paris".

Mme Paul Taschereau, de Québec, passe quelques jours en ville.

Mme E. E. Castonguay et Mlle Yvette Chauveau sont de retour des Eboulements, où elles ont passé l'été. Mme Castonguay a fait un court séjour à Québec, l'invitée de Mme A. Auger.

Mme Louis de Lotbinière Harwood recevra à dîner, jeudi, en l'honneur de Mme Gaudard d'Allaines, de Paris, et offrira un thé intime, vendredi, également en son honneur.

Pendant leur séjour en Europe, Mme Alfred Thibaudeau et Mlle Madeleine Thibaudeau passeront quelque temps à Dinard et à Lucerne.

Le Dr et Mme L. J. Lemieux, de Londres, font un séjour à Aix-les-Bains.

Mlle Margot Roy, de Paris, qui a passé quelques jours à Ottawa, l'invitée de M. et de Mme Wilson Southam, est partie pour Calgary, Alta, où elle sera l'hôte de sa soeur, Mme John Southam.

M. et Mme A. Levesque, M. et Mme A. W. McMaster, Mlle G. K. Reinauer, M. et Mme Otto Reinauer, de Munich, Bavière, ont passé la fin de semaine au Club Seigneurial de Lucerne-en-Québec.

Mme Charles Devlin passe quelque temps à Terrebonne l'invitée de Mme A. Globensky.

Mme H. Mariotti et ses enfants sont retournés à Québec après avoir passé l'été à Notre-Dame-du-Portage.

M. et Mme Alex Grandjean, leur fils Pierre et leur fille Ruth, sont partis à bord de l'"Empress of Australia", pour un voyage de deux mois en Europe, au cours duquel ils visiteront l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Suède, la Norvège et le Danemark.

M. et Mme Armand-A. Grothé, M. et Mme Georges Duclos, M. et Mme Jean Berthiaume, Mme Philippe Forest, Mlle Pauline Godin, Mlle Simone Duclos, M. René Grothé, et M. Albert Grothé se sont rendus à Québec pour souhaiter bon voyage à M. et Mme Lucien Grothé, qui partaient pour un sejour de plusieurs années en Europe, à bord de l'"Empress of Britain". Mme Grothé était, avant son mariage, Mlle Pauline Duclos.

Mme Henry Joseph reviendra demain de Lawrence, Long-Island, où elle a passé queique temps, l'invitée de sa fille, Mme R. D. Elwell.

Ce matin à 8 heures, en l'église Saint-Louis de France, décorée de fleurs et de feuillage d'automne, M. l'abbé Lacombe, d'Oka, bénira le mariage de Mlle Mariette Drouin, fille de Mme O. H. Drouin, avec M. Louis-Charles Mercure, fils de M. Eucharist Mercure. Pendant la messe, le programme musical sera exécuté par Mme Jeanne Desjardins-Lonergan et le Dr Hervé Gibault, M. Létourneau touchera l'orgue. M. Mercure sera le témoin de son fils et M. Clément Drouin celui de sa soeur. Après la cérémonie, une réception aura lieu chez les parents de la mariée où les salons seront décorés de fleurs d'automne. M. et Mme Mercure partiront ensuite en automobile, pour un voyage aux Etats-Unis, et à leur retour, demeureront à Montréal.

La Société Belge de Bienfaisance de Montréal annonce son bal annuel de charité, pour le samedi 12 novembre, à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence d'honneur du baron Kervyn de La Meerendré, ministre plénipotentiaire, consul général de Belgique au Canada, et de la baronne de la Meerendré.

Mme Georges-B. Mackay et sa famille sont revenues de Cacouna où elles ont occupé leur villa pendant l'été.

Mme A. G. Parker est en ville, l'invité de sa soeur, lady Drummond.

Mme Arthur Boyer et Mlle Lital Boyer sont revenues de Como où elles ont passé l'été.

Mlle Marie LeSage, de Québec, est revenue d'Europe où elle a passé quelques mois.

Mme Jules Duchastel de Montrouge se rendra à Québec pour assister au mariage Samson-Saint-Laurent, qui sera célébré le premier octobre.

Mlle Céline Dupuis est aux Trois-Rivières, l'invitée de Mme Georges Gouin.

M. l'abbé Antonin Legendre a béni, dernièrement, en la Basilique, le mariage de Mlle Lumina Lapointe, fille de M. C. Lapointe, décédé, et de Mme Lapointe, de Lachine, avec M. J.-Armand Godbout, fils de M. et de Mme E. Godbout, de Québec, décédés. M. Adrien Hébert, de Lachine, était le témoin du marié. La mariée, accompagnée de son beau-frère, M. Eugène Clément, portait une robe de crêpe et dentelle de Chantilly rose pâle, et un chapeau de feutre de même ton. Sa gerbe était de lys et de roses. Après la cérémonie, une réception eut lieu à l'Hôtel Queen's. M. et Mme Godbout se rendirent ensuite à Saint-Hubert d'où ils partirent, en aéroplane, pour Québec et New York. Mme Godbout portait, pour voyager, un ensemble de lainage bleu marine, un chapeau de feutre assorti et des fourrures de renards argentés. A leur retour. M. et Mme Godbout demeureront à Beauharnois.

Une assemblée générale des dames bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes, aura lieu le mercredi 21 septembre, à trois heures. L'ordre du jour comprend plusieurs questions importantes concernant les soupers aux huitres qui auront lieu au début de novembre. Toutes sont priées d'être présentes.

QUEBEC

Au mariage de Mlle Marthe Saint-Laurent, avec le Dr Mathieu Samson, que bénira Mgr Camille Roy, en l'église du Sacré-Coeur de Marie, le samedi premier octobre, Mlle Thérèse Saint-Laurent, soeur de la mariée, sera dame d'honneur. Mlles Madeleine Saint-Laurent, soeur de la mariée, Simone Kieffer, Criquette Samson, soeur du marié, Doreen Power et Madeleine Boisvert agiront comme demoiselles d'honneur. La petite Minou Cartier sera bouquetière. Le Dr Jacques Samson, frère du marié, sera garçon d'honneur, et MM. Renaud et Jean-Paul Saint-Laurent, frères de la mariée, André Samson, frère du marié, Renault Deschênes et Lucien Morin, des Trois-Rivières, placeront les invités. Après la cérémonie, une réception aura lieu dans les salons de l'"Empress of Brittain".

M. et Mme L. P. Turgeon annoncent, pour le 8 octobre, le mariage de leur fille Louise, avec M. François Fortier, fils du Dr et de Mme Massue Fortier.

Le crêpe "Madeleine"

Le concours de couture de la maison Dupuis Frères bat son plein. Hier après-midi, une assistance intéressée a assisté à la démonstration du crêpe romain "Madeleine" et des crêpes plat et canton "Madelon", tissus pure soie, fabriqués au Cap de la Madeleine par la Cie T-S-R., de Lyon, France. Les personnes présentes eurent également l'occasion d'admirer les toilettes de crêpe "Madeleine" présentées par Mlle Ninette Cachet, jeune française d'un grand chic. Ces démonstrations, agrémentées de causeries auront lieu, tous les après-midis, de 3 heures à 3 h. 30, jusqu'à vendredi, inclusivement.

Courtoisie

Cantorbéry, 19. — Pour la première fois depuis la Réforme, le Très Saint Sacrement a été porté en grande pompe à travers les rues de la ville de Cantorbéry. Cet événement s'est déroulé lors de la célébration de la fête patronale des Chevaliers de Saint Colomban. Les pèlerins, leur geste avait été approuvé par le synode anglican et le doyen du chapitre, ont visité la scène du martyre de Saint-Thomas A'Becket, archevêque qui fut abattu au pied de l'autel.

Carnet de la radio

Mardi, 20 septembre

ARTICLES D'INTERET

De six heures 30 à six heures 45, ce soir, au poste CKAC, ce soir, on entendra la première d'une nouvelle série d'aventures du professeur Télesphore et de sa jeune élève Mlle Sidonie. M. Télesphore et Mlle Sidonie, dont les déboires ont fait la joie de nombreux radiophiles toute la saison dernière, reviennent au microphone à la suite des désirs exprimés par de nombreux admirateurs.

A 8 h. du soir, poste CKAC, émission de l'Heure Provinciale, sous la direction artistique de M. Henri Letondal. Le programme sera comme suit: 8 h.: Causerie: "Les écoles des arts et métiers" par M. Gabriel Rousseau, professeur à l'Ecole Polytechnique; 8 h. 15: Concert: 1) orchestre: Marche du "Cortège de Cupidon", par François Popy, et valse "Le Million". 2) Sketch radiophonique: "Le triomphe de la science", de Tristan Bernard. Les personnages sont: Louisette, personnifiée par Mme Roz-Duzil; Henri, personnifié par M. Camille Ducharme; Malombuit, personnifié par M. Henri Letondal; Rabochon, personnifié par M. Hector Charland; Colache, personnifiée par Mlle Olivette Thibault; Le muet, personnifié par M. Albert Savard; Sarpejol, personnifié par F. Boileau; Thérèse, personnifiée par Mlle Estelle Mayfette. 3) orchestre: "Mélancolia", de Sérénade napolitaine, par C. Frévot.

A 11 h.: par WABC, l'orchestre symphonique du poste Columbia, dirigé par Howard Barlow, rendra les compositions suivantes: "Invitation à la danse", de Weber; "Danse des Miriltons", par Tschaikowski; "Spinning Song", par Mendelssohn; "Andante" tiré de la Symphonie en mi dièse, par Mozart; "Steppenkitze" (Dans les steppes de l'Asie Centrale) par le Dr Alexandre Borodine; "Gopak" par Moussorgsky.

DETAILS DE LA JOURNEE

A CKAC. avant-midi

7 h. 30. Le réveil; 7 h. 45. Culture physique; 8 h. Roland, Gordon et Bill; 9 h. La bonne chanson française; 9 h. 30. Phil. Savage à l'orgue de l'Impérial; 9 h. 45. Programme marchand de chaussures; 10 h. "Bonjour, Madame", avec Jovette Bernier. Température. 10 h. 30. Ouverture de la Bourse. 10 h. 45. Mélodies populaires; 11 h. Heure; 11 h. Poèmes symphoniques; 11 h. 30. Extraits d'opéra; 11 h. 45. Musique classique légère.

Après-midi

12 h. La Ligue de protection économique; 12 h. 30. Cotes de Bourse; 12 h. 45. Récital d'orgue du capitaine Harry-T. Dickinson; 1 h. Heure; 1 h. Orchestre de concert du Royal York; 1 h. 10. Le déjeuner du club Rotary; 2 h. Chansons de Tante Jemina; 2 h. 30. Orchestre Columbia; 4 h. 30. Clôture de la Bourse; 4 h. 45. Fantaisies instrumentales; 5 h. Concert du Ritz-Carlton; 5 h. 30. Nos de danses populaires; 5 h. 45. Cotes de Bourse; 5 h. 50. Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions pour la soirée; 6 h. Le trio de concert du Queen's; 6 h. 15. Les brûleurs à l'huile; 6 h. 30. M. Télesphore et Mlle Sidonie; 6 h. 45. La Provincial Transport; 7 h. Heure; 7 h. Programme; 7 h. 15. L'Express Aylmer; 7 h. 30. Concert du Royal York; 7 h. 45. Les artistes du théâtre Loew's; 8 h. L'heure Provinciale; 9 h. Concert du Ritz-Carlton, M. Gustave Longtin; 10 h. Nos artistes canadiens: MM. Geo. Bétournay, baryton, et Raoul Duquette, violoncelliste; 10 h. 30. Musique de danse du Royal York, de Toronto; 10 h. 45. Musique de danse du Windsor; 11 h. Musique de danse du cabaret Kit Kat; 11 h. 15. Récital d'orgue.

A CFCF. avant-midi

8 h. Radio-théâtre, (en anglais); 8 h. 15. Musique variée; 8 h. 30. Cheerio; 9 h. Valses; 9 h. 30. Dialogue anglais. 9 h. 45. Comédie, (en anglais); 10 h. Heure des femmes canadiennes; 10 h. 30. Emission commerciale; 10 h. 45. Emission commerciale; 11 h. Récital d'orgue; 11 h. 15. Musique variée, soli; 11 h. 30. Emission commerciale; 11 h. 45. Musique populaire.

Après-midi

12 h. Emission fantaisiste; 12 h. 15. Emission commerciale; 12 h. 30. Chansons anglaises; 12 h. 45. Emission commerciale; 1 h. Bourse; 1 h. 15. Musique de danse; 1 h. 30. Déjeuner-causerie du club Kiwanis; 2 h. Emission commerciale; 2 h. 30. Emission fantaisiste (en anglais); 3 h. Emission commerciale; 3 h. 30. L'horoscope de Mme Quest-Brown; 3 h. 45. Sérénades; 4 h. Emission commerciale; 4 h. 15. L'orchestre de Frank Craig; 4 h. 45. Ligue de Sécurité publique de la province de Québec; 5 h. Radio-théâtre, (en anglais); 5 h. 15. Emission commerciale; 5 h. 45. Musique de danse; 5 h. 58. Température; 6 h. L'orchestre Romano; 6 h. 45. Emission commerciale; 7 h. Le trio de concert Georges Bertet; 7 h. 30. L'orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de Charles Dornberger; 9 h. L'orchestre des concerts du Château Laurier; 8 h. 30. Programme spécial irradié d'un studio d'Ottawa; 8 h. 45. Radio-théâtre; 9 h. Résultats du base-ball; 9 h. 02. Radio-gazette; 9 h. 15. Programme spécial irradié d'un studio de Toronto; 9 h. 30. L'orchestre de pompiers sous la direction d'Ed Wynn; 10 h. Le médecin de campagne, radio-théâtre en anglais; 10 h. 15. Histoires de détectives; 10 h. 30. Programme de studio; 10 h. 45. L'orchestre de Jane Froman; 11 h. L'heure du rêve, avec Ralph Kirberry; 11 h. 15. Récital d'orgue; 11 h. 30. L'orchestre de concert d'un studio américain, sous la direction de César Sodero; 12 h. L'orchestre de danse de Paul Whiteman; 12 h. 15. Fin des émissions.

"En guettant les ours" à la radio

Les oeuvres de "Vieux Doc" seront présentées en sketches aux radiophiles

Vieux Doc (le docteur Edmond Grignon) vient de céder les droits d'adaptation radiophonique de ses deux livres, "En guettant les ours" et "40 ans sur le bout du banc".

"En guettant les oeurs" et "40 ans sur le bout du banc" ont connu tous deux un succès de librairie auquel les livres canadiens n'ont guère été habitués jusqu'à présent. Nul doute, qu'habilement transformés en sketch, et présentés à la radio par des interprètes de premier ordre, les divers chapitres des deux livres du "Vieux Doc" ne connaissent auprès du public radiophile un succès au moins égal à celui qu'ils ont connu auprès du public lecteur. L'Imperial Broadcasting Co. compte commencer à très bref délai une série d'émissions hebdomadaires, tirées des hcapitres des deux livres du docteur Grignon, qui se prêteront le mieux à l'adaptation radiophonique, et dues à la plume de notre confrère M. Edouard Baudry.

RETRAITE FERMÉE

Une retraite fermée pour les dames aura lieu du 8 au 12 octobre à la Villa Saint-Joseph, 4122 avenue DeLorimier, appel téléphonique: Amherst 2944. Le prédicateur en sera le R. P. Joseph Lalande, S.J. Prière de s'inscrire et de retenir sa place à l'avance. Les retraitantes voudront bien se munir d'un voile pour la chapelle, d'une "Imitation de Jésus-Christ" et de leur nécessaire de toilette.

SOIREES MONTREALAISES

"Le Chasseur de chez Maxim's" au Théâtre Stella

Ce vaudeville en trois actes de Mirande et Quinson est présenté avec brio. — Un sujet original. — Les débuts d'un jeune acteur

"Le Chasseur de chez Maxim's" compte parmi les principaux succès du Palais-Royal. C'est un excellent vaudeville (auquel on prête à tort le titre de comédie), d'une plaisante originalité et qui renferme une gaieté abondante, riche, et nouvelle.

Le sujet est amusant: Un chasseur de grand restaurant de nuit, devenu millionnaire, va se retirer à la campagne et marier sa fille. N'y a-t-il pas là une ironie savoureuse? Julien Pauphilat dans une scène finement nuancée, au début du premier acte, explique à son filleul Octave, comment on s'y prend pour devenir millionnaire... avec les pourboires, les paris sur les courses, et les différents services qu'un chasseur est appelé à rendre à la clientèle. Jusque là nous sommes dans la comédie. Le vaudeville commence au moment où le Marquis du Vélin, en route pour un enterrement, s'arrête chez Maxim's afin d'y prendre une coupe de champagne et nous apprend que le défunt (son vieil oncle de 101 ans) est en bas dans le corbillard-automobile qui doit le conduire en province.

Le vaudeville se corse, au deuxième acte, lorsque l'ancien chasseur de chez Maxim's, Julien Pauphilat, apprend que le prétendant de sa fille est ce Marquis du Vélin qui l'a odieusement trompé. Julien brise les fiançailles et les deux jeunes gens s'enfuient. Nous les retrouvons ensuite chez Maxim's où tous les personnages de la pièce sont réunis, ainsi que cela se produit dans tout vaudeville qui se respecte.

"Le Chasseur de chez Maxim's" obtiendra, nous n'en doutons pas, un vif succès de rire, car la troupe Barry-Duquesne le joue avec un certain brio. Le seul reproche que l'on puisse faire à l'interprétation, c'est de manquer un peu de fantaisie et de sens caricatural. Un vaudeville est un vaudeville, et il ne faut pas craindre de le jouer tel, tout en gardant une juste mesure. Or, il m'a semblé que les interprètes, du premier jusqu'au dernier, hésitaient à accentuer le caractère de leur personnage. Il est vrai que le lundi soir est une première, et que les acteurs n'ont pas encore tout à fait leur aplomb.

M. Barry a le beau rôle, celui de Julien Pauphilat, le chasseur millionnaire. Il en fait une amusante composition. Je n'étonnerai pas M. Barry en lui disant qu'il n'a pas sorti la moitié des effets que lui fournit le rôle. Un maquillage moins terreux eût donné au personnage une mine réjouie et facilité les jeux de mimique. Au deuxième acte, l'ancien chasseur de restaurant doit avoir les distractions de son ancien métier. Je le verrais, par exemple, lorsqu'il offre du porto, tirer machinalement un carnet de sa poche, comme s'il prenait une commande; et lorsqu'il donne des ordres à son domestique, annoncer cela sur le ton d'un maître d'hôtel. Pourquoi M. Barry n'a-t-il pas sa casquette de portier, au premier acte? Voilà autant de détails qui ont probablement échappé à l'attention de l'excellent artiste.

Mlle Germaine Giroux est d'une élégance éblouissante dans le rôle de Totoche. Ses robes affirment un goût recherché, un jugement très sûr dans l'art de la toilette. Elle joue également avec beaucoup de chic: ce qui rend son interprétation brillante au possible.

Mme Bella Ouellette, dans le rôle de l'épouse du chasseur, a le tact qu'il convient. Mlle Antoinette Giroux met beaucoup de grâce et de bonne volonté à interpréter un rôle qui ne semble pas l'enchanter, celui de la jeune fille enlevée par son fiancé. Mme Marthe Thiéry silhouette avec humour la petite femme dont l'ambition est d'être femme de chambre dans une bonne maison. Mme Jeanne Demons est la blonde Irma, une femme qui passe... et revient; tandis que Mlle Deslauriers se montre gentiment espiègle dans le rôle du petit chasseur.

M. Pierre Durand s'est tiré avec honneur d'une situation délicate, ayant à interpréter le chanoine, rôle qui peut devenir facilement grotesque. M. Durand, qui possède un métier très sûr, a fait preuve d'une discrétion parfaite et sa composition mérite une mention toute spéciale.

M. Lucien Coedel personnifie le filleul du chasseur de chez Maxim's, il s'y montre assez neutre, sauf au dernier acte où sa fantaisie cherche à se manifester. M. Coedel gagnerait à parler moins bas: nous n'aurions pas à tendre l'oreille si souvent. M. Albert Duquesne est un Marquis du Vélin qui a trop d'allure pour échouer dans un vaudeville et l'aventure du corbillard devient invraisemblable. M. Henri Deyglun n'attache pas suffisamment d'importance au rôle qu'il joue: cela enlève beaucoup de mouvement aux scènes du premier acte. M. Dauriac joue consciencieusement le rôle du patron et M. Philippe affirme les mêmes dispositions à l'égard du domestique qu'il interprète.

Nous avons assisté, hier soir, aux débuts d'un jeune acteur Canadien-français, M. Camille Ducharme. C'est une bonne acquisition pour le théâtre Stella et nous devons féliciter la troupe Barry-Duquesne de permettre aux jeunes de faire leurs preuves. Lorsque M. Ducharme sera rompu au métier d'acteur, nul doute qu'il pourra rendre d'excellents services à ses ainés. C'est un grand garçon, blond, mince, distingué, possédant une bonne voix de théâtre. Il a tendance à parler dans le grave, mais il aura vite corrigé ce défaut: l'articulation est bonne et la tenue scénique, encore un peu guindée, fait bonne impression.

Un mot pour les décors de la pièce. M. Godeau, qui interprète avec conviction le croque-mort du premier acte, a veillé avec soin à leur disposition et "Le chasseur de chez Maxim's", à défaut d'un cadre authentique, est monté avec goût.

Un peu d'entrain, de la fantaisie, et la partie sera gagnée.

Henri LETONDAL

Preuve incomplète contre un laitier

Le juge Gustave Marin renvoie la plainte portée contre D. Vincent, de Longueuil

Me Gaston Lacroix, procureur du Bureau des laitiers de la province a décidé d'en appeler du jugement du juge Marin qui renvoya hier, aux convictions sommaires, la plainte portée contre M. Dosilva Vincent, un laitier de Longueuil, accusé d'avoir vendu son lait dans des bouteilles appartenant aux maisons J. J. Joubert, Perfection Dairy, D. Taillefer, J. P. Legault et la laiterie Saint-Alexandre.

Le principal témoin de la poursuite, M. John McBride, 6035 avenue Châteaubriand, est allé à Longueuil, le 4 août dernier et a acheté de l'accusé seize bouteilles de lait appartenant aux laiteries citées plus haut.

Me Irénée Lagarde, procureur de la défense, laissa la poursuite établir toute sa preuve et, lorsque Me Lacroix déclara avoir fini, présenta une motion de non-lieu parce que l'embouteillage n'avait pas été prouvé. L'acte d'accusation dit explicitement "avoir embouteillé du lait".

Me Lagarde va plus loin et fait remarquer au tribunal que la poursuite n'a pas même pu prouver qui avait rempli les bouteilles vendues au témoin McBride.

Le juge Gustave Marin maintient les affirmations de la défense et accorde la motion de non-lieu en renvoyant la plainte.

Horaire des cours à la Faculté de Philosophie

Mardi à 7 1-2 heures: Premier cours de physique et de chimie par M. A. V. Wendling; à 8 1-2 hrs: Inauguration du cours de théodicée par le T. R. P. Lamarche.

Mercredi à 7 1-2 hrs et à 8 1-2 hrs: Cours de psycho-pathologie par M. le Dr Barbeau.

Vendredi à 7 1-2 hrs: Histoire de la philosophie moderne par le T. R. P. Forest; à 8 1-2 hrs: Cours de biologie par le R. F. Marie-Victorin.

Les élèves pourront continuer de s'inscrire lundi, mardi et vendredi avant ou après les cours.

Les voyages de fin de semaine par le C.N.R.

M. E. C. Elliott, agent général du service des voyageurs au Canadien National, annonce que Montréal recevra la visite de plusieurs excursionnistes de l'Ontario et de points du Québec en fin de semaine.

Des trains spéciaux d'excursion quitteront Brockville, Prescott, Cornwall et d'autres points de l'Ontario situés le long de la ligne du Canadien National, samedi le 24 septembre, pour arriver à Montréal à 10.55 a.m. et 4.30 p.m. le même jour.

Un train spécial quittera Drummondville dimanche matin, à 8.30 a.m. à destination de Montréal. Il fera des arrêts à Saint-Germain, Duncan, Saint-Eugène, Bagot, Sainte-Rosalie Jct., Saint-Hyacinthe, Sainte-Madeleine, Saint-Lambert, Pointe Saint-Charles, Saint-Henri pour arriver à Montréal à 11.00 a.m. Au retour le train spécial quittera Montréal à 9.20 p.m. pour arriver à Drummondville à 11.45 p.m.

Une manifestation très bien réussie

C'est ce que promet d'être la fête du Club Lemieux à l'hon Napoléon Séguin

Tout indique que la fête du Club Lemieux à l'honorable Napoléon Séguin, le 28 septembre au soir, sera une des manifestations du genre les plus réussies. Le Club Lemieux entend rendre un témoignage de reconnaissance à son fondateur, qui fut aussi président de 1904 à 1924. Le patron du Club, l'honorable Rodolphe Lemieux, ainsi que l'honorable L.-A. Taschereau et l'honorable Fernand Rinfret, de même que d'autres personnages connus, ont accepté l'invitation d'être présents à cette fête à l'ancien député de Sainte-Marie. Les clubs libéraux s'empressent d'apporter leur concours à l'organisation, et un grand nombre de propriétaires d'automobiles ont signifié leur intention de se joindre à la parade qui sera conduite par la fanfare du professeur Goulet. Pour renseignements et adhésions, communiquer avec M. L.-A. Desève, 6377 rue des Erables, Calumet 2725, ou avec M. Rosaire Asselin, 1912 rue Iberville, Cherrier 2711.

Prochaine assemblée de la Fédération

Le samedi 24 septembre à 3 heures aura lieu, à la maison d'oeuvres, 853 est, rue Sherbrooke, l'assemblée générale de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. Tous les membres sont priés d'être présents à cette importante assemblée.

PARTIE DE CARTES

Une partie de cartes, au profit des Missions sera donnée au sous-sol de l'église Saint-Irénée, 3030 Delisle le mercredi 21 septembre, à 2.30 heures de l'après-midi, sous le patronage de M. le Curé Horace Bellerose. Il y aura quatre prix de présence et plusieurs prix aux gagnants.

LES CINEMAS DE FRANCE-FILM
IMPERIAL
"UN FILS D'AMERIQUE"
avec Annabella et Albert Préjean
CINEMA DE PARIS
"Monsieur, Madame et Bibi"
avec Marie GLORY et FLORELLE

141-5-P3-Y

THEATRE STELLA
PLateau 1166-1167 — 4652 St-Denis
CETTE SEMAINE
Le chasseur de chez Maxim's
Comédie en 3 actes. Y. Mirande. G. Quinson

141-5-P3-Y

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Bertrand, Guérin
Goudrault & Garneau
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch., 276 ouest, St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R., Substitut Sénior du Procureur Général. C.-E. Guérin, C.R. M. Goudrault, C.R. Antonio Garneau, H. N. Garneau. Marcel Pigeon.

Geoffrion et Prud'homme,
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
— Aimé Geoffrion, c.r. —
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
Tél. HArbour 8277. — MONTREAL.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion" Western Union Code.

DESMARAIS & DeSERRES
Avocats
JULES DESMARAIS, C.R.
RODOLPHE DeSERRES, C.R.
EDIFICE MAISONNEUVE
97, rue Saint-Jacques Ouest
Téléphone: HArgentie 2367-2368

COHEN, GAMEROFF & GROSS
Avocats, Procureurs et Solliciteurs
612, Edifice Themis,
10, rue St-Jacques, Ouest, Montréal.
JOSEPH COHEN, C.R., M.P.P.
MYER GAMEROFF, B.C.L.
MYER GROSS, LL.B.
Téléphone: HArbour 8218-6

J.-H. MIGNERON
AVOCAT
44 est, rue Notre-Dame, Montréal
Téléphone: Plateau 6422

32-C. Prof.-j.n.o.

INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C. et Arpenteur.
M. Cailloux, I.C.
Les Ingénieurs Associés
LIMITEE
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé—Arpentage—Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques Ouest— HArbour 0482
MONTREAL HArbour 2886

CHIMISTES

MILTON HERSEY CO.
LIMITED
Chimistes, Ingénieurs, Inspecteurs
Essai et inspection des matériaux
Génie minier et métallurgie
980, rue S.-Antoine HArbour 1201
Montréal Winnipeg

AVOCATS

ANTOINE SENECAL
AVOCAT
10 OUEST, RUE ST-JACQUES
MONTREAL
HArbour 5744

57-m-J-s-CP

MEDECINS

Specialiste
des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sanguines, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison MA. 9455

CABARET ORPHEUM
537a ouest, rue Sainte-Catherine
Téléphone: MArquette 8823
BIERES ET VINS AUX REPAS
Danse tous les soirs de 9 heures 30 à la fermeture, aux accords de l'orchestre Saturno — et trois spectacles sous la direction de l'impayable Jack Fogharty
Le programme change tous les vendredis
PAS DE COUVERT

142-1-P3



Téléphone: AT. 4805
Permanents ..... $3.50 et plus
Transformations ..... $18 et plus
Tous modèles, toutes nuances. Valeur de $25, $35 et $50.
Tous les tramways Van Horne et les autobus Outremont arrêtent à notre porte.
Mde Asselin
1279 Ouest, Avenue Bernard

130-mardi-jno-gf

MANGEZ ET MAIGRISSEZ
EN PRENANT LES CAPSULES
TON-TON
Merveilleuse préparation absolument inoffensive.
RESULTATS IMMEDIATS CONSTATES
Boite de 12 capsules envoyée partout sur réception $1.10
F. & F. PRODUCTS
700 IMMEUBLE CASTLE, MA. 3661



Résidez au Windsor pour l'hiver
Goûtez les avantages d'une demeure particulière sans ses inconvénients...
Habitez le Windsor en permanence...
Chambres et suites confortables...
Service attentif et discret...
Cuisine excellente...
Prix raisonnables, à la semaine ou au mois.
HOTEL Windsor

142-1-P3-Y



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Brown met Pladner hors-combat au 1er round

PANAMA BROWN ETEND PLADNER SUR LE TAPIS EN 2 MINUTES ET 21 SECONDES ET RESTE CHAMPION

Le champion mondial des poids-coq n'a pas eu de difficulté à écrouler d'un formidable direct de droite à la mâchoire les rêves de championnat du vaillant petit Français

MAIGRE ASSISTANCE D'A PEINE 4,000 PERSONNES

Toronto, 19. P.C. — Panama Al. Brown, champion du monde de la catégorie des poids-coq, a conservé son titre de façon convaincante ce soir.

Avec seulement deux directs de la droite il mit fin aux aspirations d'Emile Pladner, de Paris, et termina en 2 minutes et 21 secondes leur combat calculé comme devant durer 15 rounds.

Après quelques secondes d'hésitation, Brown se lança soudain à l'attaque et d'un direct de la droite à la mâchoire envoya Pladner au tapis. Celui-ci se releva pour se tenir agrippé à Brown, après que l'arbitre eut compté jusqu'à six. Brown le repoussa et le frappa d'un long coup de la gauche. La tête de Pladner retomba en arrière et comme celui-ci se redressait Brown acheva son adversaire par un terrible direct de la droite à la mâchoire. Ce fut tout. Le vaillant petit Français alla de nouveau sur le canevas pour y rester étendu sans connaissance. Cette fois-ci, le résultat du combat n'était plus douteux, car Pladner ne se releva pas au bout des dix secondes règlementaires.

Brown sourit de toutes ses dents blanches et recula dans son coin, tandis que l'arbitre restait penché au-dessus du corps immobile de Pladner.

Ce fut le combat le plus court dont ait été témoin Toronto. La foule de 4,000 spectateurs resta bouche bée en face d'un résultat aussi foudroyant. Le combat s'était terminé avec une rapidité dramatique.

Le détail du round n'est pas long à raconter.

Pladner fut le premier à faire son apparition sur le ring et la foule lui accorda un sympathique accueil, mais ses faveurs allèrent surtout à Panama Al Brown qui reçut une belle ovation. Il paraissait un colosse aux côtés de Pladner qui ne lui allait pas à l'épaule.

Au son du gong, Pladner s'avança lentement au milieu du ring et Brown l'accueillit avec un long coup de la gauche que Pladner reçut sur le nez et il se mit à saigner. Brown lui asséna alors un direct de la droite à la mâchoire et Pladner resta étendu sur le canevas pendant six secondes. Il se releva pour être couché de nouveau par le nègre de Panama.

FOULE PLUTOT MAIGRE

Lou Marsh avait été nommé par la Commission Athlétique d'Ontario arbitre de ce combat qui n'attire que 4,000 personnes au maximum, assistance plutôt maigre qui indiquait que Toronto ne s'intéresse pas encore passionnément à une recrudescences d'intérêt dans le sport de la boxe. Il s'agissait pourtant d'un championnat mondial, mais les recettes furent loin de celles de $20,000 perçues aux guichets, il y a trois ans.

Le combat terminé, Pladner dut être transporté dans son coin par ses aides. Le Français n'avait pas porte un seul coup solide à la figure de son adversaire, tandis que Pladner en reçut une demi-douzaine avant le coup de poing final.

Brown pesait 117 lbs. et demie et Pladner, 118.

LES PRELIMINAIRES

Vince Glionna, 127 1-4, Toronto, a battu Eddie Judge, 126, Toronto, en 5 rounds.

Bob Lawrence, 131 1-2 livres, Toronto, a battu Bert Artt, 130 livres, Toronto, en 5 rounds.

Horace "Lefty" Gwynne, 118 1-2, de Toronto, champion olympique, a knockouté Tommy Andrews, 117 1-2, de Buffalo, en 1 min. et 55 secondes dans le 1er round.

LA SEMI-FINALE

Bobby Leitham, 118, Montréal, a battu Willie Davies, 118, de Charleroi, Pa., en dix rounds.

Le combat le plus intéressant de la soirée fut celui de 10 rounds entre Bobby Leitham, champion poids-coq du Canada, et Willie Davies de Charleroi, Pennsylvanie.

Tous deux s'étaient déjà rencontrés il y a quelques mois et se firent une lutte terrible. Ils n'hésitèrent pas à commencer les hostilités et ils se bourrèrent de coups de poings furieux du 1er au dernier round.

Leitham eut l'avantage dans les premiers rounds. Davies opéra un ralliement vers la fin, mais Leitham conserva son avantage aux points, mais le pointage fut si serré cependant que deux des juges différèrent d'opinion sur la décision à accorder. Le troisième juge fit pencher la balance du côté de Leitham qui fut hué.

Leitham garda son sang-froid pendant tout le combat et sut maintenir Davies à une distance respectueuse. Les mêlées furent toujours contestées, et, en fin de compte, les deux boxeurs reçurent leur part d'applaudissements quand ils quittèrent le ring.

ROBERT GROVE REMPORTE SON 25E TRIOMPHE

Faible à certains moments il profite cependant du beau support de ses camarades

Jolley en évidence

Chicago, 19 — Robert Moses Grove n'était pas à son meilleur aujourd'hui mais il a été assez effectif pour remporter sa 25ème victoire de la saison de la ligue Américaine comme Philadelphie a vaincu les White Sox de Chicago au score de 9 à 6, dans la dernière joute de la saison à Comiskey Park. Grove est le premier lanceur des majeures à remporter ce nombre de victoires cette année.

Les Sox ont bombardé Grove pour 12 coups sûrs, dont trois deux-buts, mais à la cinquième manche seulement ont-ils réussi à faire un réel dommage.

Les Athlétiques se sont attaqués à Phil Gallivan, Bill Chamberlain(Red Faber et Biggs, qui ont donné 10 coups sûrs aux quatre premières manches durant lesquels les A's ont compté huit de leurs neuf points.

Les A's ont commencé à bonne heure, combinant deux buts sur balles au 23ème coup de circuit de Mickey Cochrane et u ndouble de Jimmy Foxx. Cette défaite était la 100ème des Sox.

Score par manches:

Philadelphie	**321200010**	**9**	**10**	**0**
Chicago	**001040010**	**6**	**12**	**3**

Grove et Cochrane, Gallivan, Chamberlain; Faber, Biggs et Berry.

Détroit, 19 — Smead Jolley, dont la profession est de jouer au champ droit, s'est affublé du protecteur du receveur et de son gant aujourd'hui pour le compte des Red Sox de Boston et fort contribué à une victoire de 5 à 4 sur les Tigers de Détroit dans la dernière joute de la saison. Jolley a frappé un circuit avec deux hommes sur les buts à la deuxième manche.

Cette victoire était la sixième des Sox en 22 joutes contre les Tigers cette année. Cette partie était la dernière entre les deux clubs. Tommy Bridges, premier lanceur de Détroit, a été chargé de la défaite, Bob Kline a reçu le crédit de la victoire.

Score par manches:

Boston	**031000010**	**5**	**8**	**2**
Détroit	**100000030**	**4**	**12**	**2**

Kline, Weiland et Jolley, Bridges, Wyatt; Hogsett et Hayworth.

LE BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

HIER

Philadelphie 9, Chicago 6.
Boston 5, Détroit 4.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New-York	104	45	.698
Philadelphie	92	57	.61q
Washington	87	60	.592
Cleveland	83	63	.568
Détroit	72	72	.500
Saint-Louis	61	85	.418
Chicago	46	100	.315
Boston	42	105	.286

AUJOURD'HUI

Saint-Louis à Cleveland.
Chicago à Détroit.
Washington à Boston.
(Seules joutes au programme)

LIGUE NATIONALE

HIER

Boston 6, New-York 3.
Brooklyn 3, Philadelphie 5.
(Seules joutes au programme)

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Chicago	88	60	.595
Pittsburgh	81	65	.555
Brooklyn	78	72	.520
Philadelphie	77	72	.517
Boston	76	74	.507
New-York	67	80	.456
Saint-Louis	67	80	.456
Cincinnati	59	90	.396

AUJOURD'HUI

Boston à New-York.
Brooklyn à Philadelphie.
Pittsburgh à Chicago.
(Seules joutes au programme)

VAN MUNGO EST LA VICTIME DE "CHUCK" KLEIN

Les Phillies gagnent 5 à 3 sur Brooklyn grâce à la fréquence de ses coups

Victoire de Boston

Philadelphie, 19. — Les Phillies ont chassé le jeune Van Mungo du monticule aux deux premières manches aujourd'hui pour vaincre Brooklyn, 5 à 3, et se placer à une demie partie de la troisième position maintenant détenue par Brooklyn dans la Ligue Nationale.

Chuck Klein qui a fait trois des huit coups sûrs de Philadelphie, a réussi son 38e coup de circuit de la saison à la première manche et à la deuxième reprise Les Mallon en a frappé un par-dessus le mur au moment où Todd était locataire d'un coussin. Ce coup de Mallon a été le signal d'un ralliement de trois points qui achassé Van Mungo du monticule.

Joe Shaute a pris la place de Van Mungo et a donné une magistrale exhibition, n'accordant que trois coups sûrs, mais le dommage avait malheureusement été fait. Un simple de Klein suivi d'un sacrifice de Lee et d'une chandelle qui est allé se loger en lieu sûr ont donné aux vainqueurs leur dernier point à la huitième manche.

Lefty O'Doul a permis deux points aux Dodgers à la première manche lorsque son 21e circuit a permis à Stripp de compter avant lui. Roy Hansen, qui ad ébuté pour les Phillies, a été bombardé hors du monticule à la troisième manche, mais Liska a pris sa place et a tenu Brooklyn en échec.

Score par manches:

Brooklyn	**201 000 000**	**3**	**8**	**0**
Philadelphie	**130 000 01x**	**5**	**8**	**0**

Mungo, Shaute et Lopez, Sukeforth; Hansen, Liska et Todd.

New-York, 19. — Les Braves ont remis les Giants sur un pied d'égalité avec Saint-Louis, en septième place de la ligue Nationale, en gagnant aujourd'hui la première d'une série de trois parties au score de 6 à 3.

Les Braves ont décidé du sort de la partie lorsqu'ils ont compté quatre points à la cinquième manche aux dépens de Waite Hoyt. Randy Moore a frappé un circuit avec deux hommes sur les buts. Ed. Brandt a bien lancé pour les vainqueurs n'allouant que neuf coups sûrs fort bien espacés. Shanty Hogan a frappé un quatre-buts pour les Giants.

Score par manches:

Boston	**001 040 100**	**6**	**8**	**1**
New-York	**000 201 000**	**3**	**9**	**2**

Brandt et Spohrer; Hoyt, Luque, Schumacher et Hogan.

Henri Deglane obtient la victoire sur Malciewitcz, celui-ci n'ayant pu continuer après la deuxième chute

Le Polonais se déchire les muscles d'une épaule, et les médecins le déclarent incapable de revenir sur l'arène

Deglane agressif

La chute décisive fut tout simplement sensationnelle. Malciewitcz avait pris la première

Simon tombe Anderson

SOMMAIRE

Finale : Victoire concédée à Deglane, 217 livres, sur Malciewitcz, 202, après que les médecins eurent déclaré celui-ci incapable de continuer le combat, avant le troisième assaut.

Première chûte: Malciewitcz, 21.- 10 minutes.

Seconde chûte: Deglane, 10.15 minutes

Semi-finale: Al Morelli, 208 livres, prend une chûte sur Boris Demetroff, 205, en 21.30 minutes.

Préliminaires: Charlie Straak, 228 livres, fait combat nul de 30 minutes avec Frank Judson, 210.

Billy Bartush et Pat Freily, 200 livres respectivement, ont annulé au bout de 30 minutes.

Raoul Simon, 235 livres, tombe Elmer Anderson, 212, en 11.55 minutes.

Arbitres: Jimmy McKimmie et Eugène Tremblay.

En dépit de la crise, 7,000 personnes s'engouffraient hier soir dans l'Aréna Mont-Royal pour applaudir la victoire de Henri Deglane, champion du monde à la lutte, sur Joe Malciewitcz, l'un de ses plus redoutables adversaires. Le titre était en jeu.

Le match prit fin verbalement, lorsque le héraut Xyste Narbonne vint clamer à la foule que Malciewitcz ne pouvait plus revenir sur l'arène, les médecins ayant déclaré, après examen, qu'il s'était déchiré les muscles de l'épaule droite en tombant sous Deglane, quelques minutes plus tôt.

Malgré cet accident malencontreux, l'assistance a manifesté sa satisfaction bruyamment lorsque le minuscule Eugène Tremblay brandit le bras de l'idole français. Tout, dans cette rencontre ardemment désirée, fut sensationnel. Les deux chutes survinrent d'une façon absolument inattendue, presque au hasard. Le premier épisode vit Deglane molester le Polonais sans ménagement s, au moyen de cravates vigoureusement brassées et d'écartements fort obtus. Heureusement, le champion n'a pas déçu son public; il n'est plus le jeune beau qu'on plaint, mais il est agressif à souhait dès qu'il se rend compte qu'on triche la partie.

Malcewicz est probablement lhomme le plus énervant, le plus déroutant que la lutte ait produit, car il gifle au moindre prétexte et joue des pieds malicieusement au moment même où il semble pensif et preplexe. Cette tactique espiègle lui valut quelques bourrades bien conditionnées qui lui communiquèrent une louable prudence. Néanmoins, il garde encore assez de jugement dans sa caboche si rudement compressée, et la chute qu'il prit sur Deglane le prouve sans l'ombre d'un doute. Le Français allait l'aplatir après une variété de cravates, de coups d'Arpin et de prises de tête lorsque les rôles changèrent en un clin d'oeil. Malcewics souleva son encombrant adversaire pour l'épingler au tapis, jambes au zénith et les épaules rivées au plancher.

Mais le champion ne fut pas moins ingénieux pour s'approprier la seconde chute. Soulevé par son homme, qui voulait le précipiter en bas de l'arène, il s'appuya des pieds sur les câbles, ploya les genoux, les raidit violemment et retomba à la renverse sur Malcewicz, qu'il écrasa sous lui. Le pauvre Polonais n'en croyait plus sa carcasse, qui craquait à toutes les jointures. On dut le soulever et lentrainer soigneusement, délicatement jusqu'à sa loge, d'où il ne put revenir.

AUTRES RENCONTRES

Al Morelli, le bélier à deux jambes, a vaincu Boris Demetroff avec difficulté mais d'une manière convaincante. Les deux hommes se sont partagés les hourras également, ayant fourni un spectacle des plus enlevants. Malgré sa brutalité, Charlie Straak ne put coucher Frank Judson, et la rencontre se termina sans décision: nul. L'énorme Raoul Simon s'en tira enfin avec une victoire, et aux dépens d'Elmer Anderson. Quant à Billy Bartush et Pat Freily, ils ont rivalisé de comique et de rudesse, sans trop s'égratigner toutefois. L'un n'a pas défait l'autre, et celui-ci n'a pas vaincu celui-là.

Wally Meek remporte la victoire pour Lachine

Revenant hâtivement de ses vacances à Saranac Lake, Wally Meek a lancé l'une des plus belles parties de sa carrière pour le Lachine en tenant les rudes frappeurs du Beauharnois à deux maigres coups sûrs et en retirant 14 joueurs au bâton.

Pour sa part il a frappé deux coups de deux-buts et un coup simple: il fut incontestablement l'artisan de la victoire du Lachine sur le Beauharnois par le score de 5 à 1.

Paul Coutu s'est encore permis de frapper un coup de circuit pour le Lachine, le plus beau de la saison à cet endroit. L'équipe entière du Lachine a joué en vrai champion et a grandement enthousiasmé les 5,000 spectateurs présents. Le club Beauharnois était accompagné par plus de 200 partisans ainsi que de la fanfare de cette ville.

Il sera maintenant très intéressant de voir la tenue du Lachine, champion de l'Association des Gérants, dans le prochain tournoi provincial. Si Meek continue à donner ses performances extraordinaires, le Lachine ira bien loin.

Charlie Grimm ne fut pas toujours sage comme un ange

Le gérant des Cubs a commis maintes frasques dans sa jeunesse

Avec Maranville

Où l'on voit que l'abus de la bière peut faire perdre le championnat

New-York, 19. — Le gérant des Cubs de Chicago, Charlie Grimm, était, il y a quelques années, membre du club Pittsburgh qui, avec Walter Maranville, arriva à New-York dans les derniers jours de la saison de baseball avec une avance de sept parties à la tête de la ligue Nationale. Quand il en repartit, après avoir remcontré les Giants et les Dodgers de Brooklyn, il avait tellement faibli que c'est un autre club qui gagna le championnat.

Bien audacieux aurait été celui qui alors, aurait accusé Grimm et Maranville d'avoir été la cause de la défaite des Pirates: mais ce ne fut pas avant que les murs parlent et qu'ensuite on ne se gêna pas pour crier à haute voix à qui voulait l'entendre que si Pittsburg avait perdu le championnat de la ligue c'tait la faute à MM. Grimm et Maranville.

Ce dernier, qui était encore agile, se complaisait dans toutes les frasques et fredaines défendues à un sage joueur de baseball. Le soir venu il se sentait un faible pour labière et Grimm participait à toutes ces escapades avec Bacchus. Une fois grisés, Walter et Charlie aimaient à s'amuser tard dans la nuit. Grimm sortait son banjo de l'étui et sérénadait Madame la Lune à défaut d'autres auditeurs de ses concerts nocturnes. Maranville était toujours du concert. Il buvait de la bière pour "mouiller ça" quand il avait perdu et il buvait encore pour "fêter ça" quand il avait gagné une partie, ce qui était devenu plutt rare à la fin de la saison. En effet, l'insomnie pour un joueur de baseball ne le rend pas particulièrement brillant le lendemain quand il s'agit d'avoir le pied et l'oeil ouvert sur le losange.

Depuis lors, Charlie Grimm, le gai "Cholly" des Pirates s'est assagi. Il est devenu le digne et important M. Charles Grimm, gérant des Cubs de Chicago, bien qu'il ait encore son violon d'Ingres qui est l'amour de la chanson avec accompagnement de banjo.

M. Grimm à la religion du losange, si tant est qu'un joueur peut en arriver à regarder le jeu comme un culte. Il en a du moins le respect et ne tolère plus les frasques, pas plus qu'il ne se les permet à lui-même. Et c'est peut-être pour cela que les Cubs sont aujourd'hui champion de la Ligue Nationale.

CITE DE MONTREAL

CONTRIBUTION FONCIERE

AVIS est par les présentes donné que samedi, le 1er octobre prochain, est le dernier jour ou les contributions foncières de 1932 pourront être

REÇUES SANS INTERET

Les contribuables qui paieront leurs contributions foncières après cette date devront ajouter au montant de leur compte l'intérêt au taux de 6% par année pour les soixante premiers jours et de 7% par année ensuite.

Les TAXES SPECIALES POUR EGOUTS, TROTTOIRS, PAVAGES ET AMELIORATIONS DE RUES sont aussi payables le 1er OCTOBRE prochain, et sont sujettes, dans le cas de non-paiement, aux mêmes taux d'intérêt.

Les PAIEMENTS PEUVENT ETRE EFFECTUES PAR LA POSTE au moyen de chèques, mais ceux au-dessus de $15.00 devront porter le timbre d'accise ($0.03), et ceux au-dessus de $100.00 devront porter le timbre d'accise de $0.06.

Les contribuables qui viendront payer leurs taxes au bureau éviteront des retards en apportant un chèque accepté ou le montant exact de leur compte.

COMPTES

Tous les comptes ont été envoyés aux contribuables dont nous avions l'adresse. Dans le cas ou un propriétaire n'aurait pas reçu son compte pour les contributions foncières de 1932 il est prié d'en avertir immédiatement le Trésorier de la Cité et un nouveau compte lui sera transmis par la poste.

LE FAIT QU'UN COMPTE N'EST PAS PARVENU AU CONTRIBUABLE NE L'EXEMPTE PAS DU PAIEMENT DE L'INTERET SUR TOUT MONTANT DU ET NON PAYE AU 1er OCTOBRE.

L. F. PHILIE,
Trésorier de la Cité.

HOTEL DE VILLE
Montréal, le 20 septembre 1932. 162-1

MME ALEX GOLD D'ANGLETERRE REMPORTE LES HONNEURS DES ELIMINATOIRES DE KANAWAKI

Elle prend la première place avec un score de 82 pour mener par trois coups le peloton de 32 concurrentes dans le tournoi ouvert du Canada

MLLE LUCILLE ROLLAND 5ème

Parcours de Kanawaki, 20.—Mme Alex Gold, membre du club de golf de Beaconsfield, Angleterre, a gagné hier après-midi la randonnée àliminatoire de jeu pour la médaille dans le tournoi ouvert du Canada pour le championnat féminin actuellement en cours ici. Mme Gold a fait une brillante randonnée de 82 contre une normale de 77.

La championne anglaise qui prend part à son premier tournoi d'outremer a mené le peloton par trois coups et dès qu'elle a rapporté sa carte il était évident qu'elle remporterait les honneurs de la ronde éliminatoire.

Mlle Peggy Wattles de Buffalo a remporté les seconds honneurs de la journée avec un score de 85. Une des dernières inscrites au tournoi Mlle Wattles a joué une partie superbe, digne de la tenue qu'elle a affichée dans les tournois précédents. Mlle Wattles s'est bornée à se donner un score propre à lui procurer une place dans le tournoi proprement dit sans se soucier d'accomplir de record.

Mlle Doris Taylor, de Montréal, qui a récemment gagné le championnat de la ville et du district, a pris la troisième place avec un score de 86.

Mlles Maud Smith de Toronto et Magaret Lockart du Royal Montreal se sont divisé les honneurs de la quatrième place avec un score identique de 88.

Soixante-une concurrentes ont pris part au jeu pour la médaille et le parcours ét était ne condition superbe. Le plus haut score à se qualifier a été de 101. Mlle Lucille Rolland, de Laval-sur-le-Lac, avec une carte de 89 a pris la cinquième place et prendra part au match par trous.

HUAT ET DEGRASSE TERMINENT LEUR ENTRAINEMENT HIER APRES-MIDI

Le programme de mercredi soir prochain qui mettra aux prises Eugène Huat et Pete De Grasse, en vedette, dans un match revenche de quinze rounds est maintenant complété. La dernière rencontre parmi les préliminaires a été bâclée par le promoteur Armand Vincent et Georgie Goldberg rencontrera Wilfrid Carufel, dans un match de cinq rounds.

Cette séance marquera le retour à l'arena Mont-Royal des programmes de boxe importants. La rencontre principale de quinze engagements sera la plus importante encore organisée à cet endroit, de fait ce sera le combat le plus important de la semaine dans cette division sur le continent.

Une grosse assistance a été témoin du travail des deux adversaires hier et a vu Huat et De Grasse à l'oeuvre. Leur entrainement intensif tire cependant à sa fin et ils termineront aujourd'hui le gros de leur travail.

HUAT EN MEILLEURE CONDITION

Cette rencontre n'est pas sans causer de commentaires dans les cercles locaux, et les opinions sont fort divisées au sujet du vainqueur. Certains prétendent que De Grasse l'emportera cette fois-ci sur le dur cogneur français Maintenant yu'il connait son style, tandis que les experts sont sous l'impression que la tenue de Huat sera encore supérieure à celle de son premier combat. En effet, Huat n'était arrivé en Amérique que depuis une couple de semaines lorsqu'il accepta de rencontrer le franco-indien de sorte qu'il n'eut pas de chances de s'entrainer.

La semi-finale soulève aussi beaucoup d'intérêt, tant par l'apparition d'une nouvelle figure que par la présence de l'algérien Albert Ladou dans l'arène. Son adversaire, Joe Ghnouly, a établi un record imposant dans le ring et ses victoires sur Davey Abad et Johnny Farr en font l'adversaire le plus dangereux que Ladou ait encore rencontré dans l'arène locale.

Voici le programme de la séance au complet:

Rencontre principale: Eugène Huat vs Pete De Grasse, 15 rounds.

Semi-finale: Joe Ghnoul vs Albert Ladou, 10 rounds.

Préliminaires: Billy Hogan vs Gene Loubier, 8 rounds; Harold Stewart vs Tommy Rollings, 5 rounds; Georgie Goldberg vs Wilfrid Carufel, 5 rounds.

Même champion Somerville n'est pas plus loquace

London, 19. — Le conseil de ville se réunira ce soir pour décider de quelle manière la ville honorera Ross "Sandy" Somerville, nouveau champion de golf amateur des Etats-Unis.

Pendant ce temps les officiels du London Hunt Club feront leurs plans en vue de la célébration que donnera le club en l'honneur d'un des leurs, un Canadien qui pour la première fois depuis 1911 a enlevé aux Etats-Unis la couronne du championnat.

Le maire George Hayman, qui a télégraphié cinq fois au silencieux Somerville pour s'enquérir de l'heure de son arrivée et n'a pas reçu de réponse a déclaré que le conseil de ville organiserait une réception ou un dîner. Le champion lui-même a conservé le mutisme qui le caractérise. Son retour chez lui a été tout ce qu'il désirait. Personne ne l'a vu arriver, ne sachant quand il reviendrait. Même sa mère sa plus grande admiratrice ne connaissait pas ses plans. Elle est la veuve de C. R. Somerville autrefois maire de la ville et candidat libéral à la chambre des Communes.

Rude pratique des joueurs de McGill

Plus de 60 candidats se rendent sur le quadrilatère et sont soumis à de rudes épreuves

Les joueurs de football de McGill ont commencé hier leur deuxième semaine d'entraînement. Le nombre d'aspirants à des positions sur toutes les équipes a été plus considérable hier que jamais.

Soixante-deux candidats ont été soumis aux épreuves de l'instructeur Frank Shaughnessy. Les juniors et les intermédiaires ont fait les frais de la première pratique du matin. Le moniteur Shaughnessy a vu d'un bon oeil hier l'arrivée de Syd McMorran sur lequel il compte pour résoudre le problème de la ligne comme Newton est déjà sur la liste des invalides. McMorran, un régulier à l'intérieur sur l'équipe de 1931 pèse actuellement 220 livres. Il n'était pas éligible l'an dernier.

Al Krukowski, un des joueur d'arrière dans la précédante édition de McGill s'est rendu à la pratique pour la deuxième fois cette année avec Bob Hillird qui faisait aussi partie de l'équipe de l'an dernier.

Après avoir été absent à deux exercices Don Young, capitaine pour 1932 s'est rendu sur le quadrilatère hier matin.

Les joueurs ont fait un rude travail sous la direction de "Shag" et de son assistant George McTeer. Shaughnessy s'est chargé des manoeuvres pendant que McTeer s'occupait de faire frapper le sac de sable à une vingtaine de candidats.

TOURNOI INVITATION AU CLUB OUTREMONT

Sept matches ont été décidés hier dans la première ronde du tournoi de tennis féminin par invitation au club de tennis Outremont. Les favorites ont facilement remporté la victoire dans leur match de première ronde à l'exception de Mlle Billings qui a dû jouer trois sets contestés contre Mlle Lacasse, une jeune joueuse qui n'en est qu'à ses débuts mais a été cette année une gagnante constante dans les différents tournois de la ville.

Mlle Lacasse a affiché une forme superbe contre une championne de l'étoffe de Mlle Billings et la lutte entre ces deux joueuses, l'expérience faisant face à l'ambition, a été la plus belle exhibition de la journée.

Mme Patrick gagnante de nombreux tournois locaux, favorite au tournoi actuel, a facilement disposé de Mme Coulson en deux sets ne perdant que deux parties.

PREMIERE RONDE

Mme Patrick défait Mme Coulson, 6-1, 6-1.
Mlle Epstein défait Mme Austin, 7-5, 6-3.
Mlle Little défait Mlle Dollock, 6-1, 6-0.
Mlle Sawyer défait Mlle Hines, 6-2, 6-3.
Mlle Billings défait Mlle Lacasse, 8-6, 4-6, 6-1.
Mlle Leclere défait Mlle Robinson, 6-3, 7-5.
Mlle Gadbois défait Mlle Wayland, 6-4, 6-0.

HORAIRE POUR AUJOURD'HUI

2.00 heures—Mme Beaudry vs Mlle Gallery.
2.45 heures—Mlle Gadbois vs Mlle Leclere.
4.45 heures—Mlle Sawyer vs Mlle Mitchell.
Mme Patrick vs Mlle Epstein.

Rainville-Laframboise en finale contre Emard et Longtin au Stuart

Marcel Rainville et Henri Laframboise rencontreront H. P. Emard et R. Longtin dans la finale pour le championnat du tournoi invitation au club de tennis Stuart.

SEMI-FINALES

Emard-Longtin battent Schuler-Cloghesy, 6-3, 6-3, 3-6, 6-4.
Rainville - Laframboise battent Crocker-Baldwin, 6-4, 6-3, 1-6, 6-4.

Association Américaine

Minneapolis	—	3	8	1
Milwaukee	—	6	11	2

Day et Griffin; Braxton et Young.

Guy Bush lancera la première contre les Yankees le 29

Les partisans des Cubs leur font un accueil enthousiaste à leur arrivée à Chicago

Ruffing pour les Yankees

Chicago, 19. — Répondant aux marques d'accueil d'une foule considérable de partisans qui attendaient les Cubs à la gare à leur arrivée ce matin, le gérant Charlie Grimm a déclaré aujourd'hui qu'il avait l'intention de déléguer Guy Bush sur le monticule contre les Yankees lors de la première joute des séries mondiales.

Des centaines d'amateurs comblaient les salles de la gare pour recevoir les Cubs qui reviennent chez eux avec une marge de six parties. "Nour avons fait un voyage fructueux" a déclaré le gérant Grimm.

"Tous les clubs ont utilisé leurs meilleurs lanceurs contre nous et il nous a fallu travailler ferme, tout le temps mais nous avons réussi. Lorsque nous sommes parti en voyage nous possédions une avance de sept parties. Nous en avons six maintenant et nous nous assurons le championnat en battant Pittsburgh demain à la première joute au programme de la journée. Nous nous servirons de Bush dans la première joute contre les Yankees qui probablement auront Ruffing en lice contre nous".

Leo Hartnet', arrêt-court des Cubs qui s'est donner du grappin à Philadelphie, faisait partie du groupe et on croit qu'il sera dans l'alignement demain.

Courses au trot

A Ste-Scholastique

Le programme de courses au trot à l'Exposition de Ste-Scholastique s'ouvrira aujourd'hui avec trois classes au programme: Classe de Comté, bourse $100; 2.22 trot, bourse $250: 2.15 amble, bourse $300. Les épreuves de courses au trot à l'exposition de Ste-Scholastique remportent annuellement un franc succès et les directeurs de la piste n'ont rien négligé cette année pour leur donner leur caractère habituel.

Un total de $2,250 sera donné en prix au cours des trois journées.

M. S. Landry et Félix St-Vincent seront comme par les années passées respectivement secrétaire et starter.

Voici les programmes pour demain et jeudi:

MERCREDI

Classe 2.18 ambie. Bourse $300.
Classe 2.22 amble. Bourse $250.
Classe 2 milles à répéter, 2 dans 3, $300.

JEUDI

Classe 2.25 amble. Bourse $250
Classe 2.17 trot. Bourse $300.
Free for all, trot et amble. $300.

La semaine dans le baseball

	Vendredi	Samedi	Lundi	Sem!	Mardi	Mercredi	Jeudi	Sem!	Total
NATIONALE									
1 Boston	x	1	6	7					
2 Brooklyn	x	11	3	14					
3 Chicago	3	7	x	10					
4 Cin'nati	x	10	x	10					
5 N-York	x	7	3	10					
6 Philad.	2	10	5	17					
7 Pit'burgh	x	4	x	4					
8 St-Louis	x	0	x	0					
AMERICAINE									
9 Boston	6	0	5	11					
10 Chicago	1	5	6	12					
11 Cleveland	2	5	x	7					
12 Détroit	3	5	4	12					
13 N-York	4	6	x	10					
14 Philad.	3	4	9	16					
15 St-Louis	2	4	x	6					
16 Wash'ton	8	4	x	12					
NATIONALE									
17 Boston	x	1	6	7					
18 Brooklyn	x	11	3	14					
19 Chicago	3	7	x	10					
20 Cin'nati	x	10	x	10					
21 N-York	x	7	3	10					
22 Philad.	2	10	5	17					
23 Pit'burgh	x	4	x	4					
24 St-Louis	x	0	x	0					
ASSOCIATION AMERICAINE									
25 Columbus	x	9	x	9					
26 Ind'polis	2	x	3	5					
27 K.-City	3	10	x	13					
28 La'ville	x	5	0	5					
29 Min'polis	9	6	3	18					
30 Milw'kee	10	4	5	19					
31 St-Paul	1	9	x	10					
32 Toledo	1	x	x	1					

M. Rosenbloom se battrait contre Charlie Bélanger

Tels sont les remplaçants de Battalino et Townsend à la séance de boxe du "Fonds de Secours"

Sherman-Walker

Maxie Rosenbloom, le clown du ring, titulaire du championnat mi-lourd de l'univers et Charlie Bélanger, un brillant pugiliste canadien, feront probablement les frais de la finale lors de la séance de boxe organisée par le comité du "Fonds de Secours Directs" au stade le 29 prochain.

Le promoteur Frankie Fleming s'est vu dans l'obligation de diriger ses démarches vers ces deux boxeurs qui selon toute indication remplaceront Battalino et Billy Townsend dans la pièce de résistance de la soirée. Ces deux derniers ne peuvent remplir leur engagement à cause d'une infection nasale dont ils souffrent tous les deux. Frankie Fleming s'est rendu à New-York par avion samedi et il a télégraphié hier annonçant la possibilité de faire venir Rosenbloom à Montréal. Il s'attend à obtenir la signature de ces deux artistes du ring dès ce matin. Paulie Walker est la dernière addition au programme et il se battra contre Morris Sherman en semi-finale.

PREMIERE FOIS A MONTREAL

Si le promoteur Fleming réussit dans ses démarches ce sera la première fois que les amateurs de Montréal auront l'avantage de voir Rosenbloom dans un match-revanche contre Bélanger qu'il a battu à Toronto l'année dernière.

Bélanger s'est battu ici en 1929 et a remporté une décision unanime sur Harold Mays, alors second de Gene Tunney. Le champion disait alors de Mays qu'il deviendrait le champion du monde des poids lourds. Bélanger est aujourd'hui le plus puissant artiste au Canada et tout indique qu'il enlèvera tôt ou tard la couronne de la tête de Rosenbloom.

Maintenant que le match Sherman-Walker est conclu et que le combat Rosenbloom-Bélanger est presqu'un fait accompli, le programme du fonds de secours prendra n aspect de soirée de championnat.

La vente des billets commence aujourd'hui: des billets ont été distribués dans toutes les parties de la ville. Les amateurs peuvent aussi réserver leurs places aux bureaux du comité d'organisation, 1184 Ste-Catherine Ouest ou par téléphone à LA. 1820.

FARRELL-DIEGEL VS KAY-LAMB EN 1933

Ottawa, 19.— L'obscurité a arrêté hier le tournoi de golf entre Willie Lamb et Andy Kay contre Leo Diegel et Johnny Farrell pour un enjeu de $1000. Les quatre artistes du golf se sont livré la lutte sur la course de Rivermead. Commençant tard dans l'après-midi le match s'est terminé à l'égalité lorsque l'obscurité a forcé les concurrents à abandonner les hostilités.

Les quatre rivaux retourneront sur les parcours l'an prochain pour décider à qui ira la bourse. Le match sera disputé la veille du tournoi pour le championnat ouvert du Canada.

Le jeu de crapaud

La troisième assemblée de la ligue Canadienne de crapaud aura lieu jeudi soir, le 22, au local du club Cartier, situé à 104 St-Philippe. La réunion commencera à 8 heures.

Le club de crapaud Cartier a remporté ces jours derniers une éclatante victoire sur le Ste-Cunégonde, gagnant par une majorité de 23,030 points.

Courses au trot

A Dorval

Voici les résultats des courses disputées dernièrement à l'Exposition de Dorval:

Classe 2.27:
Colonel Peters, 1er; Justa Tramp, 2e; Baba Viviani, 3e; Docteur B., 4e.
Classe 2.21:
Vito Viv, 1er; Princess Amazor, 2e; Irène Hal, 3e; Vivianette, 4e.
Classe 2.16:
Danity Ortolan 1er; Letta Dillon, 2e; Reikey B., 3e; Lan Dillon, 4e.

LE BIG SIX

	P.	Ab.	Pts	CS	Pc
O'Doul, Dodgers	.144	581	118	215	.370
Alexander, R. Sox	.117	366	55	132	.361
Foxx, Athlétiques	.149	563	143	202	.359
Klein, Phillies	.149	632	153	223	.353
Gehrig, Yankees	.161	581	124	202	.348
Ruth, Yankees	.128	443	117	154	.348
Terry, Giants	.147	615	115	213	.346
Hurst, Phillies	.145	560	106	194	.346

LES CIRCUITS

LES MENEURS EN CIRCUITS

Foxx, Athlétiques	55
Ruth, Yankees	40
Klein, Phillies	38
Ott, Giants	36
Simmons, Athlétiques	33
Gehrig, Yankees	32
Averill, Indiens	32

HALCYON GAGNE LA VEDETTE A AQUEDUCT HIER

Il est conduit par le jockey Robertson pour le compte des écuries Whittney

Trois vainqueurs pour Robby

New-York, 19. — Cornelius Whitney et son jockey étoile, "Robby" Robertson ont respectivement remporté une double et une triple victoire au Queens Country Jockey Club qui a ouvert aujourd'hui son meeting d'automne à la piste Aqueduct. Halcyon à Cornelius Whitney a remporté la victoire dans le Bay Shore Handicap, épreuve principale de la journée et son cheval Pocks Hill a remporté la bourse Sunrise, pour coursiers de 2 ans.

Robertson a monté ces deux vainqueurs et il a en plus traversé la ligne d'arrivée en première place avec General A. à Mme Carfano. Cette dernière victoire lui a donné son 3e triomphe. Robertson a piloté cinq chevaux.

Halcyon a pris trois longueurs sur Dark Secret des écuries Wheatley. Pardee portant les couleurs des établissements Bélair a terminé en troisième place.

Le temps du vainqueur pour les 7 furlongs a été de 1.24, le deuxième meilleur dans l'histoire de cette épreuve.

Résultats d'hier

A Lincoln Fields

Première course, 5 1-2 furlongs. — 1er Domelia, 110, Meale, 14.96, 7.62, 4.72; 2e Bloss, 110, Corbett, 10.88, 4.96; 3e Raffles Chance, 112, Tilden, 3.03. Temps 1.08. xKaposia, Brilliant Girl, High Explosive, Price Tag, Tea Topics, Mocky, xNew Baby, xGolden Moments, Warble ont aussi couru. x—Champ.

Deuxième course, 6 furlongs. 5 1er Sally Irene, 101, Martin, 5.20, 3.14, 2.50; 2e Bay Rose, 106, King, 3.54, 3.28; 3e xHappy Play, 109, Salazar, 6.70. Temps 1.13. xDistant Drum, Lydia Ann, Adsum, xCircus Parade, Delven, Polyp, Fire Flash, Northern Sir, Siberia ont aussi couru. x—Champ.

Troisième course, 5 1-2 furlongs. — 1er Rocu, 115, Wright, 2.72, 2.56, 2.22; 2e Jessie Dear, 112, Elston, 6.26, 3.70; 3e Tod Clark, 115, Finerty, 2.78. Temps 1.06 2-5. xSuffolk, xNavanod, Tom Jack Jr., Pot au Brooms, Sweep Rush, Black Nose, North Shadow, Patricia Grey, xOur Justice ont aussi couru.

Quatrième course, 7 furlongs. — 1er Scream, 103 Parke, 6.40, 3.20, 2.30; 2e Colonial Belle, 100, Martin, 2.64, 2.18; 3e Portmanteau, 108, Wright, 2.80. Temps 1.25. Tweeney, Black Torch, Camp Douglas ont aussi couru.

Cinquième course, 7 furlongs: 1. Marnion 101, Moran 6.74, 3.74, 2.16; 2. Betty Derr 104, McAuliffe, 4.96, 2.32; 3. Brown Wisdon 107, Smith, 2.10. Temps 1.24 1-5. Don Leon, Ridgeview, Sweep All ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille: 1. Portcodine 109, Parke, 17.48, 6.24, 4.12; 2. Bar Hunter 110, Smith, 3.70, 2.52; 3. Bay Angon 110, Coltilettl, 4.30. Temps 1.36 4-5. Delivered, Tryandagain, Gettin Even, Oh Dave ont aussi couru.

Septième course, 1 1-16 mille: 1. Flying 107, Mann, 9.06, 5.18, 3.26; 2. Dawn Mist 109, Elston, 13.68, 7.42; 3. Anita Ormont 107, Parke, 4.00. Temps 1.46 3-5. Elizabeth Fox, American Queen, Plucky Girl, Cousin Judy, Olamay, Puppet ont aussi couru.

A Fairmount

Premiere course, 6 furlongs. — 1er Explode, 109, May, 11.28, 5.96, 3.92; 2e Trough Omond, 116, Christiansen, 8.32, 6.90; 3e Yvette V., 109, West, 3.26. Temps 1.16. Gertrude V., Emma June, Boston Common, Bell Cap, Paul T., All Forlorn ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1er Disdame, 113, Fowler, 10.82, 4.86, 4.00; 2e Hasty Polly, 101, Chimm, 5.48, 3.44; 3e Budget, 112, Sylvester, 3.02. Temps 1.14 2-5. Colonel K. My Beauty, Well Turned, Rugaman, Estin, Mr. Vestris ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs: 1. Anna Adelia 113, Gooler, 5.78, 3.82, 2.58; 2. Dr. Jillson 106, Reno, 5.22, 4.18; 3. Parkersburg 112, Cooper, 3.48. Temps 1.13 4-5. Machila, Orange Girl, Wayward Lad, Thistle Girl, Major Gomez ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs: 1. French Maid 106, Boganowski, 15.88, 7.72, 6.28; 2. Southland Belle 108, Christianson 7.72, 4.58; 3. Irish Spree 112, May, 2.82. Temps 1.13 4-5. Shasta Rock Miss Peggy, The French Rose, Minot, Marabou, Flying Ambassador ont aussi couru.

Cinquième course, 1 1-16 mille: 1. Happy Lad 110, Sauter, 5.08, 3.08, 2.56; 2. Pan 110, Chinn, 4.04, 2.94; 3. Portness 110, Cooper, 4.26. Temps 1.48 3-5. Prince Bulbo, Fortunate Mann, Trice ont aussi couru.

Sixième course, 6 furlongs: 1. Social Climber 106, Sylvester, 7.46, 4.24, 3.10; 2. J. George 108, Broie, 7.82, 4.44; 3. Alamae 108, Dupuy, 2.54. Temps 1.14. Monnie, Granite Dust, Hasola, Bellarion ont aussi couru.

Septième course, 6 furlongs: 1. Chutney 104, Knight, 5.98, 5.58, 4.63; 2. Jim Ormont 113, Reno, 5.60, 5.40; 3. Tarpon 113, Clelland, 12.52. Rare Charm, Moselle S., La Compere, Best Maifou, Purple Robe ont aussi couru.

A Havre de Grâce

Première course, 5 1-2 furlongs. — 1er Lazienster, 115, Balston, 25.30, 8.80, 4.90; 2e Red Nun, 115, Bejshak, 3.10, 2.40; 3e b-Rock Sur, 112, Workman, 3.20. Temps 1.08 2-5. a-Tuttut, a-Trapoil, Protege, Imperialist, b-Rustic Lady, Miss Teenie, Brizette, Town Square, Gramarye ont aussi couru.

a—Entrées Cromwell.

b—Entrées Ecurie Stonehall.

Deuxième course, 6 furlongs. — 1er Camp Boss, 117, McCoy, 7.90, 4.10, 3.50; 2e Squeaky, 117, Gilbert, 9.90, 6.30; 3e Ima Queen, 111, Hantford, 16.10. Temps 1.13. xThoughts, War Saint, xMajor Stewart, Linton Nell, Mud, Mocker, Al Green, Hogarty, xPietro ont aussi couru. x—Champ.

Troisième course, 6 furlongs. — 1er Rush Hour, 116, Workman, 9.00, 4.80, 3.20; 2e a-Royal Blunder, 108, Schutte, 6.50, 4.70; 3e Snaplock, 106, Hantford, 3.60. Temps 1.12 3-5. Peacock Blue, a-High Line, Cantoria, Ilchester ont aussi couru.

a—Entrées Ferme Audley.

Quatrième course, $1,000, 3 ans, 1 mille 70 verges — Old Master 104, Hanford 11.70, 4.30, 3.10; Big Beau 107, Coucci 3.50, 2.90; Sir Kendall 101, Heade 16.30, Temps 1.45 1-5. Ward In Chancery, Polo Bar, English Knight, Bonnie Ruth, Inpeach ont aussi couru.

Cinquième course, $1,000, 3 ans, 1 mille 70 verges — Gallant Sir 111, G. Wolf 3.30, 2.80, 2.20; Canron 105, S. Hébert 5.30, 3.20; Clotho 113, R. Workman 2.70. Temps 1.44 2-5. Late Date, Portden ont aussi couru.

Sixième course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille — Knee High 106, Todd 6.00, 3.40, 2.50; Flaming Mamie 100, H. Cruz 4.90, 3.20; Syriac 113, Gilbert 4.10. Temps 1.54 3-5. Jodhpur, Ned O., Vimont, Hing Sum, Salama, Trentonian, Irish Maiden ont aussi couru.

Septième course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille — Traffic Judge 103, Todd 6.60, 4.20, 3.40; Zembla 105, T. Fowler 11.70, 6.40; Tirnish 1..., Bellizzi 3.20. Temps 1.55 3-5. Society Talk, Monocle, Lucky China, Tinge, Vandal, Magic Dreamer ont aussi couru.

Les inscrits d'aujourd'hui

A Fairmount

Première course, 6 furlongs. — Amour 110; Falmouth Belle 110; Our Mary 106; Cherry Key 113 Ojibway 115; Dorothy Hicks 106; Wega 110; Charming Lady 110; Miss Mildred 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Baby Bane 106; Aristocrat 113; Flagg Porter 113; Chris Paschen 113; Master Durbar 113; Balthasar 115; Bad Axe 109; Atlas 111; Thelma L. 112; Strathcona 109; Master Star 113; Delma Dunn 112; Watch Word 13; Peace Nut 109; Flying Ambassador 118.

Troisième course, 6 furlongs. — Ease In 112; Chestnut Tree 115; Winged Wind 115; Boo Dozer 115; Ciceronese 112; Lady Trust 112; Bubbabill 115; Shadow Dawn 112; Easter Parade 115; Emmaline H. 112; Jim Macaw 115; Waucela 112; Poor Pan 115; Ottie M 112; Clifton's Mafie 112; Sammy Tuck 115; My Hero 115; Sweet Claire 112.

Quatrième course, 1 1-4 mille. — Si Relief 102; Potfull 012; Little Chip 104; Starch 109; Pomfret 107; Florida Gold 104; Ham 107.

Cinquième course, 6 furlongs. — Overboard 115; Kuvera 115; Patricia Marian 112; Thomas Seth 115; First Mission 110; Dr Parrish 110.

Sixième course, 1 mille 70 verges. — Baptiste 108; Pretty Penny 108; Graphite 104; Cupidity 105; Lady Ebony 110; Princella 102; Hold Hard 113.

Septième course, 6 furlongs. — My Beauty 110; Little Toots 113; Sydka 115; Ihfanta 115; Sawdust 115; Alice Amine 115; Queen Towton 115; Lady Partridge 115; Purple Robe 110.

Huitième course, 1 1-4 mille. — Thistle Arious 105; Pacheco 105; Herb Ashby 106; Astrakhan 104; Gertrude Reade 108; Vagabond 104; Nose Gay 104; Dick Porter 110.

A Havre de Grâce

Première course, 6 furlongs. — Chromign 109; Post Brigade 112; Stand Out 112; Free Advice 107; Conferee 112; Indian Boy 112; Hut 109; Axenten 112; Lesev 109; Stealing Away 112; Eternal Maid 104; Absolute 107; The Dream 104; Poussin 109; Oasis Baby 109. Magia 112; Phillipino 112; Park 109.

Deuxième course, 6 furlongs. — a-Jolly Pilot 116; Spinach 115; Hotwick 108; Judge Primrose 111; Porgie 106; Charlie K. 115; Royal Past 111; Margaret Mc 107; Miss Corinne 110; Bright Bird 111; Ruane 110; Grand Prince 115; Silverdale 120; Sea Fox 115; Ma Sun 115; Flagolet 112; a-Avalon 120; Vishnu 111.

Troisième course, 6 furlongs. — a-Nose in 110; Singing Heart 107; a-Filter 110; Apprehensive 107; Hell Diver 116; Bally Bay 112; Half Saint 107; Unfair 102; Washout 110; Sisko 105; Arrowswift 115; Zyska 110; Aella 110; Tabaku 113; Axen Lad 110; White Thorn 108; All Ablaze 110; Stroll Along 105.

Quatrième course, 1 1-16 mille. — Mad Pursuit 106; Semaphore 109; Ladino 105; Mad Wind 112; Ladfield 105.

Cinquième course, 1 mille 70 verges. — a-Bright Luna 100; Laughing Queen 107; a-Her Grace 113; b-Valenciennes 113; Ricks 100; b-Seven Veils 104; Marcasite 102.

Sixième course, 1 1-16 mille. — Tulach Ard 101; Major General 107; Westy's Fox 111; Well Played 111; Watch Him 113; Unencumbered 106; Anna V. L. 103.

Septième course, 1 1-8 mille. — Himdinger 113; Daddy Nelson 113; Flying Max 113; Shantung 113; Our Pal 108; King Bird 113; Golden Rock 108; Skirt 110; Lilly Bet 105; Glen Burnie 105; French Honey 100.

A Lincoln Fields

Première course, 1 mille — Surely 110. Escobaress 102, Winnie C. 102, George Maypole 108, Sidestep 110, White Flame 113, Lord Dean 110, Big Play 110, The Bard 105, Harmonical 110, Cosmos 110, Gold Tip 110, Peace Jimmy 108, James T. 105, Lady Ara 102. Butch 105, Scotland Beauty 105. Vonair 105, Dattner 110, Dispatcher 110.

Deuxième course, 5 furlongs — Salut D'Amour 109, Miss Sparkling 101, Threat 118, Pete 109, Platiynum Blonde 105, Atel 114, Sizzling 112, Harold Jr. 115, Panic Blues 112, Bichloride 109, Sue Terry 107, Knowledge 109, Joe Macaw 115, Politician's Best 106, Vennie H. 107, Pana Franka 110, Il Trovatore 109, Mokur 109, Alpers 112, Oswego Princess 115.

Troisième course, 1 mille — Peter Peter 113, Blue Law 116, Caius 111, By Gracious 107, Outcry 113, Triassic 100, Niato 107, Lillian Tobin 105, Running Water 111, Twill 108, Ballyhoo 107, Verity Ballot 103, Stop Gap 113, Batty 108, Louie Dear 113.

Quatrième course, 6 furlongs — Backkick 109, Bonnie Marita 115, Go Fetch 115, Cedar Valley 112, Polyphote 110, Cara Domus 109, Sand Boot 115, Voltina 109, Terry Lass 104, Gyro 109, Bimini 109, Polygeny 110, La Contessa 106, Perfect Dream 109, Probationer 112, Kapena 113, Missie 106, Plum Orchard 104, Just Umber 109, Lillian Z. 112.

Cinquième course, 1 mille — Gunfire 113, Bag Smasher 113, Jean Lafitte 113, Blameless 105, Quibbler 113, Polly's Folly 110, Dandy Dan 110, Stimulate 108, Barney Sexton 116, All Hail 116, Lucky Jack 111, Wee Drop 110, Fast Life 108, Inferno Lad 111.

Sixième course, 1 1-16 mille — Reverberate 104, Judge Lueders 116, Gabbo 107, Pigeon Hole 114, Finnie 107, Dusta 109, Searington 105, King Pin 105, Englewood 107.

Septième course, 1 1-16 mille — Blue John 108, Seth's Ballot 108, Mother's Choice 105, Tonow 100, Big Business 113, Prudy Basil 105, Underdun 105, Sir Dean 108, Cabama 113, Scandal Sheet 103, Coral Beach 113, Chattahoochee 113, Phantasime 105, Jack Alexander 112, Clasby's Choice 108, Beautiful Doll 105, Lad General 105, Miss Perfection 108, Old Bill 108, Bud Charlton 107.

Huitième course, 1 1-16 mille — St. Jim 113, Tommy Tickle 108, Battle Ax 113, How 103, St. Nazaire 108, Lazy Mary 105, Blue Cloud 113, Truxton 113, Ed Lark 113, Plutarch 112, Gormond 108, Sir Raoul 113, Madelon 110, Harum Scarum 105, Barashkova 104, Mai San 105, Aregal 108, Calome 112, Who Win 113, Pat Angon 103.

Ville St-Pierre demandera $9,000

La municipalité, le gouvernement fédéral et la Province y contribueraient également

Le Comité des citoyens qui s'occupe de la distribution des secours directs à Ville S.-Pierre demandera au Conseil municipal de voter des crédits au montant de $9,000 pour venir en aide aux chômeurs de la municipalité.

Les propriétaire de Ville S.-Pierre paieraient un tiers de cette somme, et les gouvernements d'Ottawa et de Québec les deux autres tiers. Ceci ressort d'une assemblée tenue hier après-midi, à l'hôtel de ville. L'assemblée était présidée par M. Douglas Manson, et le Conseil municipal y était représenté par le maire, M. J.-A. Lachance, MM. Eugène Gauron, Otis Kirkland et J.-E. Fournier, échevins.

Afin de mettre les contribuables au courant de la situation financière de la muncipalité l'échevin Gauron, qui est président du comité des finances, a lu un rapport détaillé sur la tenue fiscale de Ville S.-Pierre.

CADAVRE RETROUVE

Le cadavre d'un homme qui a été identifié comme étant celui de Stanislas Berger, âgé de 45 ans, a été repêché hier matin, vers 6 h. 25 sous le pont Wellington. Il a été transporté à la morgue, où le coroner Prince doit tenir une enquête ce matin.

La vie ouvrière

NOUVEL EXECUTIF

Le nouvel exécutif provincial des Unions Internationales, élu récemment à Hamilton, se compose de MM. G. R. Brunet, président, L. A. Beaudry, Omer Lafleur, J. A. Philibert Corriveau. A la prochaine assemblée de leurs corps respectifs, les délégués feront rapport du Congrès.

CONCERT-BOUCANE

Le premier concert-boucane donné en fin de semaine par le club ouvrier Saint-Denis DeLorimier a remporté un succès tel qu'on espère que les organisateurs ne s'en tiendront pas à ce coup d'essai. Un grand nombre de membres et d'amis du club avaient répondu à l'appel. Ils étaient venus nombreux et joyeux se récréer ensemble à la salle Martineau. Il y eut chant, danses populaires et discours. Un des principaux orateurs fut M. J. A. Francoeur, député de Dorion. M. Francoeur se prononça de nouveau — il l'a fait déjà plusieurs fois — contre les secours directs. Il a exprimé le désir que les gouvernements entreprennent au plus tôt des travaux de chômage. Parlant de ce que la municipalité avait fait dans ce sens depuis avril dernier, il fit remarquer qu'on s'était contenté de parachever les travaux entrepris par l'ancienne administration.

L'organisation du concert-boucane avait été confiée à M. Gilker, président du club ouvrier Dorion.

CONFERENCE

Il se donnera dorénavant des conférences ouvrières à la salle de réunion du Conseil central des Syndicats catholiques de Montréal, rues Beaudry et Demontigny. Le premier conférencier sera M. Gustave Lafleur. Il parlera dimanche prochain, le 25, à 2 heures et 30 de l'après-midi. Il a choisi d'entretenir son auditoire sur les origines humaines et a intitulé sa conférence: "D'où venons-nous ?" Tous les ouvriers sont cordialement invités, spécialement les syndiqués et leurs amis.

DELEGATION

Une importante délégation du Conseil des Métiers de la Construction a rencontré l'hon. ministre des chemins de fer, M. Manion, hier après-midi. Elle était composée de huit des principaux membres de cette organisation, dont M. Raoul Lefebvre, président du Conseil de Construction, M. Charron, agent d'affaires du local des ingénieurs, M. Archambault, agent d'affaires des briqueteurs, M. Boyer, agent d'affaires des électriciens, etc. Ces délégués étaient chargés de demander la reprise des travaux de construction de la gare du C. N. R. à Montréal. Ils ont apporté avec eux une requête endossée par plusieurs milliers de signatures. Le résultat de cette démarche n'est pas encore connu. Nous le souhaitons heureux.

UNION CANADIENNE

Tous les membres de l'Union canadienne de la confection pour hommes se réunissaient hier soir à la salle Roxy. Le gérant M. Maurice Hartt, présenta les officiers nouvellement élus, sechétaire-financier et agents d'affaires. Il fit ensuite un vibrant discours, indiquant les devoirs des officiers salariés à l'égard de ceux qui leur ont fait confiance. Il fit allusion au travail qu'entreprendra prochainement l'union. "Nous sommes maintenant organisés; nous formons une famille très unie: nous sommes prêts à entreprendre de nouveaux combats. Nous revendiquerons bientôt le salaire à la semaine." Tous les officiers salariés, qui avaient pris place sur l'estrade, adressèrent la parole à tour de rôle.

AU CLUB DU NORD

Le président du club ouvrier indépendant du Nord, M. J. Laperrière, eut à subir, au cours de la réunion d'hier soir, de violents assauts. On l'accusa, à la face de l'assemblée, d'être à la solde d'un clan politique. Le président se défendit avec vaillance. Ces incidents, avec la tentative de démission du secrétaire et la découverte d'un prétendu complot destiné à renverser tous les officiers actuellement en charge, occupèrent toute la soirée. M. Laperrière obtint un vote unanime de confiance et la volonté manifeste de l'assistance força le secrétaire à conserver son poste.

CONVOCATIONS

Unions internationales—

U. I. des briqueteurs, L. 4, au No 1201 rue Saint-Dominique;

Conseil exécutif des cordonniers, au No 1331 rue Sainte-Catherine est;

U. I. des peintres, L. 359, au No 1331 rue Sainte-Catherine est;

U. I. des modeleurs, au Monument National;

U. I. des ferblantiers couvreurs, L. 116, au No 1201 rue Saint-Dominique.

Syndicats Catholiques—

S. C. des poseurs de lattes en bois, à l'édifice des Syndicats rue DeMontigny est;

S. C. des travailleurs en fer de Lachine, rue Saint-Louis, Lachine:

Association des propriétaires de taxis, à l'édifice des Syndicats, rue DeMontigny est;

Conseil de Construction, à l'édifice des Syndicats, rue DeMontigny est.

Unions Canadiennes—

Charpentiers amalgamés du Canada, au No 915 carré Victoria;

Poseurs de lattes en bois et en métal, au No 915 carré Victoria.

Clubs et Associations—

Club ouvrier du quartier Saint-Jean, au No 5778 boulevard Saint-Laurent.

Le T. R. P. Chenu nommé Régent du Saulchoir

Un câblogramme reçu au Couvent des Dominicains d'Ottawa annonce que le T. R. P. Morie-Dominique Chenu, maitre en sacrée théologie, directeur de l'Institut d'études médiévales, vient d'être nommé Régent des études au Saulchoir, en remplacement du T. R. P. Vincent, Héris, O.P.

On sait que le Saulchoir est le couvent d'études de la Province dominicaine de Paris. Il est situé à Kain, près Tournai, en Belgique. Ce transfert eut lieu il y a une vingtaine d'années, à cause du status civil fait aux congrégations religieuses de France.

Une auto donne sur un tramway; un mort

Le conducteur de l'auto avait perdu le contrôle de sa roue de direction

Un grave accident de la circulation est survenu hier soir, vers 11 h. 20, avenue Van Horne, à proximité de l'avenue Hudson. Une auto dont le conducteur a perdu le contrôle de sa roue de direction, est entrée en collision avec un tramway venant en sens inverse. Le conducteur de l'auto a été tué presque instantanément, le tramway a subi des dégats considérables et l'auto a été complètement détruite.

La victime est Joseph Murray, âge de 26 ans, qui était employé comme mécanicien par le garage Bernard, situé, 1169, avenue Van Horne. Murray a succombé environ vingt minutes après l'accident, à des blessures internes. Un médecin de l'hôpital Royal Victoria a constaté sa mort et a fait transporter son corps à la morgue, où une enquête aura lieu ce matin.

Murray, d'après les renseignements reçus, conduisait sa voiture vers l'est, avenue Van Horne, quand à proximité de l'avenue Hudson, il perdit le contrôle de as roue de direction. Son automobile quitta alors la droite de la chaussée et vint se démolir sur le devant d'un tramway venant dan la direction opposée. Des témoins de l'accident prévinrent immédiatement l'hôpital Royal Victoria, dont une ambulance arriva sur les lieux quelques minutes plus tard. Mais en dépit des soins qu'on lui procura, Murray succomba peu après à un enfoncement de l'estomac et à de nombreuses blessures internes.

La police ayant été alertée, le lieutenant Trudeau et les sergent détectives Scheffer et Unwin ont fait les constatations d'usage.

L'affaire Lapointe terminée hier matin

Au lieu de subir un second procès pour meurtre, il plaide coupable d'homicide involontaire

Charles-Edouard Lapointe, accusé du meurtre de sa belle-mère, commis le 2 novembre 1931, s'est avoué coupable hier du moindre crime d'homicide involontaire, à quoi le procureur de la Couronne, Me Ernest Bertrand, a acquiescé. Sa sentence sera rendue par le juge Loranger à la fin de cette session des Assises. A la dernière session, Lapointe avait subi son procès pour meurtre, mais le jury ne s'était pas accordé sur le verdict. L'accusé n'avait jamais nié avoir tiré sur sa belle-mère, mais il avait toujours prétendu que c'était par accident. Il est âgé de 28 ans.

Ce matin commencera le procès pour homicide involontaire de Lorenzo Ravenda, qui aurait tué Ludger Tremblay le 16 mai dernier. C'est un autre procès qui eut lieu à la dernière session et à l'issue duquel le jury fut en désaccord.

Me Gerald Fauteux répond aujourd'hui

La cause en appel de Schwartz, condamné à la pendaison, tire à sa fin

La cause en appel de Charles Schwartz, trouvé coupable de meurtre et condamné à être pendu, se terminera probablement aujourd'hui, alors que Me Gerald Fauteux fera sa plaidoirie. Me Joseph Cohen, procureur de Schwartz, tire son principal argument des remarques au jury faites par l'honorable juge C.-Avila Wilson. Me Lucien Gendron, qui assiste Me Cohen, prétend de son côté que le magistrat a eu tort de ne pas prévenir le jury qu'il ne fallait pas ajouter foi au témoignage de Mme Irène Pratt, complice de Bedetti, recherché pour avoir commis le même meurtre que Schwartz et en sa compagnie. Enfin, les procureurs de Schwartz prétendent de plus que le juge Wilson a oublié de faire remarquer qu'il incombait à la Couronne de prouver entièrement la culpabilité de l'accusé, et que les jurés ne devaient avoir aucun doute sur la culpabilité de l'accusé pour rendre le verdict.

ON RETROUVE ENFIN LE CORPS DE MLLE PIGEON

Après cinq jours de recherches, on a repêché hier après-midi, vers 4 h. 15, le corps de Mlle Evelyn Pilon, âgée de 18 ans, domiciliée à 5649, rue de Saint-Valier, qui s'était noyée jeudi dernier, dans la rivière des Prairies, devant Saint-Vincent-de-Paul, en même temps que Paul Leblanc, âgé de 24 ans, de Saint-Philippe de Laprairie, dont le corps est encore recherché. Les autorités de la morgue ont été prévenues et le coroner Prince tiendra une enquête aujourd'hui.

Victoire de Bunny Austin en Californie

Los Angeles, 19. — Henry "Bunty" Austin, champion anglais du tennis et joueur choisi en première place dans les rangs du continent étranger aux matches de championnats de la division du Pacifique, a facilement disposé de son adversaire de première ronde lorsqu'il a éliminé Jack Nemeyere, Inglewood, Cal. 6-2, 6-2.

Wilmer Allison, du Texas, joueur américain pour la coupe Davis, a éliminé Bill Robertson, de Los Angeles, en première ronde, 6-2, 6-2.

TUEE PAR UN CAMION

Mlle Rose-Anna Gauthier, âgée de 65 ans, domiciliée à 1115, rue Laprairie, a succombé hier midi, à l'hôpital Saint-Luc, aux blessures qu'elle avait reçues hier matin, vers sept heures, alors qu'elle avait été frappée par un camion conduit par Napoléon Laurin, demeurant à 4610, rue Saint-Denis, devant le numéro 2170, rue Centre. On a transporté son corps à la morgue, et une enquête aura lieu ce matin, à la Cour du coroner.

La coupe du bois de construction

Elle ne sera pas augmentée, cette année, dit la Wholesale Lumber Dealers Association

La Montreal Wholesale Lumber Dealers Association, orgnisation qui groupe les courtiers en gros du bois de construction, nous prie de publier ce qui suit:

"Au cours des dernières semaines des rapports ont été publiés selon lesquels la coupe du bois de construction durant l'hiver prochain serait considérablement augmentée par rapport à l'année dernière.

"Ces informations ont été l'objet de commentaires et de critiques abondantes au cours de l'assemblée mensuelle régulière de la Montreal Wholesale Lumber Dealers Association, qui a eu lieu hier.

L'opinion qui a généralement été exprimée au cours de cette séance est que de telles informations sont inexactes dans la mesure où elles s'appliquent au bois servant à la construction (ou à d'autres buts industriels) et qu'elles ne peuvent que tromper le public et toutes les personnes qui peuvent se trouver directement intéressées à l'utilisation ou au courtage des produits des scieries.

"Les informations en questions concernent probablement le bois de pulpe, qui est également un produit forestier et que les statistiques classent souvent par erreur sous la dénomination de bois de construction.

"Les marchands de bois de construction, cependant estiment que cette erreur doit être rectifiée, afin de ne pas créer d'impression fausses parmi le public."

Elections retardées au club Maisonneuve

M. William Tremblay fait des reproches aux administrateurs municipaux

En raison du petit nombre de personnes qui assistaient hier soir à son assemblée, présidée par M. William Tremblay, le Club ouvrier Maisonneuve a remis à la prochaine réunion, dans quinze jours, l'élection de ses officiers.

M. J. A. Gamelin, agent de liaison, reprocha à l'honorable M. Taschereau de n'avoir pas l'intention de convoquer une session spéciale à l'automne et présenta une résolution, qui fut votée, pour l'inviter à modifier ses projets.

M. Gamelin fit le récit d'une assemblée à laquelle il assista dimanche; et M. William Tremblay lui fit remarquer qu'il n'a pas fait son devoir s'il n'a pas dit aux échevins et aux députés qui étaient présents qu'ils sont des "bourreurs de crânes". M. Tremblay fit de violents reproches à l'honorable M. Taschereau, qu'il accusa de faire de la petite politique avec la question du chômage. L'orateur fit aussi grief à nos échevins d'avoir accompli un voyage à New York et s'en prit à M. Léon Trépanier, dont tout le travail consiste, selon lui, à "préparer des comptes-rendus pour les journaux". Il fut aussi question de tenir prochainement une grande assemblée dans le centre de la ville, et d'y convoquer le maire et les membres de l'Exécutif, afin de leur fournir une occasion de s'instruire sur les misères du peuple. Invité à exprimer son avis, M. Tremblay fit remarquer qu'il ne se rendrait à pareille réuion qu'à la condition qu'elle fut contradictoire, car, expliqua-t-il, "je ne peux pas être poli avec ces gens-là". Faute de sujets à discuter ou d'orateurs capables de les traiter, l'assemblée, ouverte à 8 heures, fut ajournée par M. Tremblay vers 9 h. 30.

Le 10 octobre sera jour d'actions de grâces

Par une proclamation qui vient de paraître dans la Gazette officielle du Canada, le Conseil privé vient de fixer le 10 octobre comme jour d'actions de grâces générales pour remercier le Dieu Tout-Puissant de la récolte abondante et autres bienfaits qu'Il lui a plu d'accorder au Canada durant la présente année.

Deux chevaux se noient dans le canal Lachine

Le conducteur d'une voiture double, Paul Bernier, âgé de 22 ans, domicilié à 49, sixième avenue, Lachine, l'a échappé belle hier après-midi, lorsque les chevaux qu'il conduisait se sont emballés et jetés dans le vieux canal Lachine, en face du couvent. Bernier, heureusement, a pu sauter à temps du haut de son siège et s'en est tiré sans la moindre égratignure. On a repêché les corps des chevaux peu de temps après, mais ils étaient morts.

Les répétitions des Chanteurs de Notre-Dame

M. Guillaume Dupuis, maitre de chapelle à Notre-Dame nous informe que les répétitions régulières de la chorale recommenceront mercredi prochain le 21 courant à 8 heures p. m. A cette occasion il invite les chanteurs qui désirent faire partie de cette chorale à venir donner leur nom mercredi soir à la salle d'exercice, 422, rue Saint-Sulpice.

Nouveau chef de police

Le sergent Edouard Paiement a été nommé hier soir, chef de police de Pointe-Claire, en remplacement de M. Georges Legault, qui vient de démissionner. Le constable Joseph Chartrand a été promu sergent et sera remplacé comme constable par Amédée Brunet que la ville vient d'engager.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Alors qu'il travaillait hier soir à bord d'un navire amarré dans le port de Montréal, un débardeur, A. Cloutier, âgé de 33 ans, domicilié à 1891 rue Beaudry, a reçu une poutre pesant 400 livres dans le dos. Il a été admis à l'hôpital Général, dans un état critique.

CARTES D'AFFAIRES

LE LION D'OR 1676 RUE ONTARIO EST
OUVERTURE DU "GRILL" ET SOUPER DANSANT
Tous les soirs de 8 p.m. à la fermeture avec L'ORCHESTRE LANOUETTE
Atmosphère agréable, parquet de première classe pour la danse. Service courtois et distingué. BIERE et VINS de CHOIX
ACCOMMODATION POUR TOURISTES
Pour information: Téléphonez à FRontenac 0428 Mad. V. DUHAMEL, prop.
138-1-CA

POUR UN BON REPAS ALLEZ A LA SALLE A DINER NATIONALE
916 rue Sainte-Catherine Est
F. B. DESROCHERS
Salon privé pour dames et messieurs
Repas à toute heure — Cuisine Canadienne
Essayez nos fèves au lard si en renommé.
135-jno-CA


GRATIS AUX INVENTEURS NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR" ENVOYE SUR DEMANDE (ECRIVEZ NOUS AUJOURD'HUI)
ALBERT FOURNIER 934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

Le rendez-vous des professionnels et des hommes d'affaires
CAFE DU PALAIS
A proximité du nouveau Palais de Justice
BONNE TABLE: PRIX REDUITS
42 Notre-Dame Est. PL. 0970
59-jno-CA

PRETS SUR HYPOTHEQUES
A. JETTE & CIE
84, Notre-Dame Ouest—Chambre 52 Edifice Duluth. Tél.: LAncaster 5346
Courtiers en immeubles
Experts en propriétés
(Etablie en 1885) Prêts sur première et deuxième hypothèques: — achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

Demandez le BOULTON LONDON DRY GIN
Etablie en 1873
Bouteille, 26 onces - - - $2.50
Flacon oval, 40 onces - - - $3.75


SERVICE
Au rendez-vous des gourmets
Huitres, Homards en saison.
HENRI PAUZÉ, Dégustation 758, PLACE D'ARMES
127-m-j-s-CA

AVIS PUBLIC

Taxes Scolaires

Avis est par les présentes donné, conformément au statut 32 Victoria, Chap. 16, que les rôles de contribution foncière pour les divers quartiers de la Cité pourront être examinés par les Commissaires d'Ecoles ou par toutes personnes ou corporation, pendant trente jours, à partir de cette date, afin de leur permettre de déposer entre mes mains toutes plaintes qu'ils auront à faire quant aux omissions ou inscriptions erronées dans les rôles de la taxe scolaire.

L. F. PHILIE,
Trésorier de la Cité.

HOTEL DE VILLE,
Montréal,
le 20 septembre 1932.

142-1

LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession

Avis est par les présentes donné que Ginger Champagne Co. de Montréal a, le 13ème jour de septembre 1932, fait cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Hon. Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 27ème jour de septembre 1932, à 2 heures 30 de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre nos mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Daté à Montréal, ce 19ème jour de septembre 1932.

J. O. BONNIER,
Gardien.
132 Saint-Jacques O., HArbour 0062.

SOUS LA LOI DE LIQUIDATION

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No 67. — Wm. SINGER LIMITED, En liquidation; et FRED H. POPE, Liquidateur.

Avis est par la présente donné qu'une requête pour approbation de la balance de dividende et quittus du liquidateur, sera présentée en Cour Supérieure, de ce district, chambre No 31, du palais de justice de Montréal, le 30ème jour de septembre, 1932, à 10 heures 30 du matin.

Les créanciers, les actions et toutes les parties intéressées désirant contester la dite requête devront se présenter devant cette cour personnellement, ou représentés par un avocat, à la dite place et heure, pour présenter leurs objections.

Montréal, ce 17ème jour de septembre 1932.

R. AIME TISON,
Député protonotaire, C.S.M.
142-1-fin
142-1


Ouverture des Cours du Soir
lundi, 3 octobre 1932
COURS SPÉCIAUX DE COMPTABILITÉ
conduisant à l'admission dans les Associations de comptables de la Province de Québec (C.A., L.I.C., C.P.A.)
On s'inscrit
tous les jours de 9 à 12, et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi; et, à partir du 19 sept., de 7 à 9 h. le soir.
L'Ecole des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTRÉAL
136-13-20-27-fin

EN ACHETANT LE "CANADA" DEMANDEZ NOS CARTES BUVARDS
Des milliers de cartes buvards ont été distribuées aux dépositaires qui vendent l'édition quotidienne du "Canada". Chaque carte buvard porte un numéro qui peut vous rapporter une prime si le même numéro est publié dans le "Canada".
Achetez donc le "Canada" tous les matins. Apportez votre carte buvard aux bureaux du "Canada", 33 ouest, rue Saint-Jacques, où l'on vous remettra une prime.
VOICI LES NUMEROS GAGNANTS DU 20 SEPTEMBRE:
55230 32114 12391
85368 12135 74910
LISEZ LE "CANADA" TOUS LES MATINS

LA BOURSE

La semaine a débuté par une séance médiocre. Les cours ont été irréguliers et la tendance nerveuse. Le volume des affaires est tombé pour un jour régulier à un chiffre très faible, dans les environs de 8000, avec des baisses plus nombreuses que les hausses.

Les vedettes sont affectées, en raison de la mauvaise tenue du marché de New York qui recommence à être sérieusement déprimé. D'une façon générale on peut admettre que les deux places, de Montréal et de New-York, ont abandonné depuis le commencement de la réaction, il y a une dizaine de jours, plus de 35 pour cent des gains faits précédemment.

Les cours ne sont pas aidés par les réductions de dividendes, pas plus que par les rapports annuels de quelques compagnies. Aussi, peut-on envisager le mouvement de hausse, si brusque du mois dernier comme temporairement terminé. Il est évident que l'on va assister à quelques réactions en sens inverse, mais il serait bien difficile que le mouvement de hausse reprenne, d'ici 2 mois.

Les affaires se sont surtout concentrées sur quelques valeurs comme Brazilian qui finit la journée avec 1-4 de point en moins, sur Alcohol, sans changement, sur Pacifique Canadien, en régression de 3-4 de point et sur Smelters avec 1 1-2 en moins, à 77. Montreal Power et Shawinigan ont des virements relativement importants. Le premier titre reste à son niveau précédent, mais le second laisse 3-8 en arrière.

Dans les autres reculs, on note Alberta Grain avec moins 3-4, Bell, avec 1-8, les deux titres de Canadian Car, avec 3-8 et 1-4 en moins, Dryden et Eastern Dairies avec 1-2 et 1 point en moins. Hamilton Bridge laisse une fraction, Hollinger 0.10, Nickel 1-8 et le privilégié de National Breweries 1 7-8. National Steel Car est plus faible à 10 1-4, Power Corporation est en baisse marquée à 12 contre 13 3-4. Quebec Power abandonne 1-4, ainsi que l'ordinaire de Steel of Canada. Les débentures de Montreal Power sont également en léger recul. Les banques sont plus fermes.

On trouve quelques hausses sur B. C. Power B, sur Canada Steamship, Dom. Textile, Lake of the Woods, Massey Harris, Steel privilégié.

Le curb est calme. On demande cependant un assez grand nombre de titres miniers, ce qui provoque des avances sur Moss, Noranda. Les autres mines sont plus faciles.

Beauharnois est en avance de 1-4 avec un virement assez intéressant. Les pétroles sont plus faibles. Avance sur les deux titres de Walker.

La journée

Sommaire

Le virement:

Bourse de Montréal: 8075 actions contre 4939, samedi.
Petite Bourse: 2879 contre 1870.
Titres Miniers: 18480 contre 11176
Titres Hors Liste: 265 contre 3515
Mines de Toronto: 327,000 contre 212,000.
Bourse de New York: 1,300,000 contre 700,000.
Curb de New York: 170,000 contre 120,000.

Valeurs actives:

Brazilian, 983, Canada Cement, 201, Canadian Car, 115, Can Ind Alcohol, 5401, Pacifique Canadien, 870, Smelters, 389, Dryden, 125, Fraser, 100, Int Nickel, 1838, McColl Frontenac, 170, Montreal Power, 493, National Breweries, 115, Quebec Power, 152, Power Corporation, 200, Hollinger, 105, Beauharnois, 1442.

L'INDICE

Industrielles, en recul de 1.38 à 65.06, ferroviaires, en recul de 0.61 à 31.43, utilités, en recul de 0.41 à 28.70.

Les changes:

Le dollar américain termine à 10.-15-16 p.c. de prime. La livre cote 3.-86 1-4 à Montréal, et 3.47 5-16 à N. L.

A la petite bourse

Compilé par L. G. Beaubien et Cie 1 ouest, rue Notre-Dame.

VALEURS	Max.	Min.	Fer.	Chan
Assoc. Oil	11	....	11	....
B. A. Oil	10¼	....	10¼	— ¼
Dom. Stores	17	....	....	— ¼
Home Oil	50	....	50	....
Imperial Oil	10	9¾	9¾	— ¼
Imp. Tobacco	8¼	8	8¼	....
Int. Petroleum	11¾	....	11¾	....
Walk Gooderham	6½	6	6	— ½
DO Pfd	9½	9½	9½	+ ¼
Wainwell	1¾	....	....	....
UTILITES				
Beauharnois P. 'A'	2	1¾	1¾	+ ¼
South. C. Pow pfd	59	....	....	....
MINES				
Dom. Rouyn	1	....	....	....
Ventures	80	....	....	....
Lake Shore	28	....	28	....
Moss	32	25½	31	+ 6
Sullivan	17	16	16	....
Noranda	1990	1975	1985	+ 25
Siscoe	90	90	88	— 2
Teck Hughes	335	330	330	....
Parkhill	16½	....	....	— ½
Stadacona	2½	....	2½	— ¼
Sherritt Gordon	55	....	55	....

Ventes: Stocks: 2,879; Mines: 18,480; Hors-liste: 2,865.

Le marché du coton

19 septembre 1932

	Ouv.	Haut	Bas	Fermeture Auj.	Hier
1—Janvier	6.92	7.17	6.82	6.92-95	6.84-87
3—Mars	7.00	7.20	6.93	7.04-05	6.95-96
5—Mai	7.11	7.40	7.04	7.16Tdg	7.06-09
7—Juillet	7.24	7.50	7.12	7.24-25	7.18-20
10—Octobre	6.69	7.00	6.65	6.75Tdg	6.65-67
12—Décembre	6.92	7.15	6.78	6.89-90	6.80-81

—Disponible
6.99 en hausse de 19.

MARCEL VERVILLE



Gérant du rayon des radios et des réfrigérateurs électriques chez DUPUIS FRERES Limitée, qui vient d'être nommé président du Syndicat Catholique et National des employés de magasins No 1 section DUPUIS FRERES.

Bourse de Montréal

Compilés par Garneau & Ostigny membre de la Bourse de Montréal immeuble Aldred, Place d'Armes.

VALEURS	Max.	Min.	Fer.	Chan
Abitibi P. and P.	1½	1½	1½	....
Alberta Grain	7½	7¼	7¼	— ¾
Bell Telephone	103	102¾	102¾	— ⅛
B. C. Power "B"	5½	5½	5½	+ ½
Brazilian T. L. P.	11¼	10¾	11	— ¼
Can. Bronze	16	16	16	....
Can. Car and Fdry	7	6½	6⅝	— ⅜
Can. Car and F pr.	17½	17¼	17½	— ¼
Can. Celanese	8	8	8	....
Can. Cement	5	4¾	4¾	....
Can. Ind. Alco	2½	2¾	2½	....
Can. Pac. Railway	18¾	17¾	17¾	— ¾
Can. Steam. L.	3¼	2½	3¼	+ ¼
Chas. Gurd	10	10	10	....
Cons. Min. and Sm.	80	77	77½	— 1½
Dom. Bridge	18½	18	18½	....
Dom. Steel Corp. B.	2	2	2	....
Dom. Textile	57	57	57	+ 2
Dryden	2	2	2	....
Eastern Dairies	9½	9	9	— 1
Fraser	50	50	50	....
Hollinger C. G. M.	540	540	540	— 10
Int. Nickel	10	9½	9⅞	— ⅛
Lake of the Woods	8¾	8¾	8¾	+ ¾
Massey Harris	4¾	4¾	4¾	+ ¼
McColl Frontenac	10	10	10	....
Mont. L. H. P.	36½	36	36½	....
Nat. Breweries	17½	17¼	17½	....
Nat. Brew. priv.	27⅞	27⅞	27⅞	— 1⅞
Nat. Steel Car	10½	10¼	10¼	— ¼
Power Corporation	13	12	12	— 1¾
Quebec Power	15¾	15½	15½	— ¼
Shawinigan	17½	17	17	— ⅜
Steel Co. of Can.	20	19¾	19¾	— ¼
Steel Co. of C. pr.	30	30	30	+ 2
St. Lawrence Corp.	75	75	75	....
Winnipeg Elect.	5½	5½	5½	....
DEBENTURE				
Mont. L. H. P.	42¾	42¾	42¾	— ¼
BANQUES				
Canadienne	128½	128½	128½	— ½
Montréal	200	200	200	+ 2
Nova Scotia	263½	263½	263½	+ ½
Royal	167	166	166	— 1

Total des ventes: 8,075.

Les mines de Toronto

Valeurs	Haut	Bas	Clot.
Acme	15	14¾	15
Alexandria	03⅝	02	03⅝
Amity	⅞	⅞	⅞
Amulet	24	22	22⅛
Area M.	03	03	03
Arno M.	03	02½	03
Barry Holl.	05½	05	05
Bidgood C.	02¾	02½	02½
Can M & Ex	03½	03½	03½
Castle Treth.	17	16¾	17
Dome Mines	12.65	12.60	12.65
Falconbridge	1.70	1.60	1.60
Granada	75	70	70
Hollinger C.	5.40	5.35	5.40
Homestead	24	22½	23
Howey Gold	67	66	66
Kirk. Lake	33	31	33
Lake Shore	28.75	28.25	28.75
Macassa	22	21½	22
Malartic	05	04½	04½
Man. Basin	01	01	01
McIntyre Basin	18.00	18.00	18.00
Merland Oil	16½	16½	16½
Mining Corp.	1.60	1.55	1.55
Moffatt Hall	03	03	03
Moss Mines	33	30	30
Newbec	04	04	04
Nipissing	1.21	1.20	1.20
Noranda M.	19.95	19.50	19.75
North Can Corp	30	30	30
Olga G & Oil	18	16	18
Pioneer B.C.	3.85	3.85	3.85
San Antonio	67	65	65
Sarnia O & Gas	15	15	15
Sher. Gordon	57	54	54
Siscoe Gold	90	89	89
Stadacona	02½	02¼	02¼
Sudb. Basin	70	70	70
Sylvanite G.	79	78	78
Tashota G.	02	02	02
Teck Hughes	3.39	3.30	3.33
Treadwell C.	2.00	2.00	2.00
Vacuum Gas	09½	08½	08½
Vipond C.	30	25	25
Wright Harg.	2.92	2.90	2.90
Buffalo Can	04	04	04
Harker	03½	03	03½
HORS-LISTE			
Abana	06	06	06
Asso. Gas & Oil	10	10	10
Big Missouri	14	14	14
Central Man.	07½	07½	07½
Chem. Res.	1.00	1.00	1.00
Coast Copper	3.00	3.00	3.00
Eldorado	1.41	1.40	1.40
Home Oil	48	48	48
Hud. Bay & M	3.70	3.65	3.70
Int. Nickel	9.90	9.50	9.50
Kirk. Hud Bay	55	50	50
Mandy M.	06	06	06
McLeod Riv.	05½	04	04½
Nordon Oil	08½	07	07
Osisko	09	09	09
Penn. Pete	14	13	13½
Royalite	8.00	8.00	8.00
Ventures	80	70	72
CURB			
Apex	½	½	½
Algoma	08¼	08	08¼
Bobjo	08¼	08¼	08¼
Brownlee	02½	02½	02½
Can. Kirkland	02	02	02
Dom Expl.	06½	06	06
Hilltop	01	01	01
Jackson Man	01	01	01
Kirk. Townsite	08¼	08	08¼
Malrobic	01¾	01½	01¾
Ribago	01¾	01¼	01¾
Brett. Treth	17	15¾	16½
Grozelle	09	09	09
Pawnee Kirk.	01¾	01¾	01¾
Sudb. Mines	½	½	½
White Lake	04½	04½	04½
South Keora	03	03	03

Total: 327,000.
Argent: 27⅝; cuivre: .06¼.

Marché des Obligations

Compilés par Jenks Gwynne & Co. 84, ouest, Notre-Dame.

19 septembre 1932

	Max.	Min.	Ferm.
Argentine 6, 1961	50⅝	50	50⅝
Australie 5, 1955	78⅞	78½	78⅞
Belgique 6, 1955	98¾	98½	98½
Bolivie 7, 1958	8	7⅝	8
Brésil 6½, 1957	17	16½	16⅝
Buenos Aires 6, 1961	28	27½	28
Chili 6, 1961	10	9⅝	10
Cundinamarca 6½, 1959	14	12	12
Canada 5, 1952	99¾	99⅝	99⅝
Répub fr 7, 1949	115¾	115⅝	115⅝
Allem. 5½, 1965	48⅝	47½	47½
Italie 7, 1951	95	94½	94½
Milan 6½, 1952	78⅝	76½	76⅝
Pérou 6, 1960	7⅝	6⅞	7⅝
Pologne 7, 1947	53	51¼	51¼
G B & Ir 5½, 1937	105¾	105	105

Le marché de N.-Y.

La situation peu favorable de la métallurgie a sa répercussion sur la tenue actuelle du marché et comme l'on envisage pas de reprise immédiate, ni même dans un avenir rapproché, on commence à avoir moins de confiance dans la durée du mouvement de hausse qui d'ailleurs, sans être arrêté complètement subit à l'heure actuelle quelques réactions sérieuses.

Après avoir terminé la semaine sur une baisse assez sensible, Wall Street a recommencé avec un effort de reprise qui n'a pas pu durer. La clôture s'est faite avec des reculs étendus et des pertes atteignant fréquemment plusieurs points.

C'est U. S. Steel qui a donné le mouvement. Une baisse très vive sur ce titre a provoqué la baisse de toute la liste, et les ferroviaires n'ont pas réussi à se maintenir en dehors du mouvement. D'une façon générale la séance a été irrégulière, nerveuse et hésitante, tour à tour.

Le virement a été assez peu important, le total atteignant dans les environs de 1,300,000 contre les 1,900,000 de vendredi et les 700,000 de samedi.

Bien que les cotons aient eu une tenue assez ferme, les autres commodités n'ont pas suivi et seuls les grains sont arrivés à finir sans changements appréciables. Le coton retombe vers le milieu de la séance.

U. S. Steel, ordinaire et privilégié reste sous des pressions de ventes importantes. Une reprise s'est produite dans le courant de la journée, mais n'a pas duré. L'ordinaire tombe à 36 et le privilégié à 68. Il est de plus en plus probable que le dividende de ce dernier titre sera passé prochainement.

Le marché des obligations et celui du curb ont été plus fermes.

Bourse de New-York

Compilés par Jenks Gwynne & Co.

VALEURS	Ouv.	Max.	Min.	Fer.
Abitibi Paper	1½	1¼	1¼	1¼
Adams Express	6½	6¾	6	6¼
Air Reduction	54	54	52¾	53¼
Allis Chalmers	9½	9½	9½	9½
Allied Chem.	72	74	71¼	71¼
Am. Can.	50½	51½	48½	48½
Amerada Corp.	20	20	19¾	19¾
Am. and Fgn Pow.	8¼	8½	7¼	8
Am. Ice	8½	8½	8¾	8½
Am. Int. Corp.	7¼	8	7½	7½
Am. Loco	8¼	8¼	8¼	8¼
Am. Power and Lt	13½	13½	13½	13¼
Am. Radiator	8½	8¾	8	8½
Am. Smelting	16¼	16¾	15¾	15¾
Am. Steel Fdries	8½	8¾	8	8¾
Am. Sugar	28	28	27	27
Am. Tel and Tel	108½	110¾	107¼	108
Am. Tobacco	73	72	72	72
Am. Tobacco B.	74¾	76	73¾	73¾
Am. Waterworks	22¼	23½	22¼	22¼
Am. Woolen	6¾	6¾	6¾	6¾
Anaconda Coperr	11	11	10¾	10¾
Atchisson	50¼	52¾	48¾	48¾
Atl Coast Line	29¼	29¼	28	28
Atl. Ref. Co.	16¾	17¼	16¼	16½
Baldwin Loco	8	8	7¾	7¾
Balt and Ohio	16¾	17¼	15¾	15¾
Beest	12½	12½	12¼	12¼
Bethlehem Steel	19¾	20½	19	19
Borden's Co.	28¾	28¾	27⅞	27⅞
Bohn Alum.	12¾	12½	12¼	12½
Brook Union Gas	75½	75½	75½	75½
Brooklyn Man Tr.	21½	22	20¾	20¾
Cal. Packers	12¾	13¾	12¾	12¾
Canada Dry	11¾	11¾	11½	11½
Canadian Pac.	16	16¼	15¾	15½
Cerro de Pasco	8½	8¾	8	8¼
Chesapeake Ohio	22½	23¼	21¾	22¼
Chesapeake Corp.	11½	15	14¼	14½
Chic. Rock Island	7¾	7¾	7¾	7¾
Com. Solvents	9¾	10	9½	9½
Chrysler	15½	16½	15½	15⅞
Coca Cola	96	97½	95	95
Colo Fuel and Iron	8¾	9	8½	8½
Columbia Gas	14¾	15½	14½	14½
Comml and South.	3¾	3¾	3½	3¾
Congoleum	56½	57½	55½	55½
Cont. Can.	29	29¼	29	29½
Cont. Motors	2½	2¾	2¾	2¾
Corn Products	46	47	45¾	46½
Cuban Am. Sugar	2½	2½	2½	2½
Curtiss Wright	1¾	2	1¾	2
Drug Inc.	42½	43½	42	42
Davison Chem.	4¾	4¼	4¾	4¾
Detroit Edison	89½	89½	89½	89½
Dupont	36¼	36¼	35¼	35¾
Elect Pow and Lt	9½	10	9¾	9¾
Erie Railroad	7½	7½	7½	7½
First Nat. Stores	51	51	51	51
Fox Film	3½	3½	3	3
Freeport Texas	23¾	24¼	23¾	23¾
Foster Wheeler	10	11	10	10¼
Gen. Cigars	33	33	33	33
Gen. Elect.	16¾	17¼	16½	16½
Gen. Motors	15½	15¾	15	15
Gen. Ry. Sig.	16	16	16	16
Gillette, S. R.	17½	18	17¼	17½
Glidden	7¼	7¼	7½	7¼
Goodrich	7	7½	7	7
Granby Mining	6½	6½	6½	6½
Great North pfd	14½	15	13¾	13¾
Great North Ore	7½	7½	7½	7½
Graham Paige	2¾	2¾	2¾	2½
Gulf State Steel	12½	12¾	11½	12
Houston Oil	16½	17	16	17
Hudson Motors	7	7	6½	6½
Hupp Motors	3¼	3¼	3¼	3¼
Insp. Copper	4¾	4¼	4¾	4¼
Int. Comb. Eng.	1	1	¾	¾
Int. Nickel	8¾	8¼	8½	8½
Int. Paper "A"	2	2	2	2
Int. Tel and Tel	9¼	10¾	9¼	10¾
Johns Manville	25½	26¼	24½	25
Julius Kayser	8¾	9¼	8¾	8¾
Kansas C. South	9	9	7¼	7½
Kelsey Haynes W.	1¾	1¾	1¾	1¾
Kennecott Copper	12¾	12½	11¾	11¼
Lehigh Valley	20½	21	20¼	21
Liggett Myers "B"	59	60¼	58¾	59¼
Loews Theatre	29¼	29¾	28¾	28¾
Mack Trucks	21	22¼	21	21¾
McKeesport	46¾	47½	46¾	47
Miami Copper	4	4	4	4
Mid. Cot. Pete	6¾	6¾	6½	6½
Missouri K. and T.	7¼	8¾	7½	8
Missouri K. priv.	18¼	19¼	18¾	18¾
Missouri Pacific	6¾	6¾	5¾	5¾
Missouri Pac. pr.	10¾	11	9½	9¾
Montgomery Ward	10¾	11¼	10¾	11¼
Nat. Cash Reg.	12	12¼	11½	11¼
Nat. Power and Lt	15½	15¼	15	15¼
New Haven	19	19¼	18¾	18½
N. Y. Central	24¾	25¾	23¼	24
North Am. Co.	31¼	32¼	30½	30½
Northern Pac.	19¼	19¼	17¾	18
Otis Elev.	15¼	15¼	15	15
Owens Bottle	23	23¾	23	23¾
Pacific Gas	30	30½	29¼	29¾
Pennick and Ford	28	26¼	25¾	26½
Penn. R. R.	17¾	18¼	17¼	17½
Par Publix	3¼	4	3¾	3¼
Phillips Pete	5¼	6¼	5¼	6¼
Public Corp.	47¼	48	46¾	48
Pullman	20½	21¾	20	20½
Pure Oil	5	5¼	5	5
Radio Corp.	8½	8¾	8	8
Remington Rand	4¼	4¼	4¾	4¾
Republic I. and S.	7¼	8¼	7¼	7¼
Reynold "B"	33¼	34	33½	33¼
Royal Dutch	21½	21½	21¼	21½
Shell Union Oil	6¼	7	6¾	6¾
Sears Roebuck	20	21	19¾	19¾
Simmons Bed	8	8½	8	8
St. Louis and S. F.	2¾	2¾	2¾	2¾
Sinclair Cons.	6½	7	6¾	6¾
Socony Oil	10	10¼	9¼	9¾
South Cal. Edison	27¾	27½	26¾	27½
Southern Pacific	27¼	28¼	25¾	26
Southern Railway	11	11½	10¾	10¾
Stand. G. and El.	19½	20¼	18¾	18¾
Stand. Oil, Cal.	26¾	25½	26	26
Stand. Oil N. J.	31½	31½	30½	30½
Stewart Warner	5½	5½	5½	5½
Studebaker	8¼	8¼	7¾	7½
Texas Gulf Sulf	20¾	20¾	20¾	20½
Texas Oil	13¾	14	13¾	13¾
Union Car and Car	24½	25	23½	23½
Union Pacific	70¾	72¾	69¼	69¾
United Fruit	22	22½	20¾	20¾
U. S. Pipe and Fdy	12¾	12¾	12	12
U. S. Ind. Alco	28	28¾	27½	27½
U. S. Rubber	6¼	6¼	6	6
U. S. Steel	38	38¾	36¼	36½
Vanadium Steel	14	14¾	13¾	13¾
Wabash Com.	3	3	3	3
Wabash "A"	3¾	3¾	3¾	3¾
Westinghouse	28¼	28¾	28½	28¾
" Air Brake	15	15	14¾	14¾
White Motor	25½	25½	24½	26½
Willys Overland	2¾	2¾	2¾	2¾
Woolworth Co.	35¾	37	34½	36¾
Yellow Cab	5	5	1¾	4¾
Youngstown S. T.	16½	17¼	15½	15½

Total des ventes: 1,300,000.

LE CANADA est publié et imprimé par la "Compagnie de Publication du Canada, Limitée", 31 ouest rue St-Jacques Charles Bourassa, administrateur.

Marché financier

La semaine dernière une série de compagnies ont abaissé le taux de leur dividende, et l'on pouvait craindre que le mouvement ne se propagea rapidement.

Cette fois-ci, quelques grosses compagnies, solides, comme Montreal Tramways et Montreal Power ont annoncé leurs coupons. La première reste sur sa base ancienne qui est de $2.50 pour le trimestre terminant fin septembre, soit 10% l'an, et la seconde distribuera 37 cents par action pour le coupon trimestriel.

On peut être certain que plusieurs autres compagnies, qui viennent de publier leur bilan ne seront pas à même de continuer sur la base ancienne, sauf peut-être B. C. Power dont le net a été supérieur en 1932 à ce qu'il a été l'année dernière. Cette compagnie s'est mis au niveau des affaires réduites en procédant à des coupes sombres dans ses dépenses et les bénéfices d'exploitation ont pu ainsi être non seulement maintenus, mais encore augmentés, ce qui est un très beau résultat. Le net de l'année s'est élevée à $7,713,938 contre $7,339,982 en 1931 et $6,563,264. Les impositions restant lourdes, les dividendes sur les actions de la classe A n'ont été gagnés que par une petite marge. Le chiffre des taxes se monte à $1,324,000 contre 446,500. Après toutes réserves, les actions A ont gagné un peu plus de $2 par titre contre $2.43. Les actions B ont fait des gains presque insignifiants de 0.009 au lieu de 0.43.

Le revenu brut a été de $14,356,-841. En 1931 il avait été de $15,-119,000. On note dans le rapport une diminution dans le chiffre des livraisons d'énergie électrique, à 346,-550,000 k.w.h. contre 372,282,000.

Les profits de Tooke en 1931 se sont transformés en perte nette pendant le dernier exercice. L'année dernière la compagnie terminait avec un revenu brut de $40,319 (contre $163,185 en 1930) tandis que le bilan annuel montre cette année une perte de $110,791. Le volume des affaires est tombé de plus de 30%. Il y a réduction dans le capital d'exploitation, mais la position liquide de la compagnie reste satisfaisante.

La Jamaica Public Service reste en bonne position. Les directeurs ont décidé de payer pour le trimestre un coupon de $1.75 par action privilégié que l'on pourra encaisser à partir du premier octobre.

La situation de la compagnie Price ne s'est pas améliorée depuis le jour où lord Beaverbrook s'est retiré devant le refus de certains intéressés d'accepter dans son intégrité son plan de réorganisation.

La compagnie acculée à des paiements obligataires et hypothécaires a lancé un appel à ses actionnaires, leur demandant leur aide afin de faire face aux échéances qui auraient dû être payées le premier août et pour lequelles existent les 90 jours de grâce, terminant fin octobre.

D'autre part, les porteurs d'actions privilégiées de la Price ont formé un comité de défense qui aura son siège au 244 de la rue Saint-Jacques.

Les statistiques fédérales montrent une forte contraction dans le chiffre du commerce canadien. Pour les douze mois terminant fin août, le total des importations a été de $492,-797,000 contre $752,507,000 en 1931-32. Les exportations ont été un peu supérieures à $521,814,000 et les réexportations ont atteint $9,667,000.

Les exportations de blé au mois d'août ont été de 18,289,800 boisseaux valant $10,642,400 contre 11,909,100 valant $6,620,677 en 1931. Il y a diminution sur les exportations de farine qui tombent de $1,-795,477 à $1,094,460.

La valeur des permis de construire accordés pendant le mois d'août dans 61 villes du Canada a été de $3,331,-278 soit une diminution sensible sur les chiffres de l'année précédente avec 8,201,000 et les 14,029,000 de 1930. Pour les huit premiers mois de l'année le total s'élève à $30,137,000 au lieu de $78,194,000 en 1931 et $115,268,000 en 1930.

L'indice des valeurs (titres ordinaires) s'établit à 58 contre 62 la semaine dernière. Les industrielles sont à 66.5 au lieu de 72, les utilités à 50.4 contre 53.8, les compagnies travaillant à l'étranger à 50.4 contre 52.7.

L'indice des 25 vedettes des places de Montréal et Toronto est de 457.2 au lieu de 506.8.

Voici les chiffres comparés des différentes productions minières canadiennes: pour le plâtre:

	Juin	6 prem. mois
1932	39,452 ton.	151,752 ton.
1931	125,325 ton.	293,131 ton.
1930	230,779 ton.	427,592 ton.
1929	154,401 ton.	453,175 ton.

Argent, plomb et zinc:

Juin	Argent
1932	1,310,573 onces
1931	1,419,353 onces
1930	3,072,358 onces
1929	3,646,042 onces
Six mois:	
1932	9,207,530 onces
1931	11,007,222 onces
1930	13,087,050 onces
1929	11,328,144 onces
Juin	**Plomb**
1932	22,456,497 livres
1931	24,139,013 livres
1930	28,941,307 livres
1929	31,245,307 livres
Six mois:	
1932	127,185,712 livres
1931	145,884,698 livres
1930	173,004,552 livres
1929	155,764,080 livres
Juin	**Zinc**
1932	14,665,930 livres
1931	22,471,392 livres
1930	22,346,295 livres
1929	16,636,830 livres
Six mois:	
1932	89,065,149 livres
1931	133,557,064 livres
1930	122,492,890 livres
1929	103,314,962 livres

LA NAVIGATION

La ligne White Star termine subitement son service maritime sur le St-Laurent

Le "Laurentic" ne reviendra plus à Montréal cette année. La croisière commerciale de l'industrie britannique à bord de ce navire n'aura lieu qu'au printemps prochain

A LA CANADA STEAMSHIP LINES

Nul ne se doutait qu'en quittant Montréal samedi dernier, le paquebot "Laurentic" faisait ses adieux au port; il est décidé que ce navire ne reviendra plus dans les eaux canadiennes cette année.

Le "Laurentic", affecté au service mensuel que la compagnie White Star a établi sur le Saint-Laurent, devait revenir une fois en octobre et une fois en novembre; on nous apprenait hier que ces deux arrivés et ces deux départs venaient d'être annulés.

En ce qui concerne la croisière commerciale qui devait avoir lieu d'Angleterre au Canada sur ce navire, en octobre prochain, la réalisation de ce projet ne se fera qu'au printemps suivant. Les propositions de la compagnie White Star aux industriels anglais ont été acceptées, mais la préparation d'un projet de cette envergure demande plus de temps qu'on ne croyait. L'agence de Montréal démentait hier, au cours d'une conversation téléphonique avec Ottawa, la fausse nouvelle qui voulait que le "Laurentic" fit cette croisière en octobre prochain.

La White Star qui a fait une excellente saison cette année songe sérieusement à ajouter une autre unité à son service canadien l'an prochain, ce qui rendrait son service bi-mensuel. Cet autre navire serait probablement le "Calgaric".

A son arrivée à Liverpool, le "Laurentic" sera affecté à des croisières qui auront lieu des ports anglais et effectuera au cours de l'hiver trois corisières en mer Méditerranée.

Le service canadien de la White Star, bien qu'amputé du "Laurentic" jusqu'à la saison prochaine, maintient avec le concours des autres lignes de la International Mercantile Marine, trust maritime dont fait partie la Ligne White Star elle-même, un service transatlantique hebdomadaire d'Halifax, au Havre et aux ports anglais.

Le "Laurentic" commandé par le capitaine Jackson, ne devait quitter Montréal, selon les horaires fixés par la compagnie, que le 12 novembre prochain.

UNE AUTRE AFFLUENCE DE NAVIRES AU PORT

Un bon nombre de nouveaux navires sont arrivés au port de Montréal en fin de semaine; quelques-uns remontaient le fleuve pour la première fois cette année. De 18 transatlantiques que nous avions au port, en moyenne, la semaine dernière, le chiffre en est subiteuent monté à 27, malgré les nombreux départs de vendredi et de samedi.

Sauf pour le "San Léon" qui nous apportait de l'huile de chauffage et qui doit retourner allège à Puerto, Mexique, les autres navires arrivés en fin de semaine sont tous ici pour charger le grain des nouvelles récoltes. Parmi les nouveaux cargos qui nous visitent pour la première fois cette année, on remarque le "Mexicano", le navire-citerne "San Léon", le "Svaneholm", le "Frood".

DEUX PAQUEBOTS ARRIVENT

Deux paquebots sont arrivés au port hier: l'"Aurania" de la Cunard et l'"Athenia" de la ligne Anchor-Donaldson.

A bord de l'"Athenia" on remarquait un autre groupe de touristes écossais qui visiteront tout l'est du Canada, à l'instar de ceux qui arrivaient en juillet dernier sur le même bateau. Il y avait également à bord un groupe de plusieurs professeurs qui regagnent leurs universités respectives après un séjour d'été en Europe.

A LA CANADA STEAMSHIP LINES

Le vapeur "Kenora" partira aujourd'hui de Montréal, quai Victoria, pour Québec, inaugurant son service annuel de fret entre les deux villes du St-Laurent.

Chaque année la Canada Steamship Lines établit ce service qu'elle substitue à celui qui était opéré pendant la saison touristique par les paquebots fluviaux. On sait que ces derniers ont regagné leur mouillage d'hiver à Sorel. Le "Kenora" sera probablement assisté du "Calgarian" qui, parti de Fort-William la semaine dernière, fait actuellement route pour Montréal.

Des trois paquebots lacustres opérant de Sarnia à Port-Arthur, Ontario, seul le "Noronic" a déjà été désaffecté pour l'hiver; les deux autres, le "Hamonic" et le "Huronic" le suivront de près cependant. De Toronto aux chûtes Niagara, la compagnie n'a gardé qu'un seul navire en service: le "Cayuga" qui sera désaffecté le 2 octobre prochain. La flotte de la Canada Steamship Lines, pour le transport des marchandises, en vrac ou empaquetées, se chiffre à 85 unités qui évoluent des extrémités du lac Supérieur aux côtes canadiennes sur l'océan Atlantique.

ARRIVANT SUR LE "PARIS"

Le vicomte Roger de Roumefort, président du Crédit Foncier franco-canadien de Montréal arrivait hier d'Europe sur le paquebot "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique. A bord du même navire on remarque les personnalités suivantes: le Dr Alexis Carrel, chirurgien de l'Institut Rockefeller; M. Bernard Fay, écrivain et professeur au Collège de France; Irène Bordoni, actrice française etc.

Le "Lafayette" de la même compagnie est arrivé dimanche avec 800 passagers, parmi lesquels se trouvaient Mme Berthe Bert, pianiste française de l'école de musique Alfred Cortôt; le professeur Régis Michaud, de Chicago, et autres.

NAVIRES DANS LE PORT

Wanstead, Dominion Coal Co., quai 5-s.
Mexicano, Whitney, quai 7.
Gullpool, McLean Kennedy, quai 9.
Kirnwood, Montreal Shipping, quai 11.
Athenia, Cunard, hangar 3.
Aurania, Cunard, hangar 2.
Brant County, County Line, hangar 5.
Duchess-of-Atholl, Pacifique Canadien, hangar 7.
Beaverhill, Pacifique Canadien, hangar 8.
Cornwallis, Canadian National SS., hangar 12.
Lady Somers, Canadian National S. S., hangar 14.
Canadian Construction, Canadian National SS., hangar 15.
Kirkpool, Montreal Shipping, jetée 2.
Manchester Brigade, Furness Withy, hangar 16.
Hagen, County Line, hangar 18.
Kings County, County Line, hangar 19.
Ville d'Ys, quai Victoria.
Cochrane, Elder Dempster, hangar 26.
Albuera, Furness Withy, quai 33.
Svanholm, Whitney, quai 40.
Topdalsfjord, Canadian National SS., hangar 46.
Bulkarier, Canada Cement, chez Vickers.
Briarwood, Montreal Shipping, quai 62.
San Léon, Funess Withy, quai de la Shell Oil.
Warkworth, Canadian Import, quai 71.
Kinross, Canadian Import, à l'ancre.
Bonneville, Canadian Import, à l'ancre.
Cairnross, Furness Withy, quai 96.
Aase Maersk, Whitney, quai 106.
Frood, Furness Withy, quai 34.
Il y a actuellement au port 27 transatlantiques et 2 côtiers.

L'immeuble

(Renseignements fournis par la firme Ernest Fitt et Cie)

Des 15 ventes enregistrées hier pour la somme totale de $52,827.80, on en compte 9 de $2,0000 et plus. La vente la plus importante, de $8,000, a été transigée dans le quartier St-Michel, entre Mme G. Capstick et R. Agentsky, pour des immeubles sis rue Jeanne-Mance.

Voici la liste des ventes:

Ahuntsic — Boulevard Perras, bât. 166, lot No 228-722, terrain 3,404 pieds en super. A. Sauriol vend à Dame L. Fortin, es-qual., $1.00 et autres considérations — J. O. Larose, notaire — 1932.

Mercier — Rues Pierre-Bédard et Cadillac, à Guybourg, vacant, lot No 28-751. S. Guttman vend à O. Gratton, $75 — S. Schleifer, notaire — 1932.

Notre-Dame-de-Grâce — Rue Colbrooke, bât. No 5134, lots Nos 62-220, 221, terrain 2,900 pieds en super. Dame I. Albert & Uxor vendent à O. Tremblay, 6,500 — G. A. Tremblay, notaire — 1932.

Grand Boulevard, vacants, lots Nos 164-670 à 672, terrain 7,668 pieds en super. T. Fagan vend à C. Burnside, $300 — J. Mulcair, notaire — 1932.

Paroisse de l'Ile Bizard — Chemin Public, bât. lots Nos 102-1, 2, droits dans 103, terrain 70,620 pieds en superficie. N. P. Dalziel vend à W. H. DeBlois, $7,500 — R. H. Barron, notaire — 1932.

Rosemont — 10ème Avenue, bât. Nos 5639, 5641, lot No 172-2046. H.E. Taylor vend à J. A. Dufour, $3,300 — J. E. Gladu, notaire — 1932.

17ème Avenue, vacant, lot No 189-9. H. Rayment vend à H. Guanzirolli, $250 — P. Guillet, notaire — 1932.

St-Michel — Rue Jeanne-Mance, bât. Nos 5038 à 5042, lot No 15-11, terrain 25 x 102 1-2 pieds. Dame G. Capstick vend à R. Agentsky, $8,000 — R. W. Gibb, notaire — 1932.

Rue Clarke, bât. Nos 5033 à 5037, lot No 20-2, terrain 38 x 78 1-2 pieds. La Succession L. Tannenbaum vend à Ahavas Sholem Anshe Galizie Synague, $6,575 — H. Mettarlin, notaire — 1932.

Rue Clarke, bât. Nos 6397, 6399, partie 11-1122, terrain 25 x 84 pieds. Dame H. Ségal vend à A. Abramovitch, $2,400 — J. A. Villemaire, notaire — 1932.

Ste-Marie — Rue Parthenais, bât. Nos 2406 à 2412A, droits dans 1296-28. Mlle E. Masson vend à E. Masson, $5,000 et autres considérations — L. Labrosse, notaire — 1932.

Rue Messier, vacants, lots Nos 1301-22-1, partie 1301-21-2, terrain 28 x 82 pieds. A. Bédard vend à F. Bouvier, $1,836.80 — W. Labonté, notaire — 1932.

Villeray — Rue Châteaubriand, bât. Nos 8480, 8482, lot No 2620-296. J. A. Dufour vend à J. Alarie, $7,000 — J. E. Gladu, notaire — 1932.

Ville Pointe-aux-Trembles — 9ème Avenue, bât. No 101, lots Nos 121-251, partie 121-253, terrain 27 x 86 pieds. La Ville Pointe-aux-Trembles vend à Dame C. Valois, $2,500 — J. C. V. Roy, notaire — 1932.

Ville Montréal Nord — Rue Pigeon, vacant, lot No 39-20, terrain 35 x 102 1-2 pieds. La Succession A. Pigeon vend à A. Corneillier, $400 — J.A.E. Boileau, notaire — 1932.

Un privilège

La bastonnade existe toujours en Perse. Et la garde qui veille aux palais des vizirs, des souverains n'en exempte pas ceux-ci lorsque, d'aventure, leur gestion s'est affirmée défaillante. Sauf, toutefois...

Sauf si le personnage à châtier est... décoré de la Légion d'honneur française. Une convention, qui date de 1807, a été en effet signée entre Napoléon 1er, fondateur de la Légion, et le gouvernement de Téhéran, aux termes de laquelle le shah ne pouvait faire appliquer la bastonnade à un de ses sujets titulaires de l'Ordre. Cette convention n'a jamais été révoquée.

MASSE & GAUTHIER
Immeuble général et Administration Propriétés
5504, rue Verdun
Tél. York 4797
207-1ma

SOUS LA LOI DE LIQUIDATION

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No 55. — CRAFT FOOTWEAR LIMITED, En liquidation; et FRED H. POPE, Liquidateur.

Avis est par la présente donné qu'une requête pour approbation de la balance de dividende et pour quittus de gestion du liquidateur sera présentée à la Cour Supérieure, de ce district, chambre 31 du Palais de Justice de Montréal, ce 30ème jour de septembre, 1932, à 10 heures 30 du matin.

Les créanciers, les actionnaires et les autres parties intéressées désirant présenter des objections à cette dite requête, devront paraître en personne ou représentés par avocat devant la dite cour, à la dite heure et place, pour présenter leurs objections.

Montréal, ce 17ème jour de septembre, 1932.

R. AIME TISON,
Député protonotaire, C.S.M.
142-1-fin

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No A-102286. — DAME JEANNE DE LAMOTHE, épouse de JEROME FOURNELLE, de la cité de Montréal, Demanderesse; vs Le dit JEROME FOURNELLE, du même lieu, Défendeur.

Le vingt-neuvième jour de septembre 1932, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 2087, rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. E. COUTU,
H. C. S.
Montréal, ce 19 septembre 1932.
142-1

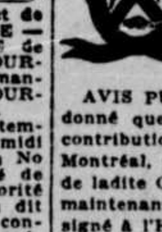
MONTREAL TRAMWAYS COMPANY

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par la présente donné que la compagnie a déclaré un dividende de Deux Dollars et cinquante cents ($2.50) par action, pour le trimestre terminant le 30 septembre 1932, sur le capital de la compagnie, aux actionnaires inscrits sur les livres le jeudi, 6 octobre 1932, à 4 heures de l'après-midi, et payable le samedi, 15 octobre 1932.

Par ordre du conseil d'administration.

PATRICK DUBEE,
Secrétaire-trésorier.
19 septembre 1932.
142-20-sept.-6-15-oct.-fin



ROLE DE CONTRIBUTION FONCIERE

Avis aux contribuables

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le rôle d'évaluation et de contribution foncière de la Cité de Montréal, pour les différents quartiers de ladite Cité, est complété, et qu'il est maintenant déposé au bureau du soussigné à l'Hôtel de Ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de quelque taxe ou contribution foncière, sont par les présentes sommés d'en payer le montant au soussigné, à son dit bureau, dans les dix jours de cette date sans autre avis.

L. F. PHILIE,
Trésorier de la Cité.
HOTEL DE VILLE,
Montréal, le 20 septembre 1932.
142-1

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par la présente donné que Clarence Eldon Durham, de la ville de Montréal, dans la province de Québec, mécanicien automobiliste, présentera au Parlement du Canada, à la prochaine session, une demande de jugement de divorce envers sa femme, Uena Ethel Durham, du No 4033a, rue Saint-André dans la dite ville de Montréal, pour cause d'adultère.

Daté à Brockville, province d'Ontario, ce quatorzième jour de septembre, 1932.

PARISH ET FITZPATRICK,
Procureurs du demandeur.
142-20-27-sept.-4-11-18-oct.

Souscription
CHEVROLET COACH
A
5 CHANCES pour 25 SOUS
Valeur, $850. Modèle, 1932

Envoyez immédiatement $3.00 et vous recevrez un livret contenant 80 CHANCES. Le vendeur d'un livret gagne $1.00 ou 20 CHANCES.

La souscription est au profit de la chapelle du COLLEGE LAVAL.

Clôture de la souscription, le 24 septembre. Résultat, le 1er octobre.

Adresse:
Frères Maristes, Collège Laval,
Saint-Vincent-de-Paul, P. Q.
114-17-22-30-août-6-13-20-sept



William Bruce, Président
Alex Bruce, secrétaire-trésorier.
Etablie 1904
Incorporé 1923

Empire Brass Foundry Limited

FONDEURS DE CUIVRE ET MODELEURS

137 RUE NAZARETH, Montréal, Canada

Instruments pour ingénieurs
Accessoires de dessin
Thermomètres

HARRISON & CO.
1237 rue Metcalfe, carré Dominion
SPECIALISTES EN INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES

LARUE & TRUDEL
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)

J.-Art. LaRue, C.A. — Maurice Chartré, C.A.
J.-Wilfrid Boulet, C.A. — Jean-Paul Gauthier, C.A.
A.-Emile Beauvais, C.A. — Jacques Larue, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. — J. Paul Beaulieu, C.A.
Georges Henri Boulet, C.A. — Lucien P. Bélair, C.A.
Roland Chagnon, C.A.

MONTREAL, QUEBEC, SAINT-JEAN, P.Q.

IDEAL FILTRAIR
déodorise et assainit l'air

Partout où plusieurs personnes se réunissent, surtout dans les édifices publics, l'IDEAL FILTRAIR se recommande. Peu dispendieux, de fonctionnement automatique, le Filtrair diffuse un courant d'air parfumé qui enlève et dissipe les mauvaises odeurs et assainit l'air vicié. Contribue au bien-être, facilite le travail.

DOMESTIC UTILITIES CO. LTD.
Bureau chef: 18 Laurier Ouest — Montréal, Canada

Tél. FRontenac 8578 — Rés. BElair 1233 W

Riverside Foundry Inc.
Moulages en fonte et en aluminium
BI UNO COTE — 1971 TANSLEY ST.

L'INSTITUT VACCINAL DE MONTREAL Inc
Fournisseur de la Cité de Montréal et du Service d'Hygiène Provincial
Maison exclusivement Canadienne
Fondée en 1889 par le Docteur Leduc, père
SERVICE PROMPT POUR TOUT LE CANADA
Le Vaccin de cet Institut est préparé sous la direction de bactériologistes compétents et sous le contrôle du Service d'Hygiène Provincial. Ce Virus a donné sur vaccinations primaires + 100 pr 100.
9741, BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTREAL, P.Q.
Téléphone: DUpont 1447

CARRIERE: CAP ST-MARTIN
TEL.: L'ABORD-A-PLOUFFE 607 SONNEZ 4
LAVAL QUARRY Co., LTD
PIERRE CONCASSEE
PIERRE A MACONNERIE
Bureau: 6418, ST-HUBERT
Tél.: CRescent 7373

BUREAU: CRESCENT 7373
ST-BRUNO QUARRY Co.
LIMITED
ST-BRUNO, QUE.
PIERRE CONCASSEE
800 TONNES PAR JOUR
6418 rue Saint-Hubert, Montréal

TEL.: LANCASTER 7111 — SQUARE VICTORIA
MUNDERLOH & Co., LTD
LAMPES LACO, ELECTROLIERS
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
70 ans en affaires — Montréal

Nous nous joignons aux autres compagnies de Montréal dans un mouvement pour accélérer la reprise des affaires dans notre ville et le Canada tout entier.
ALFRED RICHARD
marchands de
BOEUF FRAIS ET SALE LANGUES SALEES VEAU
MOUTON ET AGNEAU DU PRINTEMPS
Compagnie fondée en 1845
Au Marché Bonsecours — HArbour 2025

Téléphone: AMherst 0606
Pain Rooster, Pain Lunch — SPECIALITE
J. E. CLOUTIER
BOULANGER
2264, RUE FULLUM — MONTREAL

Le Central électrique pour la transmission des alarmes des postes avertisseurs d'incendie fait honneur à ceux qui l'ont construit et organisé

Les ingénieurs les plus avertis en électricité ont présidé à l'installation technique du grand Central électrique de la Métropole, sur le versant Est du Mont-Royal, face à l'Avenue du Parc, dans un spacieux édifice d'une sobre architecture où aboutissent les fils électriques souterrains du grand réseau des avertisseurs d'incendie disséminés par milliers à Montréal.

On doit à la Northern Electric Co. le travail d'installation électrique de ce grand Central électrique sous les données et la direction de quatre chefs de services municipaux, MM. C.-J. Desbaillets, M.E.I.C., ingénieur en chef de la Commission de l'aqueduc de Montréal; P.-M. Chaussé, surintendant des services de l'électricité; L.-A. Charest, surintendant de la division des signaux et alarmes, et Arthur Parent, sous-directeur des travaux publics.

Jusqu'en ces dernières années le Central téléphonique des avertisseurs d'incendie se trouvait, rue Ontario, au-dessus d'une caserne de pompiers. Son installation, qui avait suffi à une population de trois à quatre cent mille âmes, commençait à dater et ne pouvait plus répondre aux besoins toujours grandissants d'une ville qui allait atteindre son million d'habitants. De plus, son installation électrique n'était plus très moderne ni adéquate. C'est alors qu'en novembre 1929, à la suggestion du directeur du service des avertisseurs et de la Northern Electric, on résolut de construire un grand Central électrique des avertisseurs suivant les données les plus modernes.

C'est ce à quoi consacrèrent toutes leurs énergies et toute leur science de l'électricité les ingénieurs de la Northern Electric aidés des conseils et de l'expérience d'organisateurs dont sont doués les directeurs des différents services techniques de la Cité.

C'est en travaillant la main dans la main et avec l'ambition de réaliser une oeuvre qui fera honneur à Montréal que l'on a mis sur pied et fait fonctionner à perfection ce grand Central électrique dont chacun de nous tire profit tous les jours et qui servira à la protection de nos propriétés pendant de nombreuses années à venir.

Il conviendrait ici de donner une explication aussi claire que possible de ce système central d'avertisseurs et de son fonctionnement d'une précision et d'une rapidité mécanique qu'on oserait même qualifier de foudroyante, en ce sens qu'il se fait par transmission de courants électriques prompts comme l'éclair et est à l'abri de toute erreur dans cette transmission.

Mais hâtons-nous d'abord d'exprimer toute notre satisfaction d'avoir un Central d'avertisseurs aussi moderne à notre Montréal et de nous compter heureux de le posséder, avantage dont ne jouissaient pas la génération de 1860. En effet, il y a soixante-dix ans environ, aucun moyen pratique d'alarme n'existait pour localiser promptement un incendie. Quand éclatait un sinistre il s'écoulait des heures avant que les pompiers n'arrivent sur les lieux, pompiers d'ailleurs volontaires qui devaient quitter leur besogne quotidienne et courir au hasard, sans direction aucune, interrogeant l'horizon pour voir s'ils n'apercevraient pas un nuage de fumée montant au-dessus des toits, tandis que des clairons sonnaient l'alarme.

NOTRE SYSTEME ACTUEL

Notre réseau électrique des avertisseurs remonte à 1909 et devait être suffisant pour répondre aux besoins de notre population jusqu'en 1949; mais vingt ans ne s'étaient pas écoulés qu'il devint inadéquat et qu'il fallut songer à l'agrandir et à le moderniser, la Ville ayant étendu ses limites à pas de géants, surtout à cause de l'annexation de nombreuses municipalités suburbaines.

Ici, le grand mérite de nos directeurs des services électriques et des ingénieurs de la Northern Electric fut de centraliser tous les postes avertisseurs, de déplacer l'ancien Central de la rue Ontario et de grouper tous les fils sur le flanc du Mont-Royal, sans interrompre une seule seconde le service des avertisseurs.

On devine alors quels problèmes il fallut résoudre pour en arriver à ce tour de force dont la seule conception nous bouleverse. Bien des gens peuvent se demander s'il n'y aurait pas confusion si deux postes avertisseurs ou boîtes d'alarme étaient ouvertes en même temps dans le même circuit? Cette confusion pouvait se produire autrefois, quand les avertisseurs n'étaient pas munis d'interrupteurs empêchant toute interférence. Aujourd'hui, aucune confusion n'est possible, car les deux numéros d'avertisseurs voisins sont transmis séparément et parviennent de façon bien détachée au Central d'alarme qui, après avoir reçu le numéro de la boîte d'alarme, en trois quarts de seconde, le transmet avec la même vitesse à la caserne de pompiers du district où se trouve situé le poste avertisseur que l'on a sonné. Cette transmission électrique frappe le gong de la caserne qui doit être prévenue d'un incendie, le gong frappant le timbre trois fois pour le chiffre 3, deux fois pour le chiffre 2 et une fois pour le chiffre 1, s'il s'agit d'avertir les pompiers que l'alarme fut donnée au poste avertisseur 321, lequel numéro inscrit sur une grande carte indique aux pompiers à quel coin de rue se trouve la boîte d'alarme en question.

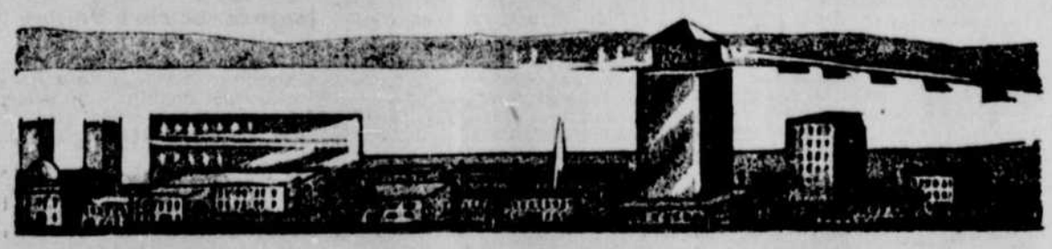
Chaque numéro d'alarme est répété quatre fois, de sorte qu'il ne saurait jamais y avoir d'erreur dans la transmission et dans la réception des messages avertisseurs d'incendie.

Chaque citoyen doit aujourd'hui se louer de posséder pour sa propre protection un Central électrique d'avertisseurs d'incendie d'un équipement moderne parfait comparable à ceux des grandes cités de l'Univers qui comptent plusieurs millions d'habitants et que tout ce travail délicat et précis fut accompli par des experts locaux dont nous devons être fiers.

SYSTEMES D'ALARME D'INCENDIE NORTHERN ELECTRIC

La Northern Electric se fait une certaine gloriole de l'installation du système d'alarme pour incendie qu'elle vient de terminer à la station centrale de la Cité de Montréal et du réseau des nombreuses boites d'alarme qu'elle a fournies et érigées en des endroits spécifiés par la ville. Les citoyens de Montréal doivent se sentir heureux des têtes dirigeantes qui ont muni leur cité d'un tel système d'éclairage et contribué par le fait même à l'entière sécurité du public.

Northern Electric COMPANY LIMITED
A NATIONAL ELECTRICAL SERVICE



L'hon. J. M. Wilson, Président
L'hon. D. O. L'Espérance, Vice-président
Beaudry Leman, Vice-président
René Morin, Directeur général

Il n'en coute pas cher

● Plusieurs personnes sont sous l'impression que les services des sociétés de trust en tant qu'exécuteurs testamentaires sont onéreux. C'est une erreur.
● L'importance du volume d'affaires de ces sociétés leur permet de se contenter d'honoraires qui ne constitueraient même pas une rémunération suffisante pour un particulier qui consacrerait à ces fonctions le temps et l'attention qu'elles exigent.
● Utiliser nos services, c'est donc faire une économie.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
MONTREAL: 112, RUE ST-JACQUES — QUEBEC: 71, RUE ST-PIERRE

Bureau Chef: FRontenac 8181 — Bureau des Ventes: LAncaster 8144
MORRISON QUARRY COMPANY
O. MARTINEAU & FILS, LIMITEE, Props.
PIERRE DE TAILLE — PIERRE CONCASSEE
517 Marie-Anne E. — MONTREAL

Perrault & Perrault Limitée
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
4950 Rue Iberville — MONTREAL

Standard Clay Products
LIMITED
PRODUITS D'ARGILE VITRIFIEE
PRODUITS D'ARGILE REFRACTAIRE
TUYAUX CENTRIFUGES EN BETON POUR EGOUTS
ET CONDUITS SOUTERRAINS
SIEGE SOCIAL: Saint-Jean, P. Q. — SUCCURSALE: New Glasgow, N. S.
Bureau de vente: 1192, rue Université, Montréal

ETABLI EN 1879 — ADRESSE TELEGRAPHIQUE: PHILROSS
P. S. Ross & Sons
Comptables Agréés
Fiduciaires et liquidateurs
360 SAINT-JACQUES OUEST — MONTREAL

Bock & Tétreau
LIMITED
MARCHANDS DE BOIS
60 OUEST, RUE ST-JACQUES — MONTREAL, (Canada)

Montreal Foundry
LIMITED
Téléphone Wilbank 9022 — Bureau 1260 rue Condé, Montréal

MUNICIPAL SUPPLIES
LIMITED
AGENTS GENERAUX POUR:
STANDARD CLAY PRODUCTS LIMITED
CONSOLIDATED PIPE COMPANY LIMITED
THE CANADA VALVE & HYDRANT COMPANY LIMITED
JORDAN ROBERTS SALES LIMITED
NEPTUNE METER COMPANY LIMITED
THE ATLAS MINERAL PRODUCTS COMPANY
1192, RUE UNIVERSITE — MONTREAL

Le retour à la terre ne mènera nulle part si d'autres familles nous arrivent, dit M. Desroches

"L'initiative de retour au sol est très louable, ajoute le commissaire de l'Est, mais il faut à tout prix enrayer l'afflux des familles rurales à Montréal

COUT DU SECOURS DIRECT

L'opinion de l'avocat-en-chef de la Ville touchant l'indemnité aux propriétaires est corroborée par M. Michel-L. Guimond, commissaire provincial du chômage

M. SCHUBERT DESAPPROUVE

"Le retour à la terre est probablement l'initiative la plus louable des temps actuels, mais encore faut-il prendre des mesures pour qu'elle soit menée à bonnes fins, déclarait hier matin l'échevin A.-A. Desroches, membre du Comité exécutif.

"Nous enverrons bientôt une centaine de familles de Montréal s'établir dans les régions de colonisation. Vous croyez que cela améliorera la situation de la misère à Montréal? Au contraire, il nous arrive tous les jours dans la métropole plusieurs familles de la campagne qui viennent hiverner ici. Sous l'impression que les pères de familles trouveront un emploi, qu'ils obtiendront des secours directs, ou qu'ils seront rapatriés aux champs aux frais des gouvernements, ces familles n'hésitent pas à quitter leurs fermes, où elles sont plus heureuses qu'ils ne sauraient l'être à Montréal".

"Il faut absolument que des mesures soient prises pour enrayer cet afflux", ajoute le commissaire de l'Est.

Selon l'échevin d'Hochelaga, la misère va augmentant à Montréal, en dépit des prédictions réconfortantes dont il est fait mention dans les journaux et les revues. La Ville vote des crédits de plus en plus considérables pour venir en aide aux nécessiteux, et l'on peut se demander combien la misère requerra de milliers de dollars l'hiver prochain.

Voici les sommes qui ont été votées par l'hôtel de ville depuis janvier dernier, en secours directs:

Janvier	$278,581
Février	313,381
Mars	355,731
Avril	282,552
Mai	226,766
Juin	244,736
Juillet	341,019
Août	485,656
	$2,508,422

Il va sans dire que la ville de Montréal ne paie que le tiers de ces deux millions et demi — soit environ $836,000 — mais cette contribution municipale aura atteint et même dépassé le million au 31 décembre prochain. Par ailleurs, les gouvernements ne remboursent leurs parts à la Ville que plusieurs mois après que les crédits sont votés et utilisés.

LA MOTION DUPUIS

On se rappelle sans doute qu'à l'avant-dernière séance du Conseil municipal, M. Hector Dupuis, échevin de Papineau, avait proposé que la ville indemnise les propriétaires dont les logements sont vacants, ou habités par des locataires qui sont incapables d'acquitter leur loyer. Or, Me Guillaume Saint-Pierre, directeur du contentieux municipal, à qui la motion avait été référée, émit plus tard l'opinion que la Ville n'était pas autorisée à payer les loyers, ou même une partie des loyers aux propriétaires.

Cet avis légal vient de recevoir un ferme appui de la part de M. Michel-L. Guimond, commissaire provincial du chômage qui, dans une lettre adressée à M. Albert Chevalier, président de la Commission consultative du chômage de Montréal, déclare que la loi du chômage n'autorise aucune municipalité à indemniser les propriétaires à même les argents destinés à secourir les sans-travail et leurs familles.

Evidemment, la ville de Montréal a déjà payé quelques loyers, mais elle n'en fait pas une pratique courante. C'était au mois de mai dernier, alors que nombre de locataires sans le sou risquaient d'être expulsés de leurs logis, s'ils ne payaient pas leur dû. Afin d'éviter à ces familles malheureuses l'inconvénient de coucher à la belle étoile, la Ville avait consenti à régler les cas les plus urgents.

Toutefois, l'échevin de St-Louis, M. Jos. Schubert, émet l'opinion que la charité bien conçue implique le gîte aussi bien que le vêtement, la nourriture et le reste.

"Il est clairement établi et admis, déclare le représentant de St-Louis, que les familles qui figurent à la liste des secours directs ne paient pas leurs loyers. Or, cette liste s'allonge désespérément, au point que les propriétaires qui ne reçoivent pas un sou de loyer se font de plus en plus nombreux, et les autorités municipales ne consentent à aucune réduction de la taxe."

Voici le nombre des familles secourues par nos diverses sociétés de charité du premier janvier au 31 août:

Janvier	14,731
Février	16,803
Mars	16,787
Avril	14,427
Mai	12,378
Juin	13,824
Juillet	19,167

On dit que le nombre des familles secourues a augmenté de quelque 6,000 au cours du mois d'août. "Autant de logements pour lesquels aucun loyer n'est payé, et autant de propriétaires qui paieront plus difficilement leurs taxes municipales, conclut M. Schubert. En n'indemnisant pas les propriétaires trop fortement atteints par le chômage, continue-t-il, la Ville coupe ses propres revenus et aggrave l'état de sa finance".

Interrogé au sujet des sources de revenus municipaux, l'échevin de St-Louis profite de l'occasion pour critiquer l'administration actuelle relativement au chalet de la Montagne:

"Voilà un immeuble dont la construction a coûté $230,000 aux propriétaires de Montréal. Le Comité exécutif refuse de l'utiliser sous prétexte qu'il ne rapportera aucun revenu au trésor municipal. Des revenus? Mais la fontaine lumineuse du parc Lafontaine en rapporte-t-elle des revenus? Les bains publics, les vespasiennes, les bancs de parc, etc?"

Une Fédération des Indes Occidentales serait inopportune

Dans l'opinion de M. L. de Cordova, membre du Parlement de la Jamaïque

Le Canada

—Ce que je pense d'une Fédération des Indes Occidentales britanniques? Pas grand chose. C'est un projet dont on parle beaucoup depuis quelques temps en différents lieux. Je ne crois pas cependant à l'opportunité de sa réalisation. Les intérêts qui président à la vie économique de ces Iles de l'Atlantique sont réellement trop différents pour qu'il soit possible, sans en méconnaître un certain nombre, de les grouper en un seul faisceau comme ceux des provinces canadiennes le sont à Ottawa.

Cette réponse nette nous était donnée hier après-midi par l'honorable Léonard de Cordova, membre de l'Assemblée législative de la Jamaique, au cours d'une entrevue à l'hôtel Mont-Royal. M. de Cordova revient d'Europe, où il a passé plusieurs mois et a décidé de s'arrêter quelques temps au Canada avant de rentrer aux Antilles.

Interrogé au sujet des résultats de la Conférence Impériale et de l'impression qu'elle avait laissé dans les milieux politiques européens, M. de Cordova ne nous a pas paru manifester beaucoup [illegible] d'enthousiasme.

—Je suis comme tout le monde. J'ignore tout encore des résultats réels de cette Conférence, qu'ils aient été bons, je veux bien le croire mais jusqu'ici je ne sais rien d'autre que ce que les communiqués verbeux et vagues de la presse nous ont permis de savoir... En attendant, je serais heureux de les connaitre.

Au sujet des relations commerciales qui existent à l'heure actuelle entre le Cananda et la Jamaïque, M. de Cordova nous appris que sur chaque dollar que els Canadiens allaient dépenser dans cette belle Ile, un tiers revenait directement au Canada.

—Cependant, a-t-il ajouté, nous ne voyons pas assez de Canadiens chez nous. Ils devraient venir davantage, quand ce ne serait que pour le célèbre rhum de Jamaïque, dont on ne peut plus se passer une fois qu'on y a goûté.

Comme on lui faisait remarquer que la Jamaïque ne faisait peut-être pas assez de publicité dans nos journaux alors que d'autre part les Bermudes et d'autres iles manifestaient une beaucoup plus grande activité sous ce rapport, le politicien voulut bien l'admettre en souriant.

Collaboration que veut le Dr Lesage

L'échevin de St-Jean demandera à la ville Mont-Royal l'élargissement de l'avenue Dressden

Parce que l'avenue Dresden, dans la ville Mont-Royal, n'est pas élargie, les propriétaires de la rue Jean Talon risquent de payer une expropriation de $202,601.04 sans recevoir d'améliorations en compensation.

La rue Jean Talon fut expropriée de la rue Querbes à la rue McEachran puis élargie afin de permettre l'installation d'une voie de tramways qui aboutit au centre de la ville Mont-Royal, via la rue Dresden. Or, cette rue n'est pas encore élargie, et les autorités municipales de la Ville-Modèle ne semblent pas disposés à la modifier encore.

Le Dr Zénon Lesage, échevin du quartier St-Jean, doit incessamment communiquer avec le maire de cette municipalité, M. Darling, et lui faire entendre que les propriétaires de son quartier ne voudront pas défrayer le coût de l'expropriation de la rue Jean Talon sans recevoir un meilleur service de transport en retour. Certaines propriétés de ce district sont tellement grevées par les taxes foncières, les taxes de pavage, d'égout et de trottoirs qu'elles coûtent beaucoup plus qu'elles ne rapportent. Ainsi, des propriétés de $15,000 sont taxées au chiffre de $10,000. Il y a un déséquilibre flagrant, et les propriétaires sont d'avis qu'avec un meilleur service de transport, une double voie de tramways par exemple, leurs propriétés prendraient une valeur accrue.

La coopération entre chauffeurs et piétons

La coopération entre automobilistes et piétons, si nécessaire à l'organisation harmonieuse de la circulation, sera demandée une fois de plus au cours d'une série de causeries qui seront faites au poste CFCF sous les auspices de la Ligue de sécurité de la province de Québec. La première de ces causeries aura lieu samedi prochain, 20 septembre à 4.45 heures de l'après-midi et sera faite par le jeune brigadier Auguste Lemerise, de l'école des Brigades de Sécurité. Agé de 16 ans seulement, le jeune orateur appartient au 8e degré de l'Ecole de Saint-Louis-de-Gonzague, que dirige M. Perron. Il décrira brièvement le fonctionnement d'une école des Brigades de Sécurité.

Nombreux pochards devant le recorder

En nombre, les pochards l'ont emporté haut la main hier devant le recorder G. H. Semple. Une cinquantaine de disciples de Bacchus s'avouèrent coupables d'une fin de semaine plutôt humide et s'en tirèrent avec les frais ou une sentence suspendue.

La liste des autres délits comportait 174 incriminations pour pari illégal sur les chevaux de course, à la suite de descentes opérées par les lieutenant A. Brouillet, J. Beaudoin et D. Grignon. Ce dernier réussit un maitre coup de filet, au numéro 1105, boulevard Saint-Laurent, avec 56 arrestations. Les nombreux aveux de non culpabilité ramèneront ces parieurs devant le tribunal dans une huitaine.

Le Maire reçoit les officiers de l'aviso français

Déjeuner intime au Cercle universitaire. — "Coin de France" dans notre port

Le capitaine Gribelin

Hier midi, Son Honneur le maire de Montréal recevait à déjeuner, au Cercle universitaire, en l'honneur du capitaine et des officiers de l'aviso français "Ville d'Ys".

Afin de conserver à la réception son caractère de franche intimité, l'hon. Fernand Rinfret ne prononça pas de discours officiel, mais se borna à une brève allocution qui fut vivement applaudie.

"La venue annuelle de la "Ville d'Ys" à Montréal nous est un événement réconfortant, dit-il. Nous aimons voir chaque année entrer dans notrer port ce petit coin de France, ce coquet petit navire, si élégamment enveloppé dans sa coque grise. J'éviterai de développer l'idée de notre attachement pour tout ce qui est français, car vous en êtes déjà convaincus assurément.

"Tous les jours, le Canada français exprime toute l'estime, toute l'affection qu'il ressent à l'égard du pays de ses ancêtres, et la colonie française de Montréal ne l'ignore pas, non plus que les officiers de marine qui, aujourd'hui, nous font l'honneur d'assister à ce déjeuner intime. Mais je désire surtout insister sur ce point que, malgré sa loyauté envers la Couronne britannique, l'âme canadienne-française demeurer profondément attachée au doux pays de France, et ce, après deux cents ans de séparation".

Le capitaine de frégate Gribelin, qui commande la "Ville d'Ys", remercia M. Rinfret et la population de Montréal pour le chaleureux accueil dont lui et son équipage ont été l'objet dans la métropole. "Je n'ai qu'un voeu à formuler, qui est de revenir ici l'an prochain, afin de revoir ce coin de mon pays où je retrouve avec plaisir nos traditions ancestrales, déclare-t-il en terminant.

A titre de consul général intérimaire de France à Montréal, M. Léon Marchal prononça quelques mots de remerciement, louant l'hospitalité canadienne-française, admirant le noble attachement des Canadiens-Français pour leur ancienne mère-patrie.

Parmi les convives, on remarquait: l'honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal; le capitaine de frégate Gribelin, qui commande l'aviso "Ville d'Ys"; M. Victor Doré, président de la Commission des écoles catholiques et du Cercle universitaire; MM. J.-Maurice Gabias, président du Comité exécutif de Montréal, Alfred Legault, Jos. Monette, Lionel-O. Bell, et A.-A. Desroches, commissaires; M. Léon Trépanier, leader du Conseil; M. Léon Marchal, consul général intérimaire de France à Montréal; Me Honoré Parent, directeur des services muincipaux; le major G.-A.-H. Trudeau, le général W.-W. Gibsone, commandant du district militaire No 4; MM. Henri de Clerval, attaché commercial de France; Paul Seurot, président de l'Union nationale française; Paul Lecointe, président des vétérans français; Marcel Nougier, président de la Chambre de commerce française; Marcel Louis, qui en est le vice-président; Henri Jonas, président honoraire; Dr Paul Villard, secrétaire de l'Alliance française; Alfred Tarut, secrétaire du Comité France-Amérique; Pierre Charton, ancien président des vétérans français; Robert Hurel, directeur de la Compagnie cinématographique canadienne; le commandant Maurice Quedrue, ancien président de la Chambre de commerce française; Yves Le Rouzès, secrétaire de la Ligue maritime et coloniale; Marcel Pasquin, directeur du Crédit Foncier Franco-Canadien; Henri Dombrowski, professeur de littérature française à l'université de Montréal; M. Totrat, lieutenant de vaisseau, officier en second de l'aviso; M. Bailleux, enseigne de 1ère classe; MM. Burnand, Hervé, enseignes de 2e classe; M. Piquet, commissaire, M. Laspougeas, ingénieur-mécanicien; M. Fernand Corbin, secrétaire du maire de Montréal; MM. Charles Mayer, W. Jento, Henri Rodier, George Lawrence et Placide Labelle, journalistes.

Harold Walters a fini de voyager

Le prévenu s'avoue coupable d'avoir échangé des chèques de voyage volés

Le vol de $7,000 en chèques de voyages commis au commencement de juillet dernier dans la voute d'une compagnie de chemin de fer américaine, à New-York, aura son épilogue le 28 du courant lorsque Harold Walters, recevra sa sentence pour s'être avoué coupable hier, devant le magistrat Maurice Tétreau, d'avoir échangé ces chèques à la Banque de Montréal et ailleurs dans la cité, pour une valeur de $500. Les détectives ont trouvé sur l'accusé des livrets volés à New-York pour un autre montant de $300.

Sitôt après la lecture de l'acte d'accusation le prévenu s'empressa d'avouer sa culpabilité avec un sang-froid peu commun. Les détectives espèrent capturer deux complices et Walters sera gardé aux quartiers généraux de la rue Gosford en attendant sa sentence.

On prévoit d'autres travaux municipaux

L'administration Gabias fait l'impossible pour donner du travail aux chômeurs, et fera probablement voter $200,000 pour travaux publics, au cours de la prochaine séance du Conseil, le 29 courant.

Lors de la dernière séance, des travaux de pavage, d'égouts, d'aqueduc et de trottoirs ont été votés pour un chiffre d'environ $800,000. Quant aux $200,000 dont il est fait mention plus haut, nous n'avons pu obtenir de précisions, mais tout indique qu'on voudra distribuer le plus grand nombre d'emplois possible avant les jours froids.

Quelques mots sur l'art de composer un bon catalogue

Remarques faites hier par M. R. J. Ambler, de la compagnie Northern Electric

Chez les Imprimeurs

Tout le monde sait ce que c'est qu'un catalogue. Presque tout le monde, cependant, ignore les difficultés techniques que présente la compilation de ces nomenclatures, simples ou compliquées, que les affaires de chaque jour nous forcent à consulter et qui sont un des guides les plus précieux que le commerce moderne place à la disposition de l'acheteur.

Au cours d'une causerie pleine d'intérêt qu'il faisait devant les membres du club des maitres imprimeurs de Montréal, à l'occasion de la séance d'atomne de cette association, M. R. J. Ambler, directeur des services de publicité de la Northern Electric et président du Club de Publicity de Montréal montrait hier les difficultés de cet art difficile que tant de gens trouvent simple.

"Avant de commencer un catalogue, nous a appris M. Ambler, il y a toute une série de questions qu'il sied de résoudre, faute de quoi l'ouvrage entrepris risque de manquer son but et de constituer, pour la compagnie qui le publie, une source de frais inutiles."

Tout d'abord qu'est-ce qu'un catalogue? C'est une liste générale d'articles qu'une maison de commerce tient en tout temps à la disposition de ses clients. C'est une source d'information précise, à portée de tous, infiniment précieuse tant pour l'acheteur que pour le producteur. Au premier elle indique ce qu'il doit acheter, où et à quel prix il peut se le procurer. Pour le second, elle est le plus actif et le plus désintéressé de tous les vendeurs et de tous les propagandistes. Lancé sur le marché, un catalogue travaille jour et nuit pour la maison qui l'a publié. Répandu à des milliers d'exemplaires sur tout un continent, ses effets utiles se font à chaque instant sentir, au moment même où on s'y attend le moins. Dire exactement dans quelle mesure il accélère les ventes et galvanie la demande est une chose impossible. Tout ce qu'on peut dire c'est qu'il travaille d'une manière efficace, sans arrêt, sans répit, jusqu'au moment où, démodé, il est remplacé par un nouveau catalogue qui le relaiera dans son rôle.

Toutefois, pour qu'un ouvrage de ce genre puisse jouer efficacement ce rôle important, déclare M. Ambler, il faut qu'il réalise certaines conditions qui doivent être déterminées avant sa parution elle-même.

La première question que peut se poser celui qui est chargé de faire un catalogue est de savoir si réellement sa maison en a besoin. Ce point éclairci il s'agit de savoir à combien d'exemplaires il sera tiré, et pour fixer ce second point il faut qu'il sache à qui le catalogue qu'il va composer doit s'adresser.

La question du nombre d'exemplaires conditionne celle du prix qui est, sans contredit, une des plus importante. Le nombre d'exemplaires toutefois n'est pas le seul à entrer en ligne de compte. La qualité du papier, de l'impression, de l'illustration et de la reliure entrent aussi en ligne de compte. Ces différents éléments dépendront en grande partie de la clientèle à laquelle le catalogue s'adresse et du produit qu'il représente. Pour un produit qui change souvent de mode on ne saurait composer un catalogue destiné à durer longtemps. En conséquence on choisira un papier moins beau, moins solide, une reliure moins robuste que pour un catalogue destiné à durer plusieurs années. Les catalogues de magasins de nouveautés comme Dupuis Frères, Eaton, Morgan ne peuvent guère durer plus d'un ou deux mois, cependant que celui d'une compagnie d'appareils techniques comme ceux fabriqués par la Northern Electric est destiné à une durée d'au moins trois ans.

Un autre point que l'auteur d'un catalogue devra considérer sera la longueur de sa nomenclature, le nombre de ses pages, l'établissement des divisions logiques afin de faire une distribution intelligente et appropriée.

Ces différentes questions réglées, le catalogue pourra être commencé. Avant de le terminer, toutefois, il sera bon, dans le cas d'une grande compagnie particulièrement, de prendre contact avec les services de fabrication afin de savoir si un article nouveau vient d'être lancé ou si un autre n'est pas à la veille de faire son apparition, ceci afin que le catalogue soit aussi complet que possible.

Cette causerie, d'un intérêt tout particulier, tant en raison de son sujet que de la compétence de celui qui le traitait avait lieu à l'hôtel Mont-Royal au cours d'un dîner présidé par M. R. S. Smith, président du club des maitres-imprimeurs de Montréal. Une courte séance administrative avait précédé cette manifestation.

Elections à la faculté de droit à l'Université

Hier matin à la Maison des Etudiants avait lieu la mise en nomination des candidats de première année; les fonctions de conseiller et de porte-drapeau furent assaillies par des candidats plein d'ardeur. MM. Gérard Cournoyer, Alban Flamand, Cléophas St-Aubin, Jacques Vadboncoeur briguent la charge de conseiller et MM. Albert Bohémier, Henri-Paul Lemay se disputent le droit de porter l'étendard de la faculté.

Après les discours écoutés par une foule très nombreuse, la séance fut levée, et aujourd'hui les flots d'éloquence de nouveau couleront devant des admirateurs ébahis!

Journée sociale à Verdun

Les assises de cette journée sociale se tiendront dans la paroisse Notre Dame-des-Sept-Douleurs le dimanche 25 septembre courant, sous les auspices du Cercle Verdun de l'A.C.J.C.

Des orateurs religieux et laïques adresseront la parole et traiteront au cours de cette journée de "la Justice", sous ses multiples aspects.

Des Chinois volés se font voleurs et ameutent Chinatown

Les auteurs de la rixe de dimanche avaient voulu se venger

Au club Sai Lee

La rivalité entre joueurs chinois qui, de temps à autre, alerte la police avec des rumeurs d'une guerre de clans dans Chinatown, s'est manifestée par des coups dimanche soir, à 10 h., lorsque six "bandits" volèrent $100 au club "Sai Lee Amusement", 16 est, rue Lagauchetière, géré par Hash Wong.

La bagarre a conduit une victime à l'hôpital Saint-Luc avec un bras cassé; deux autres accusés ont dû se faire recoudre avec chacun 12 points de suture et quatre Celestes sont gardés à la Sûreté Provinciale en attendant leur comparution, sous l'accusation de vol avec violence.

Hier après-midi le Palais ressemblait à un quartier de Hong Kong, et de nombreux chinois entouraient les avocats et de la poursuite, Me M. Gross, et de la Défensé, Me Charles Coderre.

Les six suspects, Eng You Doo, Hum Yu Yin, Yu Wing, Hum Wah, Ling King et Wong Boo Qui, devaient comparaître devant le magistrat Maurice Tétreau, mais la comparution a été remise à ce matin à la demande de l'inspecteur Foucault, de la Sûreté municipale, et du sergent-détective Ludger Blanchette qui recherchent un septième agresseur, jusqu'ici introuvable.

Les dessous de toute cette rixe ont une saveur toute orientale. Les supposés voleurs étaient à jouer au fan-tan, au club en question, lorsque, se croyant joué par le tenancier de l'établissement, tous clamèrent pour ravoir leur argent. Pour toute réponse les victimes furent mises à la porte. A 10 heures ils revinrent armés de barres de fer, attaquèrent la maison et purent se rembourser, non sans avoir payé le tribut du sang.

Les agresseurs se rendirent au poste numéro 4, mais ne purent faire signer de mandat. Tous voulaient faire arrêter le personnel du club pour voies de fait avec blessures. Mais le tenancier de la maison plus rapide, portait une plainte de vol aux petites heures lundi matin et le Tribunal n'aura plus qu'à décider qui sont les vrais coupables. Dans l'intervalle les avocats des deux parties ont fort à faire et chacun les rencontre flanqués de deux interprètes aux yeux en amende et impeccablement vêtus à la mode européenne.

M. Gérard Tremblay est à Washington

Il représente la Province à l'Association des Services de placement

Le sous-ministre du Travail, M. Gérard Tremblay est parti samedi pour Washington, où il assiste à la Conférence annuelle de l'Association internationale des services de placement (International Association of Public employment Services.) Pendant plusieurs années, c'est M. Joseph Ainey, directeur des bureaux de placement de la province, qui représenta le Québec à ces réunions. M. Ainey nous disait hier que ces réunions sont toujours très profitables pour les gouvernements qui y sont représentés. La province de Québec, pour sa part, a déjà adopté des idées mises de l'avant par cette Association.

Cette année, on y étudiera tout particulièrement les moyens de faire face à la crise par une action aussi concertée que possible. Une des questions qui seront aussi mises à l'étude, c'est l'emploi des jeunes gens dans l'industrie. Et M. Alfred Crowe, du Service de placement de Québec, et membre de la Commission du salaire minimum des femmes, fera une conférence sur "les bureaux de placement dans leurs rapports avec le public." Le congrès dure jusqu'au 23 septembre et les délégués y sont au nombre d'une centaine. L'Association est en existence depuis bientôt 25 ans. M. Gérard Tremblay sera de retour à Montréal samedi ou dimanche prochain, et sera à son bureau lundi matin.

L'hon. C.-J. Arcand

L'honorable C.-J. Arcand, ministre du Travail, revenu d'Hamilton où il assista au Congrès des Métiers et du Travail, voyage cette semaine dans la région de Québec, dans l'intérêt de son ministère. Il est attendu à Montréal au début de la semaine prochaine.

La fête de nos Martyrs fixée au 26 septembre

La fête des Saints Martyrs Canadiens a été fixée au 26 septembre. On recommande de se préparer à cette importante fête religieuse par un tridium ou même, pour ceux qui peuvent le faire, par une neuvaine, afin de mieux honorer ceux qui donnèrent leur sang pour la foi et la civilisation catholique au Canada.

Quatre prévenus se déclarent coupables

Deux voleurs et deux faussaires connaitront leur sort le 28 du courant

Plusieurs détenus recevront leur sentence le 28 du courant et la Cour des comparutions hier retentit plus que d'habitude d'aveux de culpabilité.

William Reeve et Geo. H. Brown surpris en train de pénétrer dans le restaurant portant le numéro 537, rue Milton, par les constables René Paquette et Fred Spurrell, à 3 h. 20, hier matin, ont avoué leur crime avant la fin de la lecture de l'acte d'accusation. Une pince-monseigneur arrachée des mains d'un des accusés au moment où il forçait la fenêtre du restaurant, a été produite devant le tribunal, et constitue une deuxième offense, pour laquelle les accusés seront aussi condamnés.

O. J. Beck a avoué avoir signé un faux chèque, au montant de $30 pour obtenir ce montant de M. John Pratt, le 12 septembre.

L'accusé Dave Bell a fait de même le 5 septembre, pour la somme de $47.75 avec S. Rabinovitch et le 15 septembre échangea un second chèque, d'une valeur de $45, au magasin de M. R. French. Les sentences seront toutes rendues le 28 du courant par le magistrat Maurice Tétreau.

$20. pour un petit billet de baseball

Le magistrat Tétreau appliquera la loi dans toute sa rigueur

Au moment même où les journaux annonçaient hier au public la décision du directeur de la police d'intensifier sa campagne contre les nombreuses loteries dans la métropole, le magistrat Maurice Tétreau, siégeant en Chambre, condamnait Paul Labelle, 1272 est, rue Ontario, à $20 d'amende, aux frais ou à un mois de prison pour avoir vendu un pauvre petit billet donnant droit à un tirage sur les résultats des parties de baseball des clubs Canadiens et Américains.

Le prévenu, très surpris, n'eût d'autre alternative que d'aller au greffe et de payer.

Nouvelle conférence St-Vincent de Paul

Ville La Salle, 18. (D.N.C.)—Sur demande des autorités municipales de Ville Lasalle, M. Raoul Carignan, vice-président du conseil central de la conférence Saint-Vincent de Paul de Montréal, se rendait dimanche midi à l'école Notre-Dame du Sacré-Coeur, Bronx Park, ville Lasalle, afin d'expliquer aux intéressés tous les détails concernant la fondation d'une conférence Saint-Vincent de Paul dans cette partie de Ville Lasalle.

Près de 100 paroissiens y compris le curé M. J. Allion, le maire Louis Chatelle et l'échevin Jules Picotte étaient présents. En définitive, on a décidé d'organiser une conférence de Saint-Vincent de Paul à Bronx Park.

Lachine inaugure un système d'éclairage

Lachine, 18. (D.N.C.) — Les propriétaires domiciliés à l'ouest de la 15e avenue, rue Notre-Dame, jusqu'a Stoney Point, demanderont prochainement aux autorités municipales l'installation d'un nouveau système d'éclairage rue Notre-Dame.

Cette idée leur est venue samedi soir dernier, alors que la Ville de Lachine inauguranit un réseau d'éclairage électrique à l'est de la 15e avenue, jusqu'à la sixième. En cet endroit, on a posé 25 réverbères de 400 chandelles chacun. A l'ouest de la quinzième, les lumières ont une force de 100 chandelles seulement, ce qui est considéré insuffisant, en raison de l'importance de la rue Notre-Dame au point de vue circulation.

C'est la M. L. H. & P. Cons, qui a fait exécuter les travaux d'installation du nouveau système, de concert avec les compagnies des tramways de Montréal.

DECES

LABELLE. — En cette ville, dimanche, le 18 courant, à l'âge de 70 ans, est décédé Louis Labelle, époux de feu Eva Bastien. Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 courant.

Le convoi funèbre partira de l'immeuble de la Société Coopérative des Frais Funéraires, 302 rue Sainte-Catherine Est, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Saint-Pierre et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 142-1-D

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
POMPES FUNEBRES
Service d'Ambulance

Inauguration d'un bureau de placement

M. Joseph Ainey y préside et en confie la charge à M. Cléophas Durocher

M. Joseph Ainey, le dévoué directeur des bureaux de placement de la province, inaugurait hier, avec M. Francis Payette, un nouveau bureau sis à 95 Notre-Dame est, à l'usage des professionnels, des techniciens, des employés de bureaux et des solliciteurs. M. Cléophas Durocher en est le directeur, assisté de M. Thomas Earl. Tous deux sont au service du ministère du Travail depuis plus de 20 ans. Dès hier, une centaine de sans-travail sont allés offrir leurs services, et M. Durocher a eu la satisfaction de pouvoir déjà trouver de l'emploi à quelques-uns, malgré les temps difficiles. On pouvait voir des gens qui ont déjà occupé d'importantes fonctions, entrer en même temps que de simples messagers, réclamer l'assistance du bureau provincial, qui fera tout en son pouvoir pour rendre service à ceux qui auront recours à lui.

Le procédé à suivre est d'ailleurs bien simple. Il suffit de remplir une formule de demande que fournit gratuitement le gouvernement de la province et qu'on se procure au bureau même. On y inscrit ses prénom et nom, et on mentionne les maisons pour lesquelles on a déjà travaillé. Il faut aussi indiquer trois personnes qui peuvent nous recommander, et au besoin, être capable de produire autant de lettres de références. Ces cartes sont mises en filière, et aussitôt que possible, M. Durocher ou M. Earl mettent les requérants en communication avec des patrons. Quelques-uns de ces derniers se sont présentés hier au bureau de placement, pour faire connaitre qu'ils disposaient de quelques situations.

M. Durocher invite cordialement les patrons et les chômeurs des catégories mentionnées plus haut à visiter le nouveau bureau de placement. Rappelons que les bureaux qui existaient déjà restent à la disposition du public, et que c'est l'intention de l'honorable C.-J. Arcand et du sous-ministre du Travail, M. Gérard Tremblay, d'en ouvrir d'autres dans un prochain avenir.

L'hon. L.-A. Taschereau

Le Premier Ministre de la province de Québec sera aux bureaux du gouvernement, ce matin, au nouveau Palais de justice.

12 restaurateurs sont poursuivis

Le Service de l'Hôtellerie est forcé de sévir pour faire observer la loi

Le Service de l'Hôtellerie nous prie de faire remarquer aux restaurateurs que c'est à regret qu'il intentera ce matin douze poursuites contre des restaurateurs coupables de n'avoir pas chargé la taxe sur les repas. La loi est cependant très claire, ne permet aucune équivoque: un impôt de 5 p.c., est exigible sur tout repas de 35 cents et plus. Si une personne paie plusieurs repas, la taxe est calculée d'après le montant total.

On rappelle que les inspecteurs ont l'ordre de veiller avec vigilance à l'observance de la loi et que tous ceux qui seront pris en faute seront poursuivis. Notons que le produit de cette taxe est entièrement versé aux hôpitaux de la province.

Il est question de réduire le suffrage

Système qui ne permettrait qu'aux propriétaires de voter au municipal

Il est rumeur, à l'hôtel de ville, qu'un mouvement se prépare pour réduire le nombre des électeurs municipaux, ainsi que celui des échevins. Rien de très précis n'a été expliqué par ceux qui font des commentaires, mais il semble qu'on vise à l'élection des édiles par les propriétaires exclusivement, ce qui serait peu démocrate. Sur les 212,000 électeurs de Montréal, on compte 66,000 propriétaires, de sorte que la classe des locataires est encore la plus nombreuse.

Il est aussi suggéré d'exiger d'un candidat à l'échevinage qu'il possède des biens immobiliers pour au moins $4,000 et que le nombre des quartiers soit diminué. On fait un rapprochement avec le système qui existe à Québec, où chaque quartier est représenté par deux échevins, mais où il existe moins de quartiers qu'ici, proportion prise de la population des deux villes. Il est suggéré qu'à Montréal un de ces deux échevins serait élu par les propriétaires du quartier, et l'autre par l'électorat en général, au cas où les propriétaires n'obtiendraient pas l'exclusivité du suffrage.

La Société Coopérative
DE
Frais Funéraires
RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST,
PLateau 7-9-11
Jos. Jeannotte, prés. L.-Eugène Courtois, gér.-général

GARAGE CENTRAL
LIMITEE
DUCO — DEBOSSAGE — REPARATIONS
Tél.: HArbour 6970 360 est, Avenue des Pins